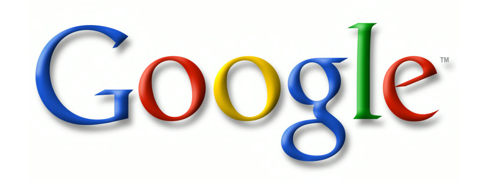


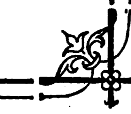
SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE BORDEAUX

TOME XXII. — 1er FASCICULE
(1er trimestre).



ET

— 17



SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE BORDEAUX

TOME XXII. — 1er FASCICULE
(1er trimestre).



BORDEAUX

FERET ET FILS
LIBRAIRES-EDITEURS
15 — COURS DE L'INTENDANCE — 15

Y. CADORET
IMPRIMEUR
17 — RUE MONTMÉJAN — 17

1897

EXTRAITS DES STATUTS DE LA SOCIÉTÉ

Art. 18. La Société interdit toute discussion personnelle, politique ou religieuse.

Art. 19. La Société n'accepte en aucune manière la solidarité des opinions émises par ses membres, lors même qu'ils seraient autorisés à les produire, soit dans des publications, soit dans des lectures publiques.

Chacun des membres garde son indépendance et jouit de l'irresponsabilité la plus complète pour toutes les appréciations qui n'émanent pas de lui, ou auxquelles il n'a pas formellement adhéré.

SOCIÉTÉ
ARCHÉOLOGIQUE
DE BORDEAUX

SOCIÉTÉ
ARCHÉOLOGIQUE
DE BORDEAUX

TOME XXII.



BORDEAUX

FERET ET FILS
LIBRAIRES-EDITEURS
15 — COURS DE L'INTENDANCE — 15

Y. CADORET
IMPRIMEUR
17 — RUE MONTMÉJAN — 17

1897

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE BORDEAUX

MEMBRES DU BUREAU POUR 1898

Président	M. DE MENSIGNAC (C.), ✪ A., Conservateur des Musées d'Antiques, d'Armes et Préhistorique.
Vice-Présidents	M. DALEAU (FRANÇOIS), ✪ A., Archéologue.
	M. BARDIÉ (A.), ✪ A., Négociant.
Secrétaire général	M. NICOLAÏ (ALEXANDRE), ✠, ✪ A., Avocat à la Cour d'Appel.
Secrétaires	M. FERET (EDOUARD), Editeur-Libraire.
	M. DOSQUE (RAOUL), Artiste-Peintre.
Archiviste	M. AMTMANN (TH.), ✪ A., Négociant.
Trésorier	M. DAGRANT (G.-P.), ✠, Peintre-Verrier.
Assesseurs	M. HABASQUE (FRANCISQUE), ✻, ✪ A., Membre correspondant du Ministère de l'Instruction publique, Conseiller à la Cour d'Appel.
	M. TOULOUSE (E.-A.), propriétaire.
	M. DAST LE VACHER DE BOISVILLE, Membre correspondant du Ministère de l'Instruction publique.

JOURS DES SÉANCES EN 1898

14 janvier.	11 mars.	13 mai.	8 juillet.	9 décembre.
11 février.	8 avril.	10 juin.	11 novembre.	

Le Bureau se réunit tous les premiers vendredis du mois et à la même heure, 8 h. 1/2 du soir, à l'Athénée, rue des Trois-Conils.

Les élections ont lieu dans la première séance de novembre (décision du 10 novembre 1893).

Bibliothèque. — Les demandes de livres et de diplôme illustré (3 fr.) doivent être adressées à M. l'Archiviste, 26, rue Doidy.

Secrétariat général. — M. NICOLAÏ (Alexandre), avocat à la Cour d'Appel, 18, rue d'Albret.

LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE

DE BORDEAUX

✻ Décoration de la Légion d'honneur. — ✠ Ordre étranger. —
I. ✿ Officier de l'Instruction publique. — A. ✿ Officier d'Académie.
✠ M. A. Mérite agricole.

Bienfaiteurs et donateurs.

Le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts.
Le Conseil général de la Gironde.
La Municipalité de Bordeaux.
La Ville de Paris et M. le Préfet de la Seine.

Membres titulaires (1).

1877 AMTMANN (Th.), A. ✿, négociant, rue Doidy, 26.
1889 ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE LA GIRONDE, rue d'Aviau.
1885 ARNÉ (Georges), A. ✿, rue Judaïque, 121.
1874 AZAM (Eug.), ✻, A. ✿, professeur à la Faculté de médecine, correspondant de l'Institut de France, rue Vital-Carles, 14.
1892 BAILLON, notaire, à Langoiran (Gironde).
1873 BARCKHAUSEN (H.), ✻, A. ✿, professeur à la Faculté de droit, ancien adjoint au maire, correspondant de l'Institut de France, cours d'Aquitaine, 80.
1887 BARDIÉ (A.), A. ✿, cours Tourny, 49.

(1) Tous les membres reçus en 1873 sont fondateurs de la Société. — Le millésime qui précède chaque nom est celui de l'année où chaque membre a été reçu.

1895 BATTEUX, commissaire-priseur, 12, rue Bertrand-de-Goth
1873 BAUDRIMONT (E.), A. ✿, docteur en médecine, rue Saint-Rémy, 43.
1897 BERSAT, propriétaire, à Cadaujac (Gironde).
1873 BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE, Hôtel-de-Ville.
1889 BONIFAS (PAUL), négociant, rue Tourat, 38.
1891 BONNETTI, peintre, rue Sainte-Catherine, 229.
1897 BRION (André), château Monthil, par Bégadan, Médoc (Gironde).
1893 BRUN (ABBÉ), curé d'Uzeste (Gironde).
1892 BRUTAILS, I. ✿, archiviste du département de la Gironde, Archives départementales, rue d'Aviau.
1897 CADORET (Yves), imprimeur, rue Montméjean, 17.
1881 CANTELLAUVE, receveur des finances à Figeac (Lot).
1889 CAZEMAJOU (L'ABBÉ), vicaire à Saint-Louis, Bordeaux.
1897 CHAMBON (CHARLES), photographe, allées de Tourny.
1898 CHAMPAGNE, préparateur à la Faculté de médecine.
1873 CHAPON (JULES), publiciste, rue de Cheverus, 8.
1898 CHARBONNEAU, pharmacien, cours de l'Intendance.
— CORBINEAU, instituteur, à Lussac (Gironde).
1891 CHARBONNEL (A.), négociant, rue des Remparts, 30.
1873 CHASTEIGNER (COMTE ALEXIS DE), archéologue et numismatiste, rue de Grassi, 5.
1874 CLOUZET, conseiller général de la Gironde, cours Victor Hugo, 88, 90, 95.
1895 COUDOL (I.), architecte, 10, rue Saint-Fort.
1874 COUNORD (E.), ingénieur civil, cours du Médoc, 148.
1873 COURAU (ALBERT), architecte, cours Washington, à Agen (Lot-et-Garonne).
1875 DAGRANT (G.-P.), ✠, peintre-verrier, cours Saint-Jean, 7.
1874 DALEAU (FRANÇOIS), A. ✿, archéologue à Bourg (Gironde).
1873 DANEY (ALFRED), C. ✱, I. ✿, ancien Maire de Bordeaux, rue de la Rousselle, 36.
1895 DAST LE VACHER DE BOISVILLE (N.), membre correspondant du Ministère de l'Instruction publique, 15, rue de la Renaissance.
1886 DAUBY (L'ABBÉ), curé de Saint-Michel de Bordeaux, au Presbytère.
1897 DAWANT (L'ABBÉ), à Sainte-Foy-la-Grande (Gironde).
— DESCAMPS, antiquaire, rue Jean-Jacques-Bel.
1873 DEZEIMERIS (REINHOLD), O. ✱, I. ✿, correspondant de l'Institut de France, président du Conseil général de la Gironde, rue Vital-Carles, 11.
1895 DOSQUE (RAOUL), artiste peintre, 110, rue de Laharpe.
1897 DUBOIS, villa Ausone, à Saint-Emilion (Gironde).
— DUBOIS (L'ABBÉ), curé de Saint-Pierre-de-Buzet, par Buzet (Lot-et-Garonne).
1889 DULAU, éditeur, Soho-Square, Londres (Angleterre).

1877 DUMEYNIOU (Louis), architecte, rue Ausone, 13.
1878 DURAND (Pierre), architecte, rue François de Sourdis, 155.
1897 DURÈGNE, ingénieur des Postes et Télégraphes, 34, cours de Tourny.
1877 DUVIGNEAU, député, conseiller général de la Gironde, à Audenge.
1881 FAUCON (de), ✠, archéologue, place Rohan, 4.
1873 FERET (Édouard), libraire-éditeur, cours de l'Intendance, 15.
1892 FLORENT, rue du Palais-Gallien, 164.
1891 FLOS (Léopold), rue Maucoudinat, 7.
1876 FORRESTER (Offley), 66, Mark-Lane, à Londres (Angleterre).
1896 FRAIKIN (Abbé), chapelain à Saint-Louis des Français, à Rome (Italie).
1877 GADEN (Charles), ✻, rue de la Course, 109.
1893 GARREAU (M.), ancien notaire à Langon.
1884 GAULNE (Alfred de), rue du Palais-Gallien, 112.
1874 GERVAIS, architecte, place Gambetta, 29.
1873 GIRAULT (A.), A. ✿, artiste peintre, rue Mazarin, 111.
— GOUNOUILHOU, ✻, imprimeur, rue de Cheverus, 8.
1893 GRAND SÉMINAIRE DE BORDEAUX.
1890 GROSS-DROZ, négociant, rue du Réservoir, 10.
1897 GUILLOT, rue du Palais-de-l'Ombrière, 15.
1889 HABASQUE, ✻, A. ✿, correspondant du Ministère de l'Instruction publique, conseiller à la Cour, rue Emile-Fourcand, 21, Bordeaux.
1874 HALPHEN (Const.), propriétaire, au château de Batailley, à Pauillac (Gironde), et Paris, rue de Tilsitt, 11.
1887 HANAPPIER (Charles), négociant, rue du Jardin-Public, 55.
1884 JULLIAN (Camille), ✻, I. ✿, professeur à la Faculté des Lettres, correspondant du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, cours Tournon, 1.
1896 LABATUT, architecte, 13, rue Villedieu.
1882 LABBÉ (Louis), architecte, rue Pélegrin, 64.
1896 LABRIE (Abbé), curé de Lugasson (Gironde).
1894 LAFITTE (Paul), 95, rue Camille Godard, Bordeaux.
1875 LAFUGE (J.-C.), rue Notre-Dame, 134.
1893 LAMARTINIE (Abbé), curé de Blésignac.
1873 LARRONDE (E.), négociant, rue de la Course, 32.
1887 LAWTON (Edouard), propriétaire, quai des Chartrons, 94.
— LÉGLISE (L'abbé), curé de Gensac (Gironde).
1889 LELIÈVRE (L'abbé), aumônier des Sourds-Muets, 38, r. de Mulhouse.
1892 LEWDEN (F.-H.-Louis), capitaine-instructeur au 15e Dragons Libourne.
1893 LEWDEN (Abbé), à Aubie-Espessas (Gironde).
1887 MAILLE, facteur d'orgues, rue Brian, 16-18 et rue Leberthon, 91.
1895 MAISONNEUVE fils jeune, 23, rue Poirier.

1889 MALLET (Albert), Chemin des Cossus, Bouscat-Bordeaux.
1880 MANDEVILLE, ✠, A. ✪, rue Rodrigues-Péreire, 2.
1882 MARCHAND (Emmanuel), cours Gambetta, 31, à Talence (Gironde).
1897 MAUREL (Paul), cours du Chapeau-Rouge, 48.
1875 MENSIGNAC (Camille de), A. ✪, conservateur des Musées préhistorique, des Armes et des Antiques, cours Victor-Hugo, 19.
1886 MERMAN (Jules), négociant, pavé des Chartrons, 33.
1893 MICHAUT, peintre-miniaturiste, 63, rue des Ayres.
1893 MILLER (Omer), peintre, 40, rue des Remparts.
1875 MILLET, peintre-décorateur, rue du Mirail, 58.
1884 MIMOSO, cours de l'Intendance, 57.
1874 MONTESQUIEU (Baron Ch. de), au château de la Brède (Gironde).
1893 MORICE (Gaston), avoué, 1, rue Baubadat.
1874 MOULINIER, avocat, cours Champion, 34.
1882 MUSÉE PRÉHISTORIQUE, hôtel Bardineau, au Jardin-Public.
1874 NÉGRIÉ, ✻, docteur en médecine, rue Ferrère, 54.
1893 NICOLAÏ (A.), ✠, A. ✪, avocat, 18, rue d'Albret.
1897 PASSEMARD, à Villlemaurine, Saint-Emilion (Gironde).
1878 PEPIN (G.), rue Notre-Dame, 110.
1873 PIGANEAU (Emilien), A. ✪, professeur à l'Ecole municipale des Beaux-Arts, cours d'Albret, 17.
1880 POCHET (Abel), notaire, rue Saint-Rémy, 64.
1886 POMMADE, à La Réole (Gironde).
1893 POUQUET (Jean), architecte, 10, cours d'Aquitaine.
1875 POUVEREAU, agent-voyer d'arrondissement, à Lesparre (Gironde).
1873 PUIFFERRAT (Marquis de), au château du Breuil, à Talence (Gironde).
1888 RAFAILLAC (S.), docteur en médecine, président du Syndicat médical du Médoc, à Margaux (Gironde).
1897 RAFFIN, curé de Pujols (Gironde).
1895 RHENARD (A.), 28, rue Gouvion.
1875 RIBADIEU (F.), archéologue, rue Huguerie, 48.
1874 RICARD, architecte, rue Peyronnet, 20.
1893 SALVIANI (Abbé), curé de Langon.
1888 SANTA-COLOMA (Joseph de), cours de Gourges, 8.
1880 SAUNIER (Fernand), professeur à l'Ecole municipale des Beaux-Arts, chemin Tauzia, Caudéran.
1874 SCHRODER (M.), cours du XXX-Juillet, 20.
1873 SECRESTAT, rue Notre-Dame, 28.
1874 SOURGET (Adrien), ✻, A. ✪, ancien adjoint au Maire de Bordeaux, cours de Gourgues, 8.
1875 TAMIZEY de LARROQUE, ✻, A. ✪, historien, correspondant de l'Institut de France, villa Peiresc à Gontaud (Lot-et-Garonne).
1896 THÉVENET (Gaston), peintre, à Angoulême.

1893 THIBAUDEAU (ARMAND), avoué, 17, cours de Tourny.
1875 THOLIN (GEORGES), ❄, A. 🟓, archiviste du département de Lot-et-Garonne, Hôtel de la Préfecture, Agen (Lot-et-Garonne).
1897 TOULOUSE (ERNEST-ADOLPHE), rue Ferbos.
1887 VALETTE (L'ABBÉ), curé de Saint-Mariens (Gironde).
1881 WETTERWALD, quai Louis XVIII, 15.

Membres honoraires français.

ALLMER, ❄, correspondant de l'Institut, à Lyon, quai Claude-Bernard, 7.
Mgr ARMAILHACQ (ALBERT D'), prélat de S. S. le Pape, supérieur de Saint-Louis des Français, à Rome.
BABELON (ERNEST), Bibliothécaire au cabinet des antiques à la Bibliothèque nationale, rue de Verneuil, 23.
Mgr BARBIER DE MONTAULT, G. ✠, C. ✠, ✠, I. 🟓, prélat de S. S. le Pape, Mirebeau (Vienne).
BARTHÉLEMY (ANATOLE DE), ❄, I. 🟓, membre de l'Institut, membre du Comité, rue d'Anjou-Saint-Honoré, 9.
BERTRAND (ALEXANDRE), O. ❄, I. 🟓, membre de l'Institut, conservateur du Musée des antiquités nationales de Saint-Germain en Laye.
LE BLANT (EDMOND), O. ❄, I. 🟓, membre de l'Institut, président de la section d'Archéologie du Comité, 7, rue Leroux.
CARTAILHAC (EMILE), ❄, ✠, I. 🟓, rue de la Chaîne, à Toulouse.
BONAPARTE (Prince Roland), 10, avenue d'Iéna, Paris.
CHABOUILLET (ANATOLE), O. ❄, I. 🟓, conservateur honoraire du département des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale, 65, boulevard Malesherbes.
CHARMES (XAVIER), ❄, I. 🟓, directeur du Secrétariat du Comité des travaux historiques et scientifiques, rue Bonaparte, 12.
DELISLE (LÉOPOLD), C. ❄, I. 🟓, membre de l'Institut, président du Comité des travaux historiques et scientifiques des Sociétés savantes, administrateur général, directeur de la Bibliothèque nationale, 8, rue des Petits-Champs, Paris.
G. DE MORTILLET, professeur à l'Ecole d'anthropologie, à Saint-Germain en Laye, près Paris.
GONZE (LOUIS), directeur de la *Gazette des Beaux-Arts*, rue Favart, 8, à Paris.
GUILLAUME (EUGÈNE), membre de l'Institut, 238, boulevard St-Germain.
HERON DE VILLEFOSSE (ANTOINE), ❄, I. 🟓, membre de l'Institut conservateur de la Sculpture grecque et romaine au Musée du Louvre, directeur-adjoint à l'Ecole pratique des Hautes-Etudes, 15, rue Washington, à Paris.
LASTEYRIE (COMTE ROBERT DE), ❄, I. 🟓, professeur à l'Ecole des Chartes, secrétaire du Comité, rue Pré-aux-Clercs, 10 *bis*, à Paris.

LECOT (S. E. Monseigneur), cardinal-archevêque de Bordeaux.
LONGNON (Aug.), ✻, A. ✪, membre de l'Institut, archiviste aux Archives nationales, membre titulaire du Comité, boulevard des Invalides, 34.
MARSY (Comte de), ✻, A. ✪, directeur de la Société française d'Archéologie, à Compiègne (Oise).
MOREAU (Frédéric) ✻, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, à Fère en Tardenois et rue de la Victoire, 98, à Paris.
MUNTZ (Eugène), ✻, conservateur de la Bibliothèque et du Musée de l'Ecole des Beaux-Arts, rue de Condé, 1.
NORMAND (Ch.), directeur de l'*Ami des monuments*, 1, rue des Martyrs.
PERROT (Georges), O. ✻, membre de l'Institut, membre du Comité des travaux historiques et scientifiques, prof. d'Archéologie à la Faculté des Lettres, 45, rue d'Ulm, Paris.
TRABUT-CUSSAC, 6, rue Combes, à Bordeaux.

Membres honoraires étrangers.

Dr GROSS, membre de plusieurs Sociétés savantes à Neuveville (Suisse).
HENRARD (Paul), général d'artillerie, membre de la section des Lettres de l'Académie royale de Belgique, etc.
HILDEBRAND, premier conservateur du Musée royal d'Archéologie de Stockholm.
LYUBIC (professeur), président de la Société d'Archéologie de Croatie, directeur du Musée à Agram (Zagreb).
MONTELIUS (Oscar), deuxième conservateur du Musée royal d'Archéologie de Stockholm.
SCHMIDT (Waldemar), professeur à l'Université de Copenhague, directeur du Musée royal.
TERRIEN DE LA COUPERIE, professeur de Philologie indo-chinoise, University College, à Londres.

Membres correspondants.

AUDIAT (Louis), historien et archéologue, à Saintes, I. ✪.
CALLHIAT (Le Chanoine), aumônier au Lycée de Montauban.
CARSALADE du PONT (Le Chanoine J. de), I. ✪, secrétaire de S. G. l'Archevêque d'Auch.
DUMAS de RAULY, A. ✪, archiviste du département de Tarn-et-Garonne, à Montauban.
FONTENILLES (Paul de), ✠, A. ✪, Inspecteur général de la Société française d'archéologie, à Montauban.
FORESTIÉ (Edouard), A. ✪, secrétaire de la même Société, à Montauban.
JOUAN (Henri), capitaine de vaisseau en retraite, à Cherbourg, O. ✻, A. ✪.
POTTIER (Le Chanoine F.), A. ✪, fondateur et président de la Société archéologique de Tarn-et-Garonne, à Montauban.

Sociétés correspondantes en France.

Alais	Société Scientifique et Littéraire.
Amiens	— des Antiquaires de Picardie.
Angoulême	— Archéol. et Historique de la Charente.
Autun	— Eduenne des Lettres, Sciences et Arts.
Avesnes	— Archéologique.
Avignon	Académie de Vaucluse.
Bayonne	Société des Sciences et des Arts.
Beauvais	Société Académique d'Archéologie, Sciences et Arts de l'Oise.
Belfort	— d'Emulation.
Besançon	— d'Emulation du Doubs.
Béziers	— Archéologique, Scientifique et Littéraire.
Bône (Algérie)	Académie d'Hippone.
Bourges	Société des Antiquaires du Centre.
Brives	— Scientifique, Historique et Littéraire de la Corrèze.
Caen	— des Antiquaires de Normandie.
Cahors	— des Etudes Littéraires, Scientifiques et Artistiques du Lot.
Carcassonne	— des Arts et Sciences.
Châlons-sur-Marne	— d'Agriculture, Commerce, Sciences et Arts de la Marne.
Châlons-sur-Saône	— d'Histoire et d'Archéologie.
Chambéry	— Savoisienne d'Histoire et d'Archéologie.
Châteaudun	— Dunoise.
Château-Thierry	— Historique et Archéologique.
Compiègne	— Française d'Archéologie pour la conservation des Monuments.
Constantine (Algérie)	— Archéologique.
Dax	— de Borda.
Digne	— Littér. et Scientifique des Basses-Alpes.
Dijon	Commission des Antiquités de la Côte-D'Or.
Draguignan	Société d'études Scientifiques et Archéologiques.
Guéret	Société des Sciences naturelles et Archéologiques de la Creuse.
Langres	— Historique et Archéologique.
La Rochelle	Académie des Belles-Lettres, Sciences et Arts.
Le Havre	Société Nationale Havraise d'Etudes diverses.
Le Mans	— Historique et Archéologique du Maine.
Le Puy	— d'Agric., Sciences, Arts et Commerce.
Lille	Commission Historique du département du Nord.

Limoges..................	Société Archéologique et Historique du Limousin.
Lyon......................	— Littéraire, Historique et Archéologique.
Melun.....................	— Archéologique, Sciences et Arts de Seine-et-Marne.
Montauban..............	— Archéologique du Tarn-et-Garonne (1).
Montpellier..............	— Archéologique.
Nancy......................	— d'Archéologie Lorraine.
Nantes....................	— Archéologique.
Narbonne................	Commission Archéologique et Littéraire de l'arrondissement de Narbonne.
Nice........................	Société des Lettres, Sciences et Arts des Alpes-Maritimes.
Orléans..................	— Archéologique et Historique.
Paris......................	Publications Scientifiques et Archéologiques du Comité des Travaux Historiques au Ministère.
»	Société d'Anthropologie.
»	Musée Guimet, Annales.
»	— — Revue de l'histoire des religions.
»	Revue des Etudes grecques.
»	Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile de France.
»	Bibliothèque de l'École des Chartes.
»	Journal des Savants.
»	Revue de la Société des Études historiques.
»	L'Ami des monuments.
»	Bulletin de la Société Académique Indo-Chinoise de France.
Pau.........................	Bibliothèque des Sciences, Lettres et Arts.
Périgueux................	Société Historique et Archéologique.
Poitiers..................	— des Antiquaires de l'Ouest.
Quimper..................	— Archéologique du Finistère.
Rambouillet............	— Archéologique.
Rennes....................	— Archéologique d'Ille-et-Vilaine.
Rodez......................	— des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron.
Rouen.....................	Commission des Antiquaires de la Seine-Inf.
»	Société libre d'Emulation du Commerce et de l'Industrie.
Saint-Brieuc............	— d'Emulation des Côtes-du-Nord.
»	— Archéologique, Historique des Côtes-du-Nord.
Saint-Dié................	Société Philomathique Vosgienne.

(1) Nommée *Associée* à la suite de la réception d'un grand nombre de ses membres, à Bordeaux, les 21, 22 et 23 octobre 1890.

Saint-Germain..........	Musée National.
Saint-Omer.............	Société des Antiquaires de la Morinie.
Saintes...................	— des Archives Historiques de la Saintonge et de l'Aunis.
Sens.......................	— Archéologique.
Soissons...................	— Archéologique, Historique, Scientifique.
Toulouse...................	— Archéologique du Midi.
Tours.......................	— Archéologique de Touraine.
Troyes.....................	— Académique d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres de l'Aube.
Vannes.....................	Société Polymathique du Morbihan.

Sociétés étrangères.

Bruxelles.................	Commission royale d'Arts et d'Archéologie.
»	Analecta Bollandiana.
Liège	Institut Archéologique Liégeois.
Namur.....................	Société Archéologique.
Anvers.....................	Académie d'Archéologie de Belgique.
Huy.........................	Cercle hutois, Sciences et Arts.
La Haye...................	Institut Royal, pour les Lettres, la Géographie et l'Ethnographie des Indes néerlandaises.
Londres...................	— Royal Archéologique de la Grande-Bretagne et d'Irlande.
Taunton (Angleterre)...	Archeological and natural history society.
Copenhague..............	Société royale des Antiquaires du Nord.
Stockholm................	Académie royale des Belles-Lettres, Histoire et Antiquités de la Suède.
Agram (Croatie)..........	Société Archéologique Croate.
Madrid.....................	Académie Royale d'Histoire.
Lisbonne..................	Société Royale des Architectes et Archéologues Portugais.
Washington (Etats-Unis).............	Institut Smithsonien.
»	Bureau of Ethnology.
New-York.................	Anthropological society.
Boston et New-York.....	American folk-lore society.
San-José (Costa-Rica)..	Annales del Museo nacional.
Mexico	Museo nacional.
Rio Janeiro (Brésil).....	Archives du Musée national.
Moscou (Russie).........	Société impériale archéologique.
Bari (Italie)	Giornale araldico della Accademia araldica Italiana.

Comptes-rendus des Séances de la Société Archéologique

DE BORDEAUX

Séance du 8 janvier 1897.

Présidence de M. Habasque, président.

Présents : MM. F. Habasque, Camille de Mensignac, Armand Bardié, A. Rhénard, Daleau, J. Coudol, Dast de Boisville, A. Nicolaï, A. Labatut, architecte, E. Morice, E. Piganeau, Th. Amtmann et Raoul Dosque.

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

M. le Président propose d'adresser à M. Emile Cartailhac, une lettre pour le remercier au nom de la Société de lui avoir prêté son concours. (Adopté).

Correspondance. — Lettre de M. le Recteur de l'Académie s'excusant de n'avoir pu assister à la conférence.

Lettre du Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts pour le Congrès des Sociétés savantes qui doit avoir lieu à Paris, le 23 avril prochain.

Membres nouveaux. — M. A. Brion, au château Montil, à Bégadan; l'abbé Dubois, curé de Saint-Pierre-de Buzet, présentés par MM. Nicolaï et Habasque, sont admis.

M. F. Daleau fait une communication relative à une inscription chrétienne du VIIe siècle relevée sur une pierre utilisée pour couvrir un sarcophage, dans l'ancien cimetière de Teuillac (canton de Bourg).

Les lettres antiques étaient gravées en creux sur la tranche de la table, du côté droit du cadavre. Cette pièce, gravée au VIIe siècle pour couvrir un tombeau d'enfant a été, huit ou dix siècles plus tard, juxtaposée à une ou deux autres, vu son exiguité, pour former le couvercle du sarcophage d'un adulte et cela sans tenir compte de l'inscription qui fut placée alors sens dessus dessous. M. Daleau a soumis l'inscription à M. C. Jul-

lian qui lui a envoyé sous forme de lettre un très intéressant travail. Cette inscription, peu instructive en elle-même, n'en est pas moins fort intéressante par sa date et son origine.

L'époque barbare n'a livré à Bordeaux et dans la région que très peu d'inscriptions. En somme, c'est une rareté. L'impression de la communication de M. Daleau est votée.

M. Nicolaï lit une étude sur l'église Saint-Pierre-de-Préchac. C'est une église romane à trois nefs et trois absides, sans transept. D'anciens documents mentionnent une église à Préchac en 1190.

La disposition du clocher primitif, reconnue avec assez de certitude par M. Nicolaï, ajoute à ses caractéristiques.

Tous les détails de la construction et de la décoration sont présentés d'une manière particulièrement intéressante. Des dessins, plans, exécutés par l'auteur accompagnent son travail et permettent de le suivre dans ses descriptions.

« Il serait à souhaiter, dit notre collègue, que l'église de » Préchac, qui est au nombre des monuments historiques clas- » sés de la Gironde, ne fût point à l'avenir par trop mutilée et » modifiée par MM. les Ecclésiastiques qui en ont la charge. » Pour la mettre au niveau d'un faux goût moderne que pré- » conise un peu trop notre clergé, on y a multiplié contre les » anciens piliers des statues bariolées et multicolores qui sor- » tent de nos fabriques d'objets de sainteté; on a creusé dans » deux colonnes la place des bénitiers, on a mis des casiers de » bois à droite et à gauche; il n'est pas possible de mieux tra- » vailler pour achever d'enlever à cette intéressante église ce » caractère archaïque qui fait sa valeur ».

A la suite de la communication de M. Nicolaï un échange d'observations s'engage.

M. Habasque demande à M. de Mensignac s'il a recherché, au sujet des anciennes verrines, pourquoi presque toutes étaient placées sous le vocable de Saint-Michel et quelle était leur raison d'être. M. de Mensignac répond qu'elles étaient l'objet d'une dévotion spéciale; les malades en quête de guérison passaient leur tête dans la verrine. Les abus qu'elles suscitèrent obligèrent François de Sourdis à les faire fermer.

M. E. Piganeau signale une pratique curieuse qu'il a pu voir à Lugon. Après la messe et devant la porte de l'église, un homme devant une table chargée de victuailles données en présent à l'église (car le paysan préfère offrir des dons en nature que de l'argent) les encantait. Le montant de la vente était ensuite versé au curé. M. Daleau déclare que ces mêmes coutumes ont lieu dans le Blayais, Bourgeais et Cubzacais sous la dénomination de « Rinnes ». Il parle aussi de la coutume courante de récompenser le sacristain pour avoir sonné pendant les orages, etc. MM. Habasque, Nicolaï, de Mensignac, Piganeau et Dast de Boisville définissent le but qu'avaient ces récipients considérables recouverts de couvercles énormes et destinés à conserver les dons en nature, tels que viande, etc.

M. C. de Mensignac présente une hache en pétro-silex trouvée dans la commune de Taillebourg, excessivement curieuse, donnée au Musée préhistorique par M. le D[r] Paul Rozier (de Bordeaux). Elle provient du château de Mouillepied, commune de Taillebourg. M. de Mensignac donnera une note accompagnée d'un dessin.

M. Coudol nous montre ensuite des flèches et une hache en silex trouvées à Lacanau. Quelques-unes de ces pièces sont remarquables.

M. de Mensignac communique une lettre de M. l'abbé Bergey, professeur au collège de Bazas, l'informant de la découverte qui a été faite à Grayan de dix haches en bronze logées dans un pot de terre qui a été complètement brisé. Elles mesurent environ 18 centimètres et sont du poids de 650 grammes chacune.

M. Habasque demande à M. Daleau où en sont les travaux de la carte préhistorique de la Gironde. M. Daleau répond qu'il n'a pas perdu de vue le travail dont la Société l'a chargé. Tous les matériaux sont prêts; il terminera incessamment.

M. Nicolaï donne ensuite un état des publications à ce jour.

La séance est levée à 10 heures 10.

Le Président,
F. Habasque.

Le Secrétaire adjoint,
Raoul Dosque.

Séance du 12 février 1897.

Présidence de M. Habasque, président.

Présents : MM. Habasque, Nicolaï, Dast de Boisville, Flos, A. Bardié, Daleau, Armand Rhénard, J. Coudol, C. de Mensignac, L. Millet, R. Dosque.

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

M. Nicolaï dépose sur le bureau un exemplaire du travail de M. Cartailhac, *Voyage en Grèce*, offert gracieusement par l'auteur, plus un volume donné par la Mairie de Bordeaux, intitulé *Inventaire sommaire des registres de la Jurade de 1520 à 1783*, dont l'auteur est notre collègue, M. Dast de Boisville.

M. Piganeau ajoute quelques réflexions à son étude déjà publiée sur l'inscription murale de la crypte ou église souterraine de Saint-Emilion. Il cite un texte de 1555 où un vicaire paroissial certifie avoir fait au prône une publication d'une ordonnance municipale et se signe *Vicarius Santi Emiliani*. Plusieurs documents du XVIIe siècle sont cités à l'appui de son opinion.

M. Piganeau s'occupe, en outre, de rechercher les véritables armes de Saint-Emilion au moyen-âge. Il pense qu'aux XVe, XVIe et XVIIe siècles, elles étaient les armoiries que l'on retrouve en plusieurs endroits de la ville, notamment dans une verrière, une clef de voûte à une stalle de l'église collégiale.

M. Piganeau présente aussi des dessins au lavis de la proue et de la poupe de la frégate l' « Amphitrite » construite en 1767 au chantier du roi à Bordeaux (Paludate).

M. Habasque signale à M. Piganeau la manière peu sérieuse avec laquelle on faisait l'enregistrement des armoiries sous Louis XIV. Il cite entre autres celles de Saint-Jean-de-Luz qui étaient très bien faites jusqu'à cette époque, tandis qu'après leur inscription elles ont été changées au point qu'elles ne donnent aujourd'hui qu'une vague idée de ce qu'elles étaient à l'origine.

M. Dast de Boisville donne que'ques renseignements sur le cachet de la ville de Saint-Emilion qui se trouve aux Archives municipales.

M. Camille de Mensignac présente deux haches en bronze appartenant au musée préhistorique de Bordeaux et provenant de la collection de M. le D^r Ch. Dubreuilh; l'une a été trouvée à Soulac en 1857.

M. Coudol montre deux haches en bronze trouvées rue du Colysée à Bordeaux, en faisant des travaux de reconstruction. M. F. Daleau déclare qu'elles ont été retouchées au marteau et qu'elles sont de l'époque Morgïenne.

M. Nicolaï examine certaines questions soulevées par l'étude des piles romaines afin de prendre date en vue d'un travail encore en préparation mais dont les conclusions générales ont déjà pu être pressenties. Le fait que les deux piles de la Tourasse (Lot-et-Garonne) et de Peyrelongue se trouvaient sur le bord d'une voie romaine et à égale distance de deux camps ou villes, paraît démontrer que l'érection des piles et leur position dans des conditions déterminées, toujours les mêmes, les rattachaient et les liaient très étroitement aux systèmes des routes. Elles étaient autre chose et plus que des bornes milliaires. M. Nicolaï précise de nouveau et déclare que la Tourasse et Peyrelongue lui paraissent contemporaines du castrum de Lunac (Aiguillon), et du Castrum d'Escayrac (Saint-Côme). L'impression du travail de M. Nicolaï est votée.

M. Piganeau montre une carte de la juridiction de Saint-Emilion. Ses patientes recherches lui ont permis de trouver des indications précises sur des noms de villes, villages inconnus aujourd'hui. Il a pu également se convaincre qu'il y aurait une Peyrelongue au lieu de Tersac, à moitié chemin de Libourne et de Castillon.

ETUDES D'ETHNOGRAPHIE : *Herminettes à tranchant oblique*, par M. F. Daleau. — Les nombreux instruments en pierre polie que nous ont légués nos ancêtres, de la période néolithique, sont très variés quant aux formes et aux dimensions.

Le type qui fait l'objet de cette étude a été désigné par les palethnologues sous le nom de hache à tranchant oblique. La partie supérieure de ces haches est presque toujours terminée en pointe, les deux côtés sont parallèles, mais de longueur différente, ce qui fait que le bord inférieur se présente en biais.

M. Daleau montre trois de ces outils recueillis dans le département de la Gironde dont il fait la description, mais qu'il croit devoir nommer *herminettes* à tranchant oblique, parce que tous les trois présentent une face plus courbe ou plus bombée que l'autre. A titre de comparaison, il présente également une herminette polie en jade noir, à tranchant oblique aussi très accusé, provenant de la Nouvelle Calédonie.

L'intéressante communication de M. Daleau figurera dans les actes de la Société.

La séance est levée à 10 heures et demie du soir.

Le Président,
F. HABASQUE.

Le Secrétaire adjoint,
Raoul DOSQUE.

Séance du vendredi 12 mars 1897.

Présidence de M. HABASQUE, président.

Présents : MM. Habasque, A. Bardié, J. Coudol, Dast de Boisville, Amtmann, Armand Rhénard, Morice, André Brion, A. Nicolaï, F. Daleau et Dosque.

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

M. Habasque fait une communication au nom de M. l'abbé Léglise, curé de Gensac, relativement à la découverte qui vient d'être faite chez M. Pierre Monbarlet, au lieu dit « le Désert », de pierres et de rochers sur lesquels sont des caractères presque effacés; M. Monbarlet se croit en présence d'un sanctuaire gaulois. M. Habasque dépose sur le bureau la brochure de M. Monbarlet contenant ses appréciations sur cette découverte et propose de nommer une commission composée de trois membres, chargée de faire le voyage à Gensac et contrôler les observations de notre collègue.

La commission nommée est ainsi composée :

MM. Camille de Mensignac, Armand Rhénard et R. Dosque.

M. Habasque signale les actes de vandalisme commis à Cabara par des malfaiteurs au tombeau de l'amiral Jaubert de

Barrault. Le casque et autres objets pouvant donner des détails sur le costume, les titres, etc., etc., ont disparu ou ont été brisés. On a cependant conservé une plaque en cuivre qui est en parfait état, donnant beaucoup de détails sur la vie de Jaubert de Barrault qui fut maire de Bordeaux; elle est actuellement déposée à la mairie de Cabara.

M. Habasque propose d'émettre un vœu invitant le Conseil municipal de notre ville à faire les démarches nécessaires auprès du Conseil municipal de cette commune, afin de rentrer en possession de cette importante pièce archéologique qui serait alors déposée dans un musée de notre ville.

La proposition de M. Habasque est adoptée à l'unanimité.

De la part de M. E. Piganeau, M. Nicolaï présente les dessins de vieilles maisons, église, etc., qui doivent accompagner le plan du château de Fronsac offert par la Société des Archives historiques. M. E. Piganeau fournira une note.

M. Nicolaï donne lecture de la circulaire qui sera envoyée aux membres de la Société, les invitant à donner leur adhésion au Banquet annuel qui aura lieu le 27 mars. Sa rédaction est adoptée.

M. Dast de Boisville, au nom de la Société des Archives historiques, remet à la Société les ouvrages suivants :

Planche d'un acte de mariage israélite en 1770;

Notices biographiques sur MM. Marionneau et Leo Drouyn;

Marques d'artisans aux XVIe *et* XVIIe *siècles par Roborel de Climens;*

Testament de Simon Millanges, imprimeur bordelais;

Fac-simile d'autographe de la Marquise de La Rochejacquelin et en son nom personnel :

Liste des membres du Parlement de Bordeaux, publiée d'après les documents inédits.

M. Dast de Boisville montre le sceau de la ville de Saint-Emilion représentant trois fleurs de lis et au-dessous 1/3.

M. A. Brion présente un lot de haches en bronze et en pierre polie. La cachette découverte à l'Aygua (commune de Bégadan), sous un ormeau, contenait, disposées régulièrement sur des pierres plates, 17 ou 18 haches en bronze et en pierre polie.

Les haches en bronze sont de l'époque morgienne et larnaudienne.

Les herminettes à bord équarri ont été découvertes à Courbian et aux environs; plusieurs des pièces soumises sont très intéressantes.

L'impression de la communication de M. Brion est votée.

M. A. Brion lit un court mémoire sur l'église de Queyrac qui accompagnera le dessin qui doit figurer dans nos actes.

M. Dast de Boisville informe la Société qu'à partir de novembre prochain un bulletin sera fondé par la Société philomathique; il contiendra des articles de toutes les Sociétés scientifiques de Bordeaux. M. Dast de Boisville pense que la Société pourrait aussi prêter son concours et par conséquent mettre à profit les avantages qui en résulteraient. Le prix qui devrait être payé par article, étant calculé au prix de revient, serait minime.

M. Nicolaï dit que les travaux de la Société absorbent amplement toutes ses ressources, en sorte qu'il ne voit pas la possibilité, même en payant des prix très modérés, d'accepter d'entrer dans la fédération des Sociétés qui ont promis leur concours au Bulletin.

M. le Président met aux voix une proposition de M. Dast de Boisville ainsi conçue : « La Société d'archéologie trouvant, à » l'occasion, utile pour elle de profiter de la publicité du Bul- » letin que va créer la Société Philomathique, voudra-t-elle » utiliser cette publicité? »

Après une discussion à laquelle prennent part MM. Nicolaï, Dast de Boisville, Morice, Bardié, F. Daleau et Amtmann, la proposition de M. de Boisville est acceptée.

M. Nicolaï donne lecture d'un mémoire sur les fêtes publiques données à Bordeaux, à l'occasion de la prise de Port-Mahon et les chansons du crû qui les célébrèrent.

M. Nicolaï fait passer sous nos yeux, outre les documents diplomatiques les plus complets, un recueil factice des chansons qui furent composées en France pour célébrer la victoire remportée sur les Anglais le 28 juin 1756 par le Maréchal duc de Richelieu.

Le goût du XVIII[e] siècle, où l'on s'oubliait si facilement dans les plaisirs, est décrit avec beaucoup de finesse par notre collègue. L'impression du travail de M. Nicolaï est votée.

La séance est levée à 10 heures 1/2 du soir.

Le Président,
HABASQUE.

Le Secrétaire adjoint,
Raoul DOSQUE.

Séance du 9 avril 1897.

Présidence de M. C. de MENSIGNAC, vice-président.

Présents : MM. C. de Mensignac, Camille Jullian, F. Daleau, A. Nicolaï, Millet, Amtmann, Dast de Boisville, Coudol et Dosque.

Excusé : M. F. Habasque.

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

M. le Président donne lecture de la correspondance.

Lettre de M. G. de Mortillet remerciant la Société de sa nomination comme membre honoraire et annonçant un important envoi de livres et brochures. M. Amtmann les dépose sur le bureau.

Lettre de la Nordiska Musect, de Stockholm, accompagnée aussi d'un envoi de livres, demandant la réciprocité.

M. le Président propose d'adresser des remerciements aux donateurs et d'envoyer notre bulletin à la Nordiska Musect. (Adopté).

MM. Nicolaï et de Mensignac présentent les membres suivants.

MM. Bersat, propriétaire à Cadaujac; Yves Cadoret, à Bordeaux; l'abbé Dawant, à Sainte-Foy la Grande; E. Descamps, rue Jean-Jacques-Bel, à Bordeaux.

Ces Messieurs sont admis à l'unanimité.

M. Coudol présente une statuette Renaissance, des agrafes mérovingiennes et des flèches en silex.

M. A. Nicolaï fait part du projet d'excursion qui pourrait se faire à Gensac. Le bureau se réunira avec la commission pour

décider. MM. Amtmann et Millet sont adjoints à la commission.

M. A. Nicolaï analyse le livre de M. Monbarlet. Aux remarques de notre collègue, M. Camille Jullian ajoute que l'on ne saurait prêter foi aux chimériques trouvailles de M. Monbarlet.

M. Nicolaï soumet ensuite une carte dressée par M. Adrien Lavergne donnant pour la Gascogne les chemins suivis par les pèlerins se rendant à Saint-Jacques de Compostelle en Galice. Cette carte figurera à la suite du travail de M. Nicolaï.

M. Amtmann propose de faire une table des matières pour les 20 premiers volumes. (Adopté).

M. François Daleau invite la Société à émettre le vœu suivant :

« Considérant que la caverne préhistorique de Pair-non-« Pair, située commune de Marcamps, canton de Bourg-sur-« Gironde, porte sur ses parois des dessins très intéressants « gravés par les hommes de la période paléolithique, la Société « Archéologique prie instamment la sous-commission des mo-« numents mégalithiques de faire acheter par l'Etat ce monu-« ment unique dans son genre pour le préserver d'une destruction « certaine ».

Ce vœu est adopté à l'unanimité.

La séance est levée à 10 h. 1/2 du soir.

Le Président,	*Le Secrétaire adjoint,*
C. DE MENSIGNAC.	R. DOSQUE.

Séance du vendredi 14 mai 1897.

Présidence de M. HABASQUE, président.

Présents : MM. Habasque, Nicolaï, de Mensignac, Camille Jullian, Feret, F. Daleau, Dast de Boisville, Armand Rhénard et R. Dosque.

Excusés : MM. Amtmann, Flos et Bardié.

Démissionnaire : M. Hamm.

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

M. A. Nicolaï donne des renseignements sur les dernières dispositions prises en vue de l'excursion à Gensac.

M. Dast de Boisville fait une communication sur une statuette ne terre cuite provenant de l'Uruguay et se trouvant actuellement dans une collection bordelaise.

Cette vierge, considérée comme « miraculeuse », représente une Assomption et est entourée de six anges; elle a été faite dans la première moitié du XVIIIe siècle; elle mesure 21 centimètres de hauteur, 33 centimètres avec le socle; elle est peinte en bleu et or. Elle a été apportée en France par M. Dominique Rondini, riche propriétaire de la province de l'Entre-Rios, lorsqu'il vint, en 1875, se fixer à Bordeaux.

Connue dans l'Uruguay sous les noms de « Virgen d'Itaty » et de « Virgen del Transito », elle donnait lieu à de fréquents pèlerinages. Elle était placée sur un autel, dans une hutte de terre. Une lampe brûlait sans cesse devant elle.

M. Dast de Boisville fournit d'intéressants détails sur les solennités auxquelles la Vierge miraculeuse d'Itaty donnait lieu et enfin comment elle fut apportée en France. (Impression votée.)

M. Dast de Boisville montre ensuite plusieurs vues photographiques de Rions à l'appui des renseignements qu'il donne sur les monuments de cette ville.

M. Dosque parle également sur Rions et présente une remarquable série d'aquarelles reproduisant les parties les plus intéressantes.

M. A. Nicolaï, continuant ses recherches sur les chemins suivis par les pèlerins se rendant à Saint-Jacques de Compostelle, montre une série de vues de Notre-Dame de Bordeaux; c'est là que les pèlerins faisaient leurs premières dévotions en quittant Bordeaux. Il signale un bas-relief placé sur la verge de la croix de Saint-Genès qui n'est autre qu'un Saint-Jacques de Compostelle.

M. Dast de Boisville présente un très curieux plan du prieuré de Bardenac au XVIIIe siècle. Il figurera à la suite du travail de M. Nicolaï.

M. Camille Jullian propose de faire publier par la Société un inventaire des sculptures gallo-romaines du département. L'ouvrage comprendrait une cinquantaine de planches, avec

les indications historiques, soit 180 à 200 pages de texte environ. Il comprendrait les monuments religieux, civils, funéraires, les poteries, bronze, etc., et pourrait être publié dans l'espace de quatre années, à raison d'un fascicule par an. Un tirage à part d'une cinquantaine d'exemplaires, ayant un titre spécial, serait fait pour les souscripteurs, ce qui permettrait à la Société de rentrer, en partie du moins, dans les frais nécessités par une publication de ce genre.

M. Habasque remercie M. C. Jullian de sa proposition qui est du reste une synthèse des recherches poursuivies par la Société Archéologique de Bordeaux. Dans cet ordre d'idées qui consistait à commencer par le préhistorique pour arriver à l'époque Gallo-Romaine, il signale la carte préhistorique du département de la Gironde, que va terminer notre collègue M. François Daleau.

M. Feret parle en faveur de la proposition de M. C. Jullian, qui, mise, aux voix, est adoptée à l'unanimité.

Le bureau se réunira pour, après avoir constaté l'état des finances de la Société, arrêter les bases définitives sur lesquelles se fera cette publication.

Sur la proposition de M. Armand Rhénard, on vote des félicitations à M. A. Nicolaï pour la manière particulièrement brillante avec laquelle il a représenté la Société au Congrès des Sociétés savantes à Paris.

M. François Daleau communique des photographies représentant les dessins découverts dans la caverne de Pair-non-Pair.

La séance est levée à 10 heures et demie du soir.

Le Président,
F. Habasque.

Le Secrétaire,
R. Dosque.

Séance du vendredi 11 juin 1897.

Présidence de M. Habasque, président.

Présents : MM. F. Habasque, C. de Mensignac, Dast de Boisville, A. Nicolaï, J. Coudol, A. Toulouse, C. de Faucon,

A. Bardié, Camille Jullian, Dagrant, F. Daleau, Armand Rhénard, Ch. Chambon et R. Dosque.

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté après quelques rectifications demandées par MM. Nicolaï, de Mensignac et C. Jullian.

M. F. Habasque soumet une proposition au nom du bureau, concernant le travail de MM. C. Jullian et Amtmann, dont la publication a été acceptée en principe à la précédente séance :

« MM. C. Jullian et Amtmann proposent à la Société de publier dans ses fascicules un inventaire complet des monuments sculptés de l'époque gallo-romaine découverts dans le département de la Gironde.

» Ce travail comprendrait environ 200 pages de texte et se diviserait en 5 fascicules donnant respectivement : les monuments religieux, les monuments civils, les monuments funéraires, les figurines, une étude générale.

» Le premier fascicule formerait l'une des livraisons du volume de la Société portant le millésime de 1898.

» Les autres fascicules s'échelonneront selon les ressources de la Société. Il y aurait une tomaison spéciale.

» La description des monuments serait accompagnée de planches reproduisant les types d'un réel intérêt scientifique.

» Il serait fait par la Société un tirage à part de ce travail qui aurait, si possible, une pagination spéciale ».

La proposition soumise par M. Habasque est adoptée à l'unanimité.

M. le Président dépose sur le bureau les volumes offerts à la Société et donne lecture de la correspondance : *Revues, Inscriptions et Belles-Lettres de Paris*, dont la demande est acceptée. M. le Secrétaire général est chargé de répondre.

Lettre de M. Brutails demandant que l'inventaire des églises romanes du département lui soit réservé, ayant depuis longtemps amassé beaucoup de notes, fait quantités de dessins, etc.

M. le Président soumet cette proposition à l'examen des membres présents. Après un échange d'observations et en présence du trésorier, M. Dagrant, qui a fourni tous les renseignements précédemment demandés sur la situation finan-

cière de la Société, il est décidé qu'il n'y a pas lieu pour le moment d'engager davantage l'avenir par de nouveaux travaux susceptibles de se répandre sur plusieurs fascicules et pendant plusieurs années, quels que soient leur mérite et leur valeur. C'est pourquoi, sans opposer une fin de non-recevoir à la proposition de M. Brutails et à celle de M. A. Nicolaï, restreinte aux églises romanes du Bazadais, en dehors de l'Entre-Deux-Mers, il n'y a pas lieu de les examiner quant à présent, l'état des finances de la Société ne le permettant pas. M. le Président est prié de vouloir bien transmettre cette décision à M. Brutails.

M. Dagrant présente son rapport financier pour l'exercice 1896. Des félicitations sont votées au trésorier pour sa gestion.

Une commission chargée de vérifier les comptes de gestion du trésorier est nommée, elle se compose des trois membres suivants : MM. Armand Rhénard, Bardié et Dast de Boisville.

M. A. Nicolaï donne lecture du compte rendu de l'excursion à Gensac. (Impression votée).

Sur la proposition de M. C. Jullian des lettres de remerciements seront adressées à M. Léglise, curé de Gensac, et à M. Balbacid, curé de Montcarret, pour la manière particulièrement aimable avec laquelle ils ont reçu les membres excursionnistes.

M. E. Piganeau présente une série de dessins des monuments visités par les excursionnistes. Plusieurs de ces dessins figureront à la suite du compte rendu de M. A. Nicolaï.

M. Raoul Dosque fait une communication sur l'église romane de Saint-Gervais (Gironde), qui va perdre une partie de son caractère par suite des travaux commencés, ce qui est très regrettable.

Nouveaux membres : M. Raoul Passemard, avocat, conseiller municipal, propriétaire à Ville-Maurine à Saint-Emilion, présenté par MM. Habasque, E. Piganeau, et M. l'abbé Raffin, curé de Pujols, présenté par MM. Habasque, Piganeau, Dagrant, Nicolaï, sont admis à l'unanimité.

La séance est levée à 10 h. 1/2 du soir.

Le Président, F. Habasque.

Le Secrétaire adjoint, R. Dosque.

Séance du vendredi 9 juillet 1897.

Président : M. F. Habasque.

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté après rectifications demandées par MM. Habasque, Dast et Dagrant.

Présents : MM. F. Habasque, C. de Mensignac, Dast de Boisville, A. Bardié, Daleau, J. Coudol, Dagrant, E. Piganeau, A. Nicolaï, A. Rhénard et R. Dosque.

M. Dast de Boisville, au nom de la commission, soumet son rapport concernant la vérification des comptes du trésorier. Il prie les membres présents de joindre leurs remerciements à ceux de la commission, pour le travail essentiellement délicat dont notre honorable collègue s'est acquitté avec autant de soin et de dévouement.

L'assemblée s'associe aux conclusions du rapporteur et vote des félicitations au trésorier ainsi qu'à la commission.

M. Durègne, ingénieur des Postes et Télégraphes, présenté par MM. Bardié et Habasque, est reçu membre.

M. Feret continue la lecture de sa statistique archéologique. Il parle de La Brède, Castres et Portets.

MM. Habasque, A. Nicolaï et Dast de Boisville fournissent à M. Feret des indications intéressantes pour son travail.

M. E. Piganeau donne lecture de quelques passages de son Répertoire archéologique.

Vu l'importance de ce travail, l'impression, proposée par MM. de Mensignac, Habasque, A. Nicolaï, est adoptée à l'unanimité.

M. F. Daleau signale l'absence complète, à la Bibliothèque de la Ville, de différents volumes, entre autres *Académie de Vaucluse en 1890*, qui ont été cependant déposés à la Bibliothèque. M. Nicolaï indique à la Société qu'un catalogue un peu détaillé, tant des ouvrages déposés par elle à la Bibliothèque de la Ville qne de leur contenu, semble s'imposer de plus en plus et il entreprendrait ce travail avec le concours de quelques-uns de ses collègues, s'il était mis en situation de pouvoir y travailler convenablement et pratiquement par l'Administration à la Bibliothèque. M. Dast de Boisville pense qu'un tra-

vail de ce genre est en train; on décide de s'en assurer avant de saisir l'Administration d'une demande quelconque.

La séance est levée à 10 heures du soir.

Le Président, F. HABASQUE. — *Le Secrétaire,* R. DOSQUE.

Séance du vendredi 13 novembre 1897.

Président : M. F. HABASQUE

Présents : MM. F. Habasque, A. Nicolaï, Amtmann, E. Feret, A. Bardié, A. Rhénard, Maisonneuve, Toulouse, Morice, Dast de Boisville, Flos, Coudol, J. de Santa-Coloma, Adrien Sourget et R. Dosque.

Excusés : MM. E. Piganeau, Dagrant, de Faucon et C. Jullian.

M. A. Nicolaï, secrétaire général, dépose sur le bureau les ouvrages offerts à la Société. Des remerciements sont votés à M. H. Brugière pour son volume.

M. le Président lit une lettre de M. le Dr Verdalle, donnant sa démission de membre de la Société.

Sur la présentation de MM. A. Nicolaï et R. Dosque, M. Gustave Guillot, 5, rue du Palais de-l'Ombrière, est admis à l'unanimité.

M. Amtmann, archiviste, remet une liste de tous les ouvrages déposés à la Bibliothèque de la Ville.

M. A. Nicolaï, au nom de M. l'abbé Brun, curé d'Uzeste, propose à la Société d'accepter le patronage d'une vente organisée en faveur de la restauration du clocher de la vieille cathédrale.

Cette vente serait précédée d'une conférence.

Il explique que c'est à la suite des fortes tempêtes dernières que le clocher a été gravement endommagé. M. l'abbé Brun, soucieux de conserver ce bijou archéologique, le fit immédiatement étayer et para au plus pressé pour les autres parties de l'édifice. La réparation nécessitée pouvait s'élever à 70,000 fr. environ; il fallait les procurer. Avec un zèle louable, M. le Curé d'Uzeste fit faire des démarches auprès du gouvernement

afin qu'il prît à sa charge une partie des dépenses. L'Etat s'est engagé à fournir les deux tiers de la somme; il reste encore à trouver 10,000 fr., M. l'abbé Brun espère que la vente (pour laquelle quantité de dons ont été faits) aura une complète réussite.

M. le Président met la proposition aux voix, elle est acceptée à l'unanimité. M. le Secrétaire général est chargé de faire connaître cette décision à M. l'abbé Brun, curé d'Uzeste.

M. Dast de Boisville donne quelques renseignements au sujet de ces travaux de restauration qui sont aujourd'hui en partie terminés.

Il signale des découvertes très curieuses faites au tombeau de Clément V.

M. R. Dosque fait une communication sur les sculptures qui décorent la façade de la cathédrale de Bazas et sur certaines partie du château de Benauge. Il montre une série de vues à l'aquarelle des monuments signalés.

M. Ed. Feret présente des poteries romaines trouvées par M. Rabot dans la commune d'Avensan à environ 800 mètres de l'ancienne voie romaine passant devant la terre noble de Laprade, dépendance du marquis de Citran.

M. A. Nicolaï fait remarquer que la trouvaille de M. Rabot paraît indiquer qu'on se trouve en présence de sépultures rurales, car les trois petites « Olla », l'urne et les deux petites patères, rentrent en tous points dans le mobilier funéraire en usage. La nature des poteries, le caractère des poteries samiennes semblent indiquer une basse époque de la fin du IIIe ou le commencement du IVe siècle.

M. Rabot fait don à la Société des poteries présentées par M. Ed. Feret. Des remerciements lui sont votés.

Elections. — Il est ensuite procédé au renouvellement du Bureau pour l'exercice 1898 : Il se trouve ainsi composé :

C. de Mensignac. . . .	*Président*
F. Daleau	*Vice-Président*
A. Bardié	»
A. Nicolaï.	*Secrétaire général*
R. Dosque.	» *adjoint*

Ed. Ferret	*Secrétaire adjoint*
F. Dagrant	*Trésorier*
Amtmann.	*Archiviste*
F. Habasque.	*Assesseur*
Dast de Boisville. . .	»
Toulouse	»

Monument Leo Drouyn. — M. Habasque fournit des renseignements concernant le monument qu'on doit élever à la mémoire du regretté Leo Drouyn. La ville de Bordeaux accepte en principe l'érection du monument dans le square de la cathédrale Saint-André et consentirait à payer le bronze (500 fr. environ). Quant aux frais nécessités par le socle, les ornements, le prix à payer aux artistes chargés de la représentation des traits de Léo Drouyn, ainsi que la partie de l'architecture, tout cela représente une somme évidemment élevée. Le comité n'a recueilli que 900 fr. tout compris, ce qui est peu. M. Labat, pour arriver à obtenir une somme importante, propose aux Sociétés savantes de Bordeaux de nommer des commissions qui seraient chargées de recevoir les souscriptions personnelles des membres. Après une discussion à laquelle prend part une partie des membres présents, il est décidé qu'on ne prendra de décision définitive que lorsqu'on connaîtra l'importance du monument, sa valeur, etc.

M. Habasque annonce que notre collègue M. Maisonneuve a offert un ou deux blocs de marbre pour construire le socle du monument à L. Drouyn. L'offre gracieuse de M. Maisonneuve sera transmise à M. Labat.

M. A. Bardié fait une communication sur Sens et Vézelay et montre une série de vues photographiques prises pendant le cours de son voyage.

La séance est levée à 10 h. 1/2 du soir.

Le Président,
F. Habasque.

Le Secrétaire,
R. Dosque.

Séance du vendredi 10 décembre 1897.

Présidence de M. Camille DE MENSIGNAC, président.

Présents : MM. C. de Mensignac, F. Habasque, Th. Amtmann, Armand Bardié, Maisonneuve, Léon Millet, F. Dalcau, Armand Rhénard, Dast de Boisville et R. Dosque.

Excusé : M. A. Nicolaï.

En prenant possession de la présidence, M. de Mensignac adresse des remerciements à ses collègues qui viennent de l'appeler une fois encore à présider leurs travaux.

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté après une modification demandée par M. Habasque.

Après la lecture de la correspondance, M. le Président indique quelles sont les dispositions qui ont été prises en vue de la conférence qui sera faite par M. Enlart, sous-bibliothécaire à l'Ecole des Beaux-Arts, le 18 octobre 1897.

M. Dosque fait une communication sur un trésor de l'époque morgienne découvert dans la commune de Cestas au lieu dit les Glezes. (L'impression est votée).

M. Dast de Boisville lit une lettre de M. C. Jullian le priant de remettre à la Société une liste d'objets trouvés à Lussac par M. Corbineau, instituteur, qui a installé un petit musée scolaire ; cette liste est accompagnée de dessins.

M. Dast de Boisville est chargé d'écrire à L. Corbineau pour le prier de compléter sa communication sur certains points. Des félicitations sont votées à M. Corbineau pour sa louable initiative.

M. Dast de Boisville donne lecture d'un travail sur la croix de Saint-Genès dont le fût porte une curieuse statuette de Saint-Jacques, et communique ensuite un contrat passé entre les « fabriqueurs » de l'église Saint-Genis de Tallance « et un architecte bordelais pour la reconstruction de la croix du « Grand Chemin Roumieu » à laquelle on donne maintenant le nom de croix de Saint-Genès. Ce contrat porte la date du « Lundy vingt deuxième de may mil six cens dix avant midy ».

L'impression de cette intéressante communication est votée.

Sur la proposition de MM. de Mensignac et Dast de Boisville, la Société émet le vœu que cet intéressant petit monument soit sauvé en l'entourant d'un petit square ou bien en le plaçant au musée des antiques. (Adopté).

Ce vœu sera transmis au conseil municipal de notre ville par la commission qui est nommée ; elle se compose de trois membres : MM. Dagrant, de Faucon, de Boisville.

En ce qui concerne le monument Leo Drouyn, MM. F. Habasque et C. de Mensignac annoncent qu'ils ont reçu des lettres les invitant à se rendre chez le sculpteur Leroux. La Société attendra de connaître l'appréciation de nos collègues avant de prendre une décision.

M. F. Daleau signale un article de M. Emile Cartailhac paru dans le dernier numéro de la Société d'anthropologie concernant les musées de Bordeaux.

La séance est levée à 11 heures moins le quart.

Le Président, F. HABASQUE.

Le Secrétaire, R. DOSQUE.

OUVRAGES OFFERTS A LA SOCIÉTÉ D'ARCHÉOLOGIE PENDANT L'ANNÉE 1897.

Mémoire de la Société des antiquaires de la Morinie, t. XXIV (1897-1898). Le bailliage de Saint-Omer jusqu'à la fin du XVe siècle.

Société des antiquaires de la Morinie. — Bulletin historique, t. IX, 1896, 3e et 4e fasc.

Bulletin de la Commission archéologique de Narbonne, 1897 (1er semestre). — Un livre de raison. Monnaies romaines attribuées à Narbonne. Cathédrale de Saint-Just. Livre de comptes de Jeanne Olivier.

Revue historique et archéologique du Maine, t. XLI (1897, 1er semestre). — Hildebert de Lavardin, évêque du Mans (1056-

1133). La paroisse de Lombron (1450-1789). L'abbaye de Champagne au XVIII[e] siècle. Le monastère de la Visitation de Mamers. Des enseignes de pèlerinage de Notre-Dame de Liesse. La paroisse de Pirmil pendant l'invasion anglaise (1425-1435). Quiberon, du 6 juin au 15 juillet 1795. Les sépultures de l'abbaye de Champagne et les fouilles de 1895-1896.

Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord, t. XXIV (1897). — L'église de La Monzie-Montastruc. Jean Texier, second imprimeur de Périgueux. Lettres de sauvegarde données par Henri IV au seigneur de La Douze. Inventaire du château de Puyguilhem. Lettres au maréchal de Biron.

Bulletin de la Société scientifique, historique et archéologique de la Corrèze, t. XIX (avril-juin 1897, 2[e] livr.). — Les émaux de Limoges à l'exposition d'Orvieto. Eglise et prieuré de Notre-Dame de Cénac. Vente du mobilier de Loys de Ginoilliac, évêque de Tulle, etc.

Id., t. XXIV (nov.-déc. 1897), 6[e] livr.

Bulletin de la Société belfortaine d'émulation, 1897. — Etude historique sur Belfort. Glossaire du patois de Châtenois. Fouilles archéologiques faites dans la forêt d'Arsot. Enceinte et vallum funéraires du Mont-Vaudois, près Héricourt, etc.

Centralblatt für anthropologie, ethnologie und Urgeschiste.

Revue de Saintonge et d'Aunis (XVI[e] vol., 6[e] livr.). — XVI[e] vol. (*tables*). Souterrains refuges aux villages des Mauds et de Chevalier. Débris de poterie et buste de femme trouvés à Saintes; fouilles à Chassenon; silo à Salignac en Pons. Monnaies romaines à Salignac en Pons. Pièces d'or à Saint-Mandé, etc.

Revue de la Société des études historiques, 1896.

Bulletins de la Société des antiquaires de l'Ouest, t. VIII (2[e] trim. de 1896, 3[e] trim. de 1896), t. IX (1[er] trim. de 1897). — L'inscription du Peu-Berland.

Société d'émulation des Côtes-du-Nord, 1897. — Numéros supplément aux n[os] 1, 3, 7, 9, 10.

Annales de la Société archéologique de Namur, t. XXII (3[e] livr. 1897).

Société archéologique et historique de l'Orléanais, t. XI,

n° 168 du Bulletin (1896). — Monseigneur Desnoyers, découvertes archéologiques (époque romaine), etc.

Mémoires et documents de la Société savoisienne d'histoire et d'archéologie, t. XXXV (2e série, t. X), 1896.

Société des sciences, lettres et arts de Pau, t. XXIV, livr. 1, 2, 3, 4 (1894-95). — Rapport sur les fouilles de Lalonquette, 4e livr., etc.

T. XXV (1896), livr. 1, 2, 3, 4. — Etude historique et critique sur les origines du royaume de Navarre, du duché de Gascogne et de la vicomté de Béarn, par M. Jean de Jaurgain.

Notice historique sur le canton de Bernaville (Somme), par M. l'abbé Théodose Lefèvre, 1897.

Fourteenth annual report. — Board of trustees. Public Museum. City of Milwanke, 1896.

Bulletin de la Société archéologique du Finistère, t. XXIII, livr. 10 et 11. t. XXIV, 1897, livr. 1, 2, 6, 10.

Analecta Bollandiana, t. XV, fasc. IV, 1896. t. XVI, fasc. I et II.

Bulletin de la Société d'anthropologie de Paris, t. VII, 1896, fasc. V et VI; t. VIII, 1897, fasc. I et III.

Bulletin de la Société scientifique et littéraire des Basses-Alpes, 1896, n. 60, 61, 62, 63. — Notes inédites de Peiresc sur quelques points d'histoire naturelle par Ph. Tamizey de Larroque. — Deux nouvelles inscriptions à Riez, etc...

Mémoires de l'Académie de Vaucluse, t. XV, 1896, livr. 2, 3, 4.

Publications de la Société historique de l'institut grand ducal de Luxembourg, t. XLV.

The journal of American folk-lore, t. IX (octobre-décembre 1896).

Bulletin de la Société des études du Lot, t. XXI, 3me fasc. 1896. — Livre de Main des du Pouget. — L'atelier monétaire de Figeac. — Saint-Eloi en Quercy et la fondation de l'abbaye de Souillac. — La chapellenie de la Bécade. — Quatrième et cinquième exploration de Padirac, etc...

Samfundet for Nordiska Museets, Främ jande, 1893, oct. 1894. af. Hartur Hazelius. Stockholm.

Guide du musée du Nord à Stockholm.

Karta œfver Skausen.

Le musée d'ethnographie scandinave, par le D[r] Arthur Hazelius.

Antiquarisk Tidskrift fœr Sverige. (Habitations souterraines de l'époque préhistorique).

Kougl. vitterhets historie och antiquitets akadimiens-Manadsblad. — Tjugoudefœrsta argaugen. med 108 figures, 1892. (Ornements et outils de l'âge du bronze).

Revue d'Alsace, 1896 (juillet-août-septembre).

Bibliothèque de l'école des Chartes, t. LVII. — 5[me] liv. (sept.-oct. 1896). Bibl. : L'architecture religieuse dans le diocèse de Soissons de M. E. Lefèvre-Pontalis, etc..., t. LVII (nov.-déc. 1896). — 1897 (mai-juin) t. LVIII.

O archeo'ogo Portugues. — 1896, n. 8 et 9, 10 et 11. 1897, n. 1 et 2.

Bulletin de la Société archéologique du Midi de la France, 1897 (série in-18, n. 19. Séances du 24 nov. 1896 au 16 mars 1897 inclus).

Academy of sciences. — Chicago.

The Chicago academy of sciences. — The Lichenplora of Chicago and Vicinity. Bull. n. 1, 1896.

Société archéologique d'Ille-et-Vilaine, t. XXV, 1896.

Somersetshire archeological and natural history Society, t. II, 1896.

The archeological journal (2[me] série, t. III), n. 3 et 4 de 1896.

Das nordische museum in Stockholm.

Starorhrvatska Prosujeta glasilo, etc..., 1896.

Bulletin de l'Académie d'Hippone, 1895, bull. n. 28. — Le culte de Mercure dans l'Afrique romaine. — Nouvel essai de restitution et de lecture d'une inscription de Guelma brisée depuis longtemps en 81 morceaux. — Etude rétrospective de deux sarcophages romains découverts et conservés à Tipasa. — Un morceau de la vraie croix à Matifou (énigme épigraphique), etc...

Académie d'Hippone. — Compte-rendu des réunions, 1896.

Bulletins de la Société Dunoise, t. VIII (1894-1896).

Mémoires de la Société des sciences naturelles et archéologiques de la Creuse, t. IV (1895-1896). — Notes sur le château de la Cluzotte, commune d'Almn. — Procès-verbaux de prise de possession d'immeubles, sous l'ancien droit. — La vicomté de Monteilh. — Les charités de Felletin au xvᵉ siècle. — Le Présidial de Guéret (règlement pour). — Pontarion. — Jugements prévôtaux. — Notes historiques sur la commune de la Saunière. — *Id.* t. V (1897).

Revue des études grecques, t. X, n. 37 (janvier-mars 1897); t. X, n. 39 (juillet-septembre 1897).

Mémoires de la Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron, t. XV, livr. 1. — Sigles figulins relevés sur les poteries trouvées dans l'Aveyron et à Banassac (Lozère), avec planches, par M. l'abbé Vialettes. — Autel de Deus dedit, sa reconstitution, son époque, etc..., notable restauration de la cathédrale de Rodez au xᵉ siècle. — Note sur les fouilles exécutées dans l'ancienne chapelle Saint-Vincent, à Rodez. — Une église mérovingienne à Rodez : Saint-Vincent. — Hôpital Saint-Jean. — Lettres sur l'histoire de Saint-Affrique. — Corporations ouvrières de la ville de Millau (xviiᵉ et xviiiᵉ siècles).

Société archéologique et historique de l'Orléanais, t. XI, n. 159. — Les portes du transept de la cathédrale d'Orléans (G. Vignat). — Inscription funéraire trouvée dans l'enclos des dames Saint-Dominique de Montargis (le chanoine Cochard). — La bague de Pertinax (Mgr Desnoyers). — Découvertes de sépultures antiques et de puits funéraires à Saint-Martin le Seul..., etc.

Mémoires de la Société éduenne, t. XXIV (nouv. série). — Fouilles de Beuvray en 1894 (Bulliot). — Note sur le sceau de la collégiale de Saint-Georges de Châlon-sur-Saône (abbé Ad. Martinet), etc.

Mémoires et documents de la Société Savoisienne, t. XXVI (2ᵉ série, t. XI, 1897). — Jehan de Boyssonné et le Parlement de Chambéry (xviᵉ siècle). — La 19ᵉ brigade à l'armée d'Italie (1796-1797).

Bulletin de la Société des études du Lot, t. XXII, fasc. III, 1897. — Cahors il y a cent ans. — La domination anglaise et

noble Pierre de Rampouy (mars 1462). — La céramique grecque dans le Bas-Quercy (Jules Momméja), etc.

Journal of American folk-lore, t. X, juin 1897, n. 37 et 38.

Bulletin de la Société archéologique de Béziers (3e série, t. II, livr. 1, 1897). — La 12e légion *bis* de l'armée romaine en garnison à Jérusalem, l'an 34 de J.-C. (général Valessie). — L'imprimerie à Béziers au XVIIe et au XVIIIe siècle (E. Bonnet), etc.

Bulletin archéologique et historique de la Société archéologique de Tarn-et-Garonne, t. XXIV, 1896 (1er trim., 2e trim., 3e trim.). — Note sur une épée gauloise en bronze trouvée à Gandalou, près Castel-Sarrazin (Dr Boé), etc., 4e trim.

Bulletin de la Société historique et archéologique de Langres, t. IV, 15 mars 1897, et n° du 1er oct. 1897).

Société de Borda, 1896, 4e trim. — Des miroirs chez les anciens (Ed. Jacquart). — Premier établissement des capucins dans les anciens diocèses de Dax et d'Aire (abbé Degert). — L'Aquitaine historique et monumentale à Tartas. — Roquefort, etc. — 1897, 1er trim. : L'Aquitaine historique et monumentale : Bayonne, etc. — 2e trim. : Histoire de la commune de Dax (F. Abbadie). — Le premier volume des documents pontificaux de la Gascogne (abbé Degert), etc. — 3e trim., etc.

Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord, t. XXIV, livr. 3, 1897. — Note sur quelques monuments de la commune d'Excideuil (A. de Rouméjoux), etc. — Livr. 4 : Une église forteresse à Saint-Martial de Viveyrol (M.-J. Mandin). — Union à la sénéchaussée de Périgord de la châtellenie de Puynormand, des bastides de Beauregard, la Luède, etc. — Livr. 5 : Les seigneurs de Bergerac (Elie de Biran). — Constructions du XVIIIe siècle en Périgord (baron de Verneilh), etc.

Bulletin de la Société philomathique vosgienne (22e année, 1896-97). — Découverte d'une pierre à sacrifices gauloise (F. Voulot), etc.

O archeologo portugués (mars et avril 1897, n. 3 et 4). — Objectos romanos achados em coruche. — Antiguidades de Tras os Montes. — Antiguidades romanas das vizinhanças de Nellas. — Grutas de Furadouro. — Gruta do Sèrro do Algarve, etc... — Mai et juin 1897, n. 5 et 6 : Moedas romanas achadas

em Agarez. — Lapide romana de Villa-Boim. — Moeda de Salacia. — As ruinas da Devesa de Villanova, etc.

Mémoires de la Société d'agriculture de la Marne, 1896. — Châlons-souterrain (Moignon). — Présentation d'une meule polissoir néolithique (Schmit), etc.

Bibliothèque de l'Ecole des Chartes (livr. 4, juillet-août 1897, t. LVIII. — Notice sur un psautier du XIII[e] siècle (L. Delisle). — Un inventaire de bord en 1294, et les origines de la navigation hauturière (Ch. de la Roncière). — Notice sur un texte concernant l'histoire de la Gaule au V[e] siècle de notre ère (Darbois de Jubainville), etc.

Bulletin de la Société d'études etc., de Draguignan, t. XX, 1894-95. — La pierre tabulaire de la Croix de Cabris (Marcellin Chiris). — Note sur le milliaire de Bauduen et sur l'emplacement des milliaires de la voie de Riez (Henri Segond), etc.

Bulletin de la Société archéologique de Touraine, t. XI, 3[e] trim. 1897. — La statue de la *femme noyée* à Saint-Denis d'Amboise (A. Gabeau). — Remarques sur quelques monnaies armoricaines (Peyron). — Revue rétrospective des travaux archéologiques occasionnés par les fouilles du sol des basiliques de Saint-Martin (Saint-Rabel).

Mémoires de la Société d'émulation du Doubs, 6[e] série, X[e] vol., 1895. — Une figuration inédite des dieux Mânes au Musée d'antiquités de Besançon (X. Vendrely), etc. — 7[e] série, t. I, 1897. — Antiquités burgondes au Musée d'antiquités de Besançon (A. Vaissier), etc.

Société d'émulation des Côtes-du-Nord, t. XXXIV, 1896. — Géographie ancienne de la Bretagne (Trévédy). — Les Gaulois peints par eux-mêmes (Lionel Bonnemère). — Deux *tumulus* de l'époque du bronze (P. du Chatellier). — Notes pour la géographie mégalithique des Côtes-du-Nord (Berthelot du Chesnay). — Allée couverte du champ Grosset, en Quesnoy (Anne Duportal). Bibliographie de Dinan (D[r] Paul Aubry).

Bulletins et Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France, 6[e] série, t. V, 1894. — Inscriptions antiques de la IV[e] lyonnaise (Arnauldet). — Sépulture du X[e] siècle à Kiev (baron de Baye). — Note sur des fibules béotiennes à décor

gravé (Collignon). — Sceaux de l'ordre Saint-Jean de Jérusalem, des langues d'Aragon et de Castille (Delaville le Roulx). — Une façade des thermes romains élevés au commencement du IIe siècle dans la capitale des Senones (G. Julliot). — Notes sur l'abbaye de Roncevaux et ses richesses artistiques (Marquet de Vasselot). — Etude sur l'organisation de l'Afrique indigène sous la domination romaine (Maurice). — Note sur des plombs antiques trouvés en Gaule (Maxe-Verly). — Nouveaux milliaires d'Arabie découverts par le P. Germer-Durand (Michon). — Essai sur l'histoire monétaire de l'abbaye de Corbie (Prou). — Note sur une statuette en pierre de la Fortune assise (abbé Thédenat).

1895. — Inscription de Timgad en lettres onciales. — Statue fontaine de Thysdris. — Inscription de Cattenon. — Sceau de Philibert de Beaujeu. — Sceau de Bérault IV, comte dauphin d'Auvergne. — Inscription de Timgad. — Inscription de Saint-Honoré les Bains. — Patère en argent trouvée à Carhaix. — Inscriptions des patères de Carhaix. — Bulle en plomb de la bibliothèque de Grenoble. — Carreaux vernissés de Saint-Pierre le Vif. — Inscription de Khenula. — Vase à collyre du cabinet de France. — Bague en or trouvée à Chanou. — Calculus latruncularius du cabinet de France. — Peinture murale de Pompéi. — Améthyste gravée, représentant le jeu des latronculus. — Disposition des pions sur un damier antique. — Fragment de poterie trouvé à Béziers. — Plaque de ceinturon du cimetière de Muids. — Bijou mérovingien. — Statuette d'Hercule en bronze. — Aureus de Saturninus. — Lampe chrétienne trouvée à Thala. — Monnaie étrusque. — Cachet en stéatite.

Bulletin de la Société dunoise, n. 112, juillet 1897.

Bulletin de la Société archéologique du Finistère, t. XXIV, livr. 3 de 1897, 4, 5, 6, 7, 8, 9.

Société des Antiquaires de la Morinie, 1897, fasc. I et II.

Publications périodiques de la Société d'émulation des Côtes-du-Nord. Bulletin n. 8 (16 oct. 1897).

Bulletin de la Société archéologique de Touraine, t. XI, 2e trim., 1897. — L'outil en silex le plus usuel à l'époque

préhistorique (abbé Brun). — Remarques sur quelques monnaies armoricaines (Peyron). — La villa gallo-romaine de Chatigny (comte de Beaumont). — Vestiges de monuments anciens sur la rive droite de la Loire (Bobeau).

Bulletins et Mémoires de la Société des Antiquaires de l'Ouest, t. XIX, 1896. — Le vase antique de Saint-Savin (Mgr X. Barbier de Montault).

Fourteenth annual report of the bureau of ethnology to the secretary of the Smithsonian institution, 1892-93, t. I. — 1892-93, t. II : *Thirteenth annual report*, etc., 1892-93.

Annual Report of the board of regents of the Smithsonian institution, 1894, 1 vol. — 1895, 1 vol.

Quelques pages sur l'ancien et le nouveau Périgord, etc. (abbé H. Brugière).

Monographie de l'église Saint-Thomas de Libourne (abbé Lewden).

Vjesuik ervatskoga Drustva, 1897.

Journal des savants (mars, avril, mai, juin, juillet, août, septembre, octobre, 1897).

Mémoires de la Société archéologique et histor. de la Charente, t. VI, 1896. — Stations humaines quaternaires de la Charente (G. Chauvet), etc.

Revue de Saintonge et d'Aunis, t. XVII, 3e livr., 5e livr., 6e livr.

Bulletin de la Société archéologique de Nantes, 1896, 1re sem. — Fouilles du tumulus d'Avalleuc en Plémy (Côtes-du-Nord) (Arth. Martin), etc.

Bulletin de la Société scient., histor. et archéologique de la Corrèze, t. XIX, 1897, 3e liv. — A propos d'une fouille des tumulus gaulois au Puy-d'Ussolud (Uxellodunum) (Paul Bial), etc.

Mémoires de la Société académique de l'Aube, 1896.

Annales de la Société des lettres, sciences et arts des Alpes-Maritimes, t. XV, 1896.

Mémoires de l'Académie de Vaucluse, t. XVI, 1897, 1re liv. — Etudes d'archéologie et d'histoire sur la ville d'Uzès (L. Rochetin).

Bulletin de la Société archéologique du Limousin, t. XLV,

2e livr., 1897. — La pierre dite de Saint-Martin à Zabreilles (Guibot). — Temple de Jupiter à Ausiac (abbé Arbellot), etc.

Tables générales des 30 premiers volumes de la Société archéologique du département de Constantine, 1897.

Académie de La Rochelle. — Annales de 1897, 1 vol.

Société archéologique du département d'Ille-et-Vilaine, XXVI, 1897. — La villa gallo-romaine de Kerfresec (abbé A. Millon), etc.

Afbildningar of foremål, t. LI (Nordiska Museet), 4 fascic.

Mamiferos de Costa-Rica, 1897.

Journal des savants, novembre 1896 et décembre ; — 1897, janvier, février, novembre, décembre.

Archivos do museu nacional de Rio-de-Janeiro, vol. VIII, 1892.

Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Châlons-sur-Saône, t. VIII, 2e part., 1896. — Rapport sur les sépultures mérovingiennes de Noiron-les-Ciseaux (L. Bidault).

Bulletin de la Société libre d'émulation, etc., de la Seine-Inférieure, 1896-1897. — Légendes, superstitions et vieilles coutumes (L. de Vesly), etc., 1896-1897.

Congrès archéologique de France, 1895 (Abbeville); 1896 (La Rochelle).

Bulletin de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France, 1896, 23e année), t XXIII, 1896.

Mémoires et comptes rendus de la Société scientifique et littéraire d'Alais, t. XXVI, 1896.

Bulletin de la commission archéologique de Narbonne, 1897, 2e sem. — La cathédrale Saint-Just (L. Narbonne). — Les monnaies ibériques attribuées à Narbonne (G. Amardel), etc.

Société archéologique d'Hippone. — Réunion du 30 septembre 1897, n. 3.

Bulletin de la Société des études, etc., du Lot, t. XXII, 2e fasc. 1897. — La céramique grecque dans le bas Quercy (J. Momméjea), etc.

Recueil des publications de la Société havraise d'études diverses, 1895, 3e trim. et 4e trim.; 1896, 1er, 2e trim.

Revue historique et archéologique du Maine, t. IV; 1896, 2e sem.

Bulletin des commissions royales d'art et d'archéologie, Bruxelles, 33e année, 1891, n. 1, 2, 3 et 4, n. 5 et 6. — Le cimetière franc de Fontaine-Valmon (Van Bastelaer), etc. — N. 7 et 8. Le château Fort de Bouillon, etc. — N. 9, 10, 11, et 12) Classement des églises monumentales, etc. — (34e année, 1895, n. 1 et 2). Notes pour servir à l'histoire de la sculpture en Belgique, etc. — (N. 3 et 4) Commission royale des monuments, etc. — (N. 9, 10, 11 et 12) Commission royale des monuments.

Académie royale d'archéologie de Belgique, bulletin XXX, 2e part., 1897.

Bulletin de la Société des antiquaires de Picardie, 1896, n. 2. — Note sur un flacon gallo-romain en verre (Collombier), n. 3 et 4.

The archeological journal, London, sept. 1897, n. 3, vol. IV, seconde série.

Charles Marionneau (G. Labat), Extr. des arch. hist. de la Gironde.

Marques de besoignes d'artisans, XVIe et XVIIe siècles (Roborel de Climens). — Extr. arch. hist. de la Gironde.

Extraits des archives historiques de la Gironde : acte de mariage israélite (1 feuille). — Autographe de la marquise de La Roche-Jacquelein (1 feuille). — Testament de Simon Millanges (1 feuille). — *Liste générale et alphabétique des membres du Parlement de Bordeaux*, par M. Dast le Vacher de Boisville. — *Leo Drouyn.*

Revue scientifique italienne, 1re année, 1862 (G. de Mortillet).

Extrait de la Revue mensuelle de l'école d'anthropologie. — Evolution quaternaire de la pierre (G. de Mortillet).

La pierre et les métaux en Egypte (G. de Mortillet).

Extrait de la Revue mensuelle de l'école d'anthropologie, 1894. — Ecole (G. de Mortillet).

Revue d'anthropologie (Extrait 1876), *Revue préhistorique* (G. de Mortillet).

Revue préhistorique (Extrait 1877) (G. de Mortillet). — *Id.*, 1877, n. 3

Extr. Association française (1894). — Le coup de poing ou instrument primitif (G. de Mortillet).

Sur l'origine des animaux domestiques (G. de Mortillet).

Dents de rhinocéros (1896) (G. de Mortillet).

Menhirs et dolmens de France (1 fasc.) (G. de Mortillet).

Les sépultures de Solutré (1888) (G. de Mortillet).

Animal gravé sur une table de dolmen (G. de Mortillet).

Annexion à la faune malacologique de France (III) (G. de Mortillet).

Réforme de la chronologie (G. de Mortillet).

Monuments mégalithiques des Hautes-Alpes et de l'Isère (1894) (G. de Mortillet).

Matériaux pour l'histoire primitive de l'homme. — Importation de la néphrite et du bronze (G. de Mortillet).

Cachette de bronze de Fouilloy (G. de Mortillet).

Origine de la navigation et de la pêche (1867) (G. de Mortillet).

Les fusaïoles en plomb. (*Rev. écol. anthrop.* (Extr.)

La foi et la raison dans l'étude des sciences (*ibid.*).

Précurseur de l'homme et pitécanthrope (*ibid.*).

Chronométrie de Penhouët (*Bull. Soc. géol. de Fr.*) (Extr. 1 fasc.).

Habitations de l'âge du bronze. — Terramares (*Rev. écol. d'anthrop.* Extr. 1 fasc.). (G. de Mortillet).

En Grèce (E. Cartailhac).

Les monuments primitifs des Baléares (E. Cartailhac).



EXTRAITS DES STATUTS DE LA SOCIÉTÉ

* ART. 3. Chaque Membre titulaire entrant sera soumis à une cotisation régulière de 12 fr. par an payables d'avance.

Les Membres pourront se rédimer du paiement de la cotisation annuelle en versant à la caisse de la Société une somme de 200 fr. une fois payés.

Indépendamment de la cotisation régulière, tous les Membres seront admis à souscrire une cotisation volontaire, permettant de faciliter le développement des travaux de la Société.

TABLE DES MATIÈRES

Le prix des publications de la Société Archéologique de Bordeaux est de 15 fr. par volume.

Le volume se compose de quatre fascicules.

S'adresser à MM. Feret et Fils, libraires-éditeurs de la Société, 15, *cours de l'Intendance*, à Bordeaux.

22,021

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE BORDEAUX

TOME XXII. — 2e FASCICULE
(2e trimestre).



BORDEAUX

FERET ET FILS
LIBRAIRES-EDITEURS
15 — COURS DE L'INTENDANCE — 15

Y. CADORET
IMPRIMEUR
17 — RUE POQUELIN-MOLIÈRE — 17

1897

EXTRAITS DES STATUTS DE LA SOCIÉTÉ

Art. 18. La Société interdit toute discussion personnelle, politique ou religieuse.

Art. 19. La Société n'accepte en aucune manière la solidarité des opinions émises par ses membres, lors même qu'ils seraient autorisés à les produire, soit dans des publications, soit dans des lectures publiques.

Chacun des membres garde son indépendance et jouit de l'irresponsabilité la plus complète pour toutes les appréciations qui n'émanent pas de lui, ou auxquelles il n'a pas formellement adhéré.

ESSAI

DE

RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

DU DÉPARTEMENT DE LA GIRONDE

Notes de M. Emilien PIGANEAU

M. H.	Monument historique de 1re classe.
m. h.	Monument historique de 2me classe.
Archip.	Archiprêtré.
Guy. milit.	Guyenne militaire.
Prév.	Prévôté.

ARRONDISSEMENT DE BORDEAUX

BORDEAUX VILLE ET BANLIEUE

Bordeaux (Burdigala des Romains, Bordeu, Bourdeaux, capitale de la Guyenne). Archevêché. Sénéchaussée. — *Epoque préhistorique :* Nombreux spécimens conservés au Musée préhistorique. — *Epoque romaine :* Restes des arènes dites Palais-Gallien (M. H.). Autels, inscriptions, bas-reliefs, cippes funéraires, statues, statuettes, mosaïques, colonnes, chapiteaux, entablements, etc., au Musée lapidaire. — *Moyen-âge, époque romane :* Eglise Saint-Seurin (M. H.), Clochers et portails, crypte Saint-Fort. Eglise Sainte-Croix (M. H.), XIIe et XIIIe siècles, beau portail roman. Cathédrale Saint-André (M. H.), nef romane; le reste des XIIIe, XIVe, XVe siècles. Clocher de Pey-Berland, 1492 (M. H.). Eglise Sainte-Eulalie (M. H.), XIVe siècle. Eglise Saint-Eloi, XVe et XVIe siècles. Eglise Saint-Michel (M. H.), XVe siècle. Chapelle de Saint-Joseph, XVIe siècle; chaire de la fin du XVIIIe siècle. Clocher Saint-Michel, 1472, 1492 ; flèche rétablie de 1861 à 1869. Caveau des momies sous le clocher. Eglise Saint-Pierre, XVe siècle, refaite en partie en 1879. Eglise Notre-Dame (Saint-Dominique), XVIIIe siè-

cle. Eglise Saint-Bruno (M. H.), XVIIe siècle; fresques de Berinzago. Eglise Saint-Paul, XVIIe siècle, beau rétable. — *Eglises enlevées au culte :* Saint-Projet, croix de cimetière (m. h.), Saint-Siméon, Saint-Remy, Saint-Christoly. Tombeau de Michel de Montaigne (M. H.) dans le vestibule des Facultés des Sciences et des Lettres. Croix de Saint-Genès, XVe siècle, restaurée au XVIIe siècle. — *Monuments militaires :* Porte Saint-James (Porte et Tours de l'ancien Hôtel-de-Ville ou de la Grosse Cloche) (M. H.), XIIe, XIIIe, XIVe et XVe siècles. Porte du Palais ou porte Caillau, 1485; restaurée de 1881 à 1890 (M. H.). Porte Dijeaux, porte Saint-Julien (aujourd'hui d'Aquitaine), porte Bourgogne et porte de la Monnaie, XVIIIe siècle. Deux tours de l'ancien fort du Hâ, XVe siècle. Restes de tours à l'impasse de la fontaine Bouquière, XIIe siècle (seconde enceinte). Restes de la troisième enceinte, XIVe siècle, derrière Sainte-Croix. Maisons diverses des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles. Couvent des Capucins, aujourd'hui Grand-Séminaire. Couvent de la Miséricorde, anciennement des Annonciades. Couvent des Religieuses de Notre-Dame, aujourd'hui caserne, XVIIe siècle. La Chapelle, rue du Hâ, est devenue Temple protestant. Couvent des Dominicains, aujourd'hui musée lapidaire et bibliothèque. Fontaine monumentale de la fin XVIIe siècle, dans le square de l'École des Beaux-Arts ; cette école occupe un des bâtiments de l'ancien couvent des Bénédictins. Grand-Théâtre (M. H.), bâti par Louis, 1780. Ancien palais archiépiscopal, aujourd'hui Hôtel-de-Ville, fin du XVIIIe siècle. La Bourse et la Douane ont été construites en 1749. Ancien collège des jésuites, aujourd'hui lycée des garçons. — *Collections diverses. Historiens de Bordeaux :* — Ausone ; Elie Vinet; Delurbe et Darnal, *Chronique Bordeloise;* Gaufreteau, *Chronique Bourdeloise;* Dom Devienne, *Histoire de Bordeaux;* Baurein, *Variétés Bordeloises;* Lacolonie, Ducourneau ; F. Jouannet, *Statistique de la Gironde;* J. Rabanis, *Histoire de Bordeaux ;* A. Bordes, *Histoire des monuments de Bordeaux;* Leo Drouyn, *Bordeaux vers 1450, Guyenne militaire;* l'abbé O'Reilly, *Histoire de Bordeaux;* Camille Jullian, *Histoire de Bordeaux*, etc., etc. Guides à Bordeaux. Statistique Feret, etc.

Bègles (*Saint-Pierre*). S^{tus} Petrus de Becula, Becla, dépendait en partie du comté d'Ornon. Archip. de Cernès. Eglise du XIIIe siècle ; deux inscriptions gothiques sur les contreforts ; cloche de 1707. Au quartier de la Ferrade, on

a trouvé plusieurs haches préhistoriques de l'époque robenhausienne (pierre polie). Au lieu de Vilambis, restes d'aqueduc. A Centujean, briques à rebords. Château de Francs ou de Ségur où séjourna le roi Charles IX en 1565. Château de Tartifume, XVIIIe siècle.

Le Bouscat (*Sainte-Clotilde*). Bouscat, petit bois. Dépendait de la juridiction de Saint-Seurin de Bordeaux.

Bruges (*Saint-Pierre*). Bruga et Brugiis en 1273. Archip. de Moulis et prévôté d'Eysines.— Eglise, XIVe siècle. Inscription gasconne de 1372. Etat-civil remontant à 1651. Vieux puits dans le bourg. Maison noble de Treulon.

Caudéran (*Saint-Amand*). Dépendait de la juridiction de Saint-Seurin. Pierres, bornes de juridiction avec armoiries.

Talence (*Notre-Dame*). (Tala, bois). Autrefois Saint-Genès de Talence. Archip. de Cernès, baronnie de Veyrines. Une chapelle de N.-D. y fut fondée en 1132 par Eléonore d'Aquitaine, détruite au XVe siècle, relevée en 1730, détruite à la Révolution; elle était sur l'emplacement de la mairie actuelle. Prieuré de Bardenac, autrefois aux PP. Jésuites. Selon Baurein, il y avait une chapelle Saint-Pierre au centre de la paroisse. Château de Thouars, magnifiquement restauré, où le baron d'Agès reçut en 1565 le roi Charles IX avant son entrée à Bordeaux. Maison noble de Rostaing, dit Château du Prince Noir. Maison noble de Guionnet.

CANTON D'AUDENGE

Audenge (*Saint-Paul*). Archip. de Buch et Born. — Baronnie. Démembrement de la châtellenie de Blanquefort. Deux pujolets inexplorés. Grand et petit Castéra. Truc du moulin. Deux mottes entourées de fossés. Sur le bord du bassin, restes de villa romaine. Bourg de Certes, ancienne seigneurie, ayant le titre de Captalat. Château remanié en 1770 par le marquis de Civrac. Chapelle Saint-Yves. Dans cette commune existe, sur le bord du bassin, une station préhistorique de l'époque de la pierre polie.

Andernos (*Saint-Eloi*). Archip. de Buch et Born.—Siège de baronnie dépendant de la juridiction de Lacanau et du prieuré de Barp. Quartier d'Arès, dont l'église se trouvait au lieu appelé les Arroques près du moulin du Cire. Stations préhistoriques de l'époque robenhausienne (pierre polie). Découverte en 1850 de substructions antiques.

Biganos (*Saint-Gervais*). Archip. de Buch et Born. — Dépendait du Captalat de Certes. Tumulus de la motte de Buch. Voie romaine de Boios à Burdigala. Jouannet place l'ancienne Boios sur son territoire. Ancienne paroisse Saint-Jean de Lamothe où se trouvait un Castéra. Ancienne paroisse Saint-Pierre de Comprian mentionnée en 1347 où était un prieuré dont il ne reste que quelques bâtiments d'habitation. Au lieu d'Argenteyres, près Canaulay, était une chapelle Sainte-Catherine.

Lanton (*N.-D.*). Archip. de Buch et Born. — Captalat de Certes. Eglise du XIIIe siècle. On trouve dans cette commune des stations préhistoriques de la pierre polie.

Lège (*Saint-Pierre*). Archip. de Buch et Born. — Baronnie créée en 1262. L'église a été trois fois reconstruite à cause de l'envahissement des sables. Millésime de 1666 au clocher de l'église actuelle. L'ancienne église était primitivement au lieu de Testas. Château de Lège (Castéra), mentionné dans un titre du 22 mars 1263. Station préhistorique de l'époque de la pierre polie.

Mios (*Saint-Martin*, *Sanctus Martinus de finibus*). Archip. de Buch et Born et Captalat de Certes. — Croix de Hinx (fines). Borne milliaire de voie romaine, on y a trouvé des bronzes de Vespasien. A l'église actuelle, belles verrières du XVIe siècle. Crucifiement (m. h.). Chapelle Saint-Brice. Statues de saint Laurent et de saint Martin. Cloche de 1739. Registres paroissiaux, 1714. Maison noble de Garnung. Fontaine Saint-Jean à 50 mètres de l'église.

CANTON DE BELIN

Belin (*Saint-Exupère*). D'abord archip. de Cernès puis rattaché au diocèse de Bazas. Archip. de Bernos. — Tumulus. Voie romaine. Ruines d'un pont antique sur la Leyre. Sur un tertre voisin du bourg était un Castéra dont il restait naguère une tour, et où, selon la tradition, serait née la célèbre Eléonore d'Aquitaine. Une légende place à Belin la sépulture de plusieurs preux, compagnons de Charlemagne : Olivier, Gondebold, roi de Frise, Ogier le Danois, Arestan de Bretagne, Garin le Loherain, etc. Il y avait à Belin un hôpital pour les pèlerins de Compostelle. Au lieu de Mons, ancienne chapelle et ancienne tour.

Le Barp (*Saint-Jacques*). Archip. de Cernès. Captalat de Buch en partie, le reste de la paroisse dépendait du Captalat de Certes et de la baronnie de Saucats. Lieu appelé les

Sotiates signalé par Baurein. Camin Roumiou. Ancien prieuré, aux Feuillants de Bordeaux. Hôpital de pèlerins auquel Amanieu d'Albret léguait cent sols par son testament du 14 octobre 1263. Bornes de juridictions portant les lettres C. S., Certes, Saucats. Au lieu de Castor, ancienne église remaniée. A l'église du bourg, cloche de 1729 dédiée à saint Jacques.

Beliet (*Saint-Exupère*). Annexe de Belin, puis Saint-Maurice. Au lieu de Graoux, deux tumulus. Puyau du Cau, qui était hanté par les fées et autres êtres surnaturels, a été complètement détruit. Camin Roumiou. Voie romaine de Bordeaux à Bayonne. Bornes seigneuriales au lieu de Gouil-Peyrut. Au lieu de Saint-Antoine, reste d'hospitalet, ou hospice de pèlerins.

Lugos (*N.-D.*). Siège d'ancienne baronnie. — Restes d'un vieux château à Seouze.

Salles (*Saint-Pierre*). Ancien Salomacum. Archip. de Buch et Born. — *Epoque préhistorique :* pointes de flèche en silex. Deux pujolets sur les bords de la Leyre. Menhir au Poujeau de Montmey. Belles mosaïques sous l'église. Voie romaine de Bordeaux à Acqs. Ancienne chapelle Saint-Jean au quartier de Billos. Autre chapelle à Vignolle. L'église renferme des inscriptions des XIIe et XIIIe siècles.

Saint-Magne (*Saint-Manne de Penne*). Siège d'une importante baronnie. — *Epoque préhistorique :* Pointes de flèche en silex de la période de la pierre polie. — *Epoque du bronze :* le nivellement d'un tumulus fit découvrir, il y a quelques années, un bracelet et une garde d'épée en bronze. Restes du primitif château de Penne (dans le marais) détruit au XIVe siècle par les Anglais. Château actuel de Saint-Magne remanié au XVIIe siècle qui appartint au XVIe siècle aux barons d'Agès. Dans l'église, statue de N.-D. de Pitié, XVIe siècle.

CANTON DE BLANQUEFORT

Blanquefort (*Saint-Martin*). Archip. de Moulis. — Siège d'une grande seigneurie. Il ne reste presque rien de l'église primitive. Statue de saint Antoine, XIVe siècle. Ruines imposantes du château de Duras (M. H.). Enceinte assez conservée. Douves. Trois grosses tours. Le château était composé de six tours reliées par les bâtiments seigneuriaux. Chapelle voûtée à ogive. Maisons nobles de Curgan près du vieux château de Maurian, Duluc totalement réédifiée (château Dulamon). Croix de Mauconseil. Chapelle Saint-

Ahon à Caychac. Châteaux ou maisons nobles de Breilhan, XVIe siècle, Dillon, XVIIe siècle, Dehez (à la famille Dupaty). Peyastruc ou d'Albessard.

Eyzines (*Saint-Martin*). Archip. de Moulis. — Siège de prévôté acquise par la ville de Bordeaux en 1354. Au lieu de Gleyse, il a été découvert, en 1877, sous un tumulus, un magnifique poignard en bronze de 0m17 centim. de long, remontant à l'époque morgienne. Ce tumulus de 2 mètres de haut sur 8 mètres de large a été nivelé en 1877. Maisons nobles de Boscgramont, de Bussac, du Luc. Ancienne chapelle Sainte-Christine au quartier du Haillan et château du Haillan, XVIe siècle, à l'historien Gérard du Haillan.

Ludon (*Saint-Martin*). Ludedon, Ludon dehors. Archip. de Moulis. — Baronnie de Macau. Eglise Sainte-Marie, Chapelle du prieuré de Gillet ou Jalets qui dépendait autrefois du monastère de Bournets, près Angoulème. Château d'Agassac, XVe et XVIe siècles, habité; douves.

Macau (*N.-D.*). Archip. de Moulis. — Siège de baronnie. Clocher carré fortifié (m. h.), seul reste de l'ancienne église. Maison noble de Gironville. Fondations antiques. La légende y fait venir Huon de Bordeaux, un des preux de Charlemagne. Maisons nobles de Cantemerle et de Sauve.

Parempuyre (*Saint-Pierre*). Archip. de Moulis. — Il a été découvert dans la commune plusieurs haches polies en silex. Chemin romain de la Lébade, de Bordeaux à Noviomagus. Au port dit de Cadillac, restes d'un ancien fort dit fort de César. Maison noble de la Motte Caupène ou de Pichon reconstruite vers 1651. Maison noble de Vallier. Le beau château moderne de M. D. Dassier, en style renaissance, en remplace un du XIVe siècle.

Le Pian (*Saint-Seurin*). Archip. de Moulis. — Siège de baronnie. Pujolets inexplorés. Au lieu des Ormes, près Louens, traces du chemin de la Lébade. A l'église du XVIIe siècle, bénitier (m. h.). Vieux chapiteau corinthien au jardin du presbytère. Cloche de 1780. Maison noble de Senichac ou Sénéjac (domaine du maréchal d'Ornano). Au lieu de Reiche, était une ancienne chapelle.

Saint-Aubin-en-Jalle. Archip. de Moulis. — Il a été découvert dans cette commune une hache en bronze de la première période du bronze. A l'église, pierre tumulaire de Lancelot de Ferron (1583). Maison noble de la Salle devenue couvent de Trappistes. Château de Cujac, XVIIIe siècle, rebâti par l'architecte Louis.

Saint-Médard-en-Jalle. Siège de l'archip. de Moulis. — Tumulus. Restes d'un camp

romain dans une courbe de la Jalle entre Gajac et le Thil. Motte féodale dite Tumulus de la Chapelle, nivelée récemment (1891). Ruines du Castéra, XIIIe siècle, fortin quadrilatère garni de tours aux angles et baigné par la Jalle (m. h.). Eglise (m. h.). Porche roman. Cloche de 1605. Statues d'anges adorateurs. Beau confessionnal, XVIIIe siècle, en bois sculpté. Stalles. Château de Gajac ou Cujeac, XVe siècle, carré, tours aux angles. Maison noble du Tiran, XIIIe siècle. Maison de Ferron appelée château de Belfort. Maison noble de Caupian. Maison noble de Jales, XIVe siècle, près Astignan. Fontaine des Noisetiers.

Le Taillan (*Saint-Hilaire d'Ortellans*). Archip. de Moulis. — Restes d'une ancienne chapelle Notre-Dame. Château du Taillan, ancienne seigneurie. Maison noble de Lavie.

CANTON DE CADILLAC

Cadillac (*St-Jean*). Ancienne ville fortifiée. Chef-lieu de baronnie puis de marquisat, une des villes filleules de Bordeaux. Chef-lieu du pays de Benauge. Eglise du XVe siècle, érigée en collégiale. Belles voûtes. Chapelle sépulturale des ducs d'Epernon dont le magnifique mausolée a été détruit à la Révolution. Le Musée lapidaire de Bordeaux possède plusieurs fragments de ce splendide mausolée (têtes du duc et de la duchesse d'Epernon, armoiries, trophées, etc. etc.). Dans le caveau au-dessous de la chapelle sont conservés les ossements des divers membres de la famille. Beau château des ducs d'Epernon (M. H.), bâti, en 1559, sur l'emplacement d'un château primitif des comtes de Benauges. Dans l'intérieur du château, vastes salles décorées de cheminées richement sculptées dont huit subsistent encore. Enceinte murale de 1315 (M. H.); il en reste les côtés ouest et sud, flanqués de tours rondes. Des quatre portes de ville, de l'Euille, de la Mer, de Benauge et des Capucins, il reste les deux tours carrées de la porte de la Mer, et de celle des Capucins ou de l'Horloge. Collège des Pères doctrinaires érigé en 1699. Vieilles maisons sur la place et dans quelques rues. Maison de l'abbé Sicard, instituteur des sourds-muets. Ancien établissement des Capucins, aujourd'hui maison d'aliénés. Aux archives municipales quelques pièces du XVe siècle. Registre paroissial de 1553. Collections particulières. Une église paroissiale Saint-Martin (extra muros) occupait

l'emplacement du cimetière actuel.

Beguey (*Saint-Saturnin*). Autrefois Neyrac. Archip. de Benauge. — L'église romane a été reconstruite. Quelques vieilles maisons dans le bourg. Quartier et pont des Capots (Gahets). Chapelle de Notre-Dame-du-Casse, aujourd'hui atelier de tonnellerie. Sur la porte inscription en date de 1640. Restes de peintures au lambris. Maisons nobles de Viviane, du Peyrat, de Galeteau. Maisons de Boisson, et de La Salle de Trajet (sur le ruisseau l'Euille).

Capian (*Saint-Saturnin*). Archip. de Benauge. — Eglise romane. Belle chaire en bois sculpté, panneaux représentant saint Jean, les emblèmes de la Passion, saint Jean évangéliste, saint Gérome, XVIIe siècle (m. h.). Beau rétable du XVIIe siècle, statues de saint Pierre et saint Paul provenant, ainsi que la chaire, de l'abbaye de la Sauve. Croix de carrefour, XVIe siècle. Au lieu de Lavergne, chapelle Sainte-Catherine, aujourd'hui étable. Emplacement d'une chapelle Sainte-Anne d'Artolée appartenant jadis aux moines de la Sauve. Château du Peyrat reconstruit au XVIIe siècle, date 1641. Château de Galleteau, chartreuse du XVIIIe siècle. Maison Lachaise. Ancien pavillon de chasse des seigneurs de Langoiran.

Cardan (*St-Saturnin de Carazan*). Archip. de Benauge. — Eglise romane, portail ouest ornementé. Il y avait un prieuré au village de Mouleyres.

Donzac (*Saint-Christophe*). Archip. et comté de Benauge. — Vieille église, portail du XVe ou XVIe siècle. Cloche de 1733. Registres paroissiaux de 1634. A la mairie est conservé un registre terrier du comté de Benauge du 19 mars 1755 fait pour la marquise de Boursin, comtesse de Benauge.

Gabarnac (*Saint-Seurin de Gabarnac*). Archip. de Benauge. — Eglise de transition. (m. h.). Portail richement ornementé. Château de Faugas attribué au duc d'Epernon.

Langoiran (*Saint-Pierre*). La Goyran. Archip. de Benauge. Sur le sol de cette commune on a recueilli plusieurs haches polies en silex de l'époque robenhausienne et une hache en bronze de la seconde période du bronze.

—Ancienne seigneurie. Eglise romane du Haut-Langoiran. Riche ornementation de l'abside (m. h.). Inscription de 1649 sur un pilier intérieur. Belles ruines du château des anciens seigneurs (M. H.), possédé par le pape Clément V. Dans le bourg, quelques maisons anciennes. Moulin fortifié de Labatut, XVe siècle. Près du château était jadis une chapelle Saint-Clair. Une autre

chapelle de Saint-Orens a disparu.

Lestiac (*Sainte-Marie*). Archip. de Benauge. — Découverte dans cette commune de nombreux débris romains et de mosaïques de la même époque. Eglise romane. Abside très ornementée.

Loupiac (*Saint-Pierre*). Siège de l'archip. de Benauge. — Antiquités, mosaïques, sarcophage en marbre blanc. (Collections de MM. Dantin et Dezeimeris). Eglise romane, riche portail ouest (M. H.). Château du Cros sur la hauteur, XIVe siècle, en partie ruiné. Prieuré Saint-Romain. Propriété particulière.

Montprimblanc (*Saint-Jean*). Monstremulo. Archip. de Benauge.—Vieille église de fondation romane. Cloche de 1553.

Omet (*Saint-Sulpice-de-Brinhac*). Le Met. Archip. de Benauge. — Au porche de l'ancienne église, rebâtie, étaient les litres seigneuriales des comtes de Benauge. Cloche de 1774 dont la marquise de Boursin, comtesse de Benauge, fut la marraine.

Paillet (*Saint-Hilaire*), de Séros. Archip. de Benauge. — Débris antiques recueillis dans la propriété Castelnau d'Essenault. Antiquités trouvées au lieu de Monsolin. Eglise de fondation romane, (m. h.). Chapelle Sainte-Catherine (propriété particulière).

Rions (*St-Seurin*). Belle épée en bronze draguée dans la Garonne devant cette ville. Ancienne Aquita, puis Reuntium. Ville fortifiée, filleule de Bordeaux. Antiquités. Mosaïques. Enceinte murale et tours (M. H.). Porte de Lhian restaurée. Porte du nord, XVIIe siècle. Tour ronde du guet. Donjon carré ou citadelle, XIIIe siècle. Fontaine dite de Charles VII. Eglise, XIVe et XVe siècles. Cloches de 1542 et 1622. Horloge de 1772. Ancien bâtiment dit l'archevêché, magasin de tonnellerie. Restes du couvent des Cordeliers hors ville (propriété particulière). Quelques vieilles maisons des XVIe et XVIIe siècles en ville. Portion des anciennes douves du côté est. Maison noble de Jourdan. Ancien prieuré de Saint-Jean de Campagne.

La Roque (*Saint-Jean*). Archip. de Benauge. — Eglise de fondation romane, remaniée. Anciens registres paroissiaux. Maison noble de Pellert (autrefois aux Petits Carmes). Maison noble de Rolland.

Sainte-Croix-du-Mont. Archip. de Benauge. — Prév. royale de Saint-Macaire. De l'ancienne église romane, XIIIe siècle, reconstruite, on n'a conservé que le portail ouest. Cloche de 1723. Chapiteaux historiés provenant de l'église primitive. Château de Tastes remanié. Chapelle dans un banc d'huîtres fossiles, visi-

tée par Louis XIII en 1621. Restes d'antiquités trouvés au village du Peyrat.

Villenave-de-Rions (*Saint-Martin*). Archip. de Benauge. — Au lieu de Doule, vallée d'Artolee, quelques vieilles murailles indiquent les restes d'un vieux château.

CANTON DU CARBON-BLANC

Carbon-Blanc (*Saint-Paulin*). Bourg fondé vers 1500 dépendant avec Bassens de la baronnie de Montferrand. Ancienne abbaye de Bonlieu, appelée aussi d'Arrizanet ordre de Cîteaux, fondée en 1141, rebâtie au xviiie siècle, propriété particulière.

Bassens (*Saint-Pierre*). Archip. d'Entre-deux-Mers. — Eglise de fondation romane, nef et bas-côtés, xvie siècle. Clefs de voûte aux armes des Montferrand. Tombeau de saint Sicar ou saint Sicaire. Lutrin du xiie siècle. Ancien clocher carré conservé. Voie romaine de la Vie. Tumulus de la Matusque. Vieille maison à la date de 1583 avec écusson. Château de Beauval, xve siècle, reconstruit en 1725. Sur une hauteur et dans le territoire de Bassens était l'ancien château de Montferrand, siège d'une puissante baronnie, acquise par la municipalité bordelaise en 1591, le château fut alors complètement détruit.

Ambarès (*Saint-Pierre*). Autrefois Quinsac en Barès, in Baresio. Archip. d'Entre-deux-Mers. — Chef-lieu du pays de Barès. Chemin de la Vie. Briques à rebords sur l'emplacement d'une chapelle Saint-Denis (détruite). Eglise, sanctuaire roman remanié en 1837, inscription. Restes d'une chapelle de Commanderie (auj. chai). Maisons nobles de Tillac, xviie siècle, du Gua, xvie siècle, Peychaud xviie siècle.

La Grave d'Ambarès (*N.-D.*) La Graba. L'église et la paroisse dépendaient de la Commanderie du Temple de Bordeaux. L'ancienne église paroissiale est aujourd'hui cuvier.

Ambès (*N.-D.*) Maisons nobles la Menaude, xvie siècle, Lansac, xviie siècle, Lambert, Razet, xviiie siècle.

Artigues (*Saint-Seurin*). Archip. d'Entre-deux-Mers. — Eglise romane, portail, xiiie siècle. Clocher carré. Château Lestrille, belle cheminée du xviie siècle. Ch. de Betaille.

Beychac (*Saint-Martin*). Autrefois Saint-Marcel-de-Bayssan. Archip. d'Entre-deux-Mers. — Eglise de fondation romane. Nef et clocher, xiiie siècle. Cloche de 1762.

Bouliac (*Saint-Siméon*). Boliac, peut-être le Vollodacus cité par Grégoire de Tours. Eglise

romane autrefois fortifiée et crénelée (M. H.). Abside, reliquaire renaissance. L'archevêque Pey-Berland fut curé de Bouliac. Le château du Pian remplace un ancien château fort de Bouglon.

Caillau (*Saint-Pierre*). Annexe à Beychac. Substructions gallo-romaines, au lieu dit le Filotier. Eglise de fondation romane XIe siècle. Clocher et porte ouest XVIIIe siècle. Cloche de 1506. Prieuré du Casteret dépendant de l'abbaye de La Sauve. Près de l'église était un vieux château de Sacole.

Cenon (*Saint-Romain*). Senon. Archip. et prév. royale d'Entre-deux-Mers. — Antiquités : hache polie, mosaïque gallo-romaine. Ancienne forêt de Cypressat. Registres paroissiaux depuis 1696. Les hauteurs de Cenon rappellent certains épisodes des guerres de la Fronde. Les troupes royales y campèrent lors du siège de Bordeaux, en 1649.

Floirac (*Saint-Vincent*). Croix de carrefour XVe siècle. Autre croix de carrefour de 1617 (Bellecroix). Ch. de la Molère, autrefois de Feuillas, où le duc d'Epernon rallia ses troupes battues par les Bordelais le 29 décembre 1649.

Lormont (*Saint-Martin*). Mons Laureus. Archip. et prév. d'Entre-Deux-Mers. — *Epoque préhistorique :* pointe de lance en silex. Siège d'une seigneurie ayant appartenu jusqu'à la Révolution aux archevêques de Bordeaux. Eglise consacrée en 1451 par Pey-Berland selon une inscription placée près et au-dessus de la chaire. Petits bas-reliefs en albâtre XVe siècle. Lutrin en fer forgé du XVIIe siècle. Reliquaires XVIIIe siècle. Ancien château des archevêques rebâti en 1614 par les soins de Mgr de Sourdis dont on voit les armoiries. Quelques vieilles maisons des XVIe et XVIIe siècles, dans le bourg. Chapelle en ruines de Sainte-Catherine, ancien ermitage ayant appartenu aux Carmes, et fondé en 1446. Cette chapelle est au-dessus du 2e tunnel du chemin de fer. Château de Carriet ou de Pichon, XVIIIe siècle, rebâti. Maison Pélissié, maison Raoul, aujourd'hui château Beaufils, théâtre de plusieurs combats pendant la Fronde. Maison Lacroix (vieux puits) rebâtie au XVIIe siècle. Ancienne maison noble de Montagne du Saguet. Vieux moulin dit moulin de l'archevêque.

Montferrand (*Saint-Louis*). Autrefois siège de baronnie. Dans les marais, vestige du chemin de la Vie (voie romaine). Sur une motte était le château fort de Montferrand, un des plus importants du Bordelais, démantelé en 1454, détruit complètement en 1591.

Montussan. Montuchan. Archip. d'Entre-deux-Mers. — Station de l'âge de la pierre

polie. Eglise romane. Portail fin XIIIe siècle. Sur le pied droit, bénitier en pierre du XIIIe siècle. Tombeau encastré dans le mur sud de la nef. Armoiries de la famille de Brach, seigneurs de la Motte-Montussan. Cloche de 1741. Au lieu de la Moune, maison du XVIe siècle, ancien relai de poste.

Sainte-Eulalie d'Ambarès ou **de Vareis**. Le cimetière de cette commune a été établi sur l'emplacement d'une ancienne villa romaine. Motte féodale de la Tusque (L. Drouyn. *Guy. milit.*). Sarcophage mérovingien. Eglise de fondation romane, base du clocher XIVe siècle. Cloche de 1764.

Saint-Loubès (*Saint-Pierre*). Archip. d'Entre-deux-Mers. — Chef-lieu de bailliage et d'une petite prévôté distraite de la grande prévôté d'Entre-deux-Mers, et comprenant Saint-Loubès, Izon, Caillau, Sallebœuf, Pompignac, Tresses, Beychac, Yvrac, Cameyrac, et partie d'Artigues. Découverte, en 1873, de plusieurs haches en bronze. L'église romane avec clocher carré du XVe siècle, véritable tour militaire, a été détruite en 1869. Près de l'église, chapelle du prieuré de Saint-Loup (auj. cellier). Maisons nobles de Labatut (cloche de 1623), de Reignac, de Chelivette, autrefois aux Jésuites, de Malleret, de Tougnan. Voir la monographie de Saint-Loubès, par M. A. de Comet, 1869.

Saint-Sulpice d'Izon ou **du Bernac**. Archip. d'Entre-deux-Mers. — *Epoque du bronze :* Il a été découvert dans cette commune deux épées, trois lances et autres débris de bronze. Voie romaine de la Caussade. Substructions romaines au Sablot. Débris antiques entre le Tasta et la Borde. Eglise de transition XIe et XIIe siècles (m. h.). Chœur restauré au XVe siècle. Chapiteaux, modillons à l'abside. Tableau de 1630. Croix de cimetière XVIe siècle (statuettes saint Sulpice, saint Fort, saint Roch, saint Marcel). Croix de carrefour à 500 mètres de l'église. Au quartier de Birac était une église paroissiale (disparue); il y avait aussi un château de la Motte-Birac. Maison noble de Cantin, XVIIIe siècle. Les seigneurs d'Agès, de Saint-Magne et de Thouars se qualifiaient aussi seigneurs de Saint-Sulpice.

Cameyrac (*Saint-Ciers*). Archip. d'Entre-deux-Mers. — Substruction gallo-romaine au lieu dit Châtillon. Eglise de transition remaniée aux XVe et XVIe siècles. Bénitier roman. Chapiteaux, porte XIVe siècle, cloches XIVe siècle. L'église est bâtie sur l'emplacement d'une villa gallo-romaine. Château de Badines XVIe siècle. Vieux chemin dit de la Reine.

Tresses (*Saint-Pierre*). Trecias, Tressas. Archip. et prév.

d'Entre-deux-Mers.—*Epoque préhistorique :* hache polie. Dans l'église (reconstruite) étaient d'anciennes peintures murales. Clocher carré, fortifié XVIe siècle, conservé. Bénitier de 1609. Bon tableau (adoration des bergers). Ancienne paroisse de Melac annexée à Tresses depuis le XIIIe siècle. Sur l'emplacement de l'ancienne église de Mélac il a été découvert, il y a quelques années, deux sarcophages du VIIIe siècle en marbre blanc. Ch. de Senailhac ou la Motte de Tresses citée dans les vieux titres et maison noble de Fontenille.

Yvrac (*Saint-Vincent*). Archip. d'Entre-deux-Mers.—*Epoque préhistorique :* hache polie en silex. Eglise de fondation romane dénaturée par des additions du XVIIIe siècle. Tour romane du clocher. Fonts baptismaux formés d'une cuve octogonale. Maisons nobles de Bourran, du Mortier, de Lort.

CANTON DE CASTELNAU

Castelnau (*Saint-Jacques*). Castannaou. Chef-lieu de baronnie. Archip. de Moulis. — On a découvert dans cette commune plusieurs haches en bronze. Deux pujeaux d'Hourtins et de l'Isle. Motte du Castéra. A l'église, belle verrière, (m. h.). Crucifiement XVIe siècle. Restes du château fort et château de l'Isle.

Arcins (*Saint-Jean*). Archip. de Moulis. — Siège d'une Commanderie de Malte. L'église actuelle occupe l'emplacement d'un ancien couvent dit la Sauvetat.

Arsac (*Saint-Germain*). Archip. de Moulis. — Chef-lieu de baronnie. *Epoque préhistorique :* station de l'époque de la pierre polie. Il existe dans cette commune plusieurs tumuli. Dans les landes d'Arsac, vestiges du chemin de la Lébade. Voie romaine de Burdigala à Noviomagus (Soulac). On a trouvé des objets gallo-romains. A l'église, portail du XIIe siècle. Au lieu de Birac était une chapelle élevée en 1223.

Avensan (*Saint-Pierre*). Archip. de Moulis. — Baronnie. Tumulus de Romefort. Eglise romane (m. h.), très ornementée à l'extérieur et à l'intérieur. Chapiteaux. Croix de Villeranque avec écusson armorié. Restes du fortin de Saint-Genès de Meyre. Il y avait dans la paroisse une chapelle Saint-Genès et une dite de Barrau. Maison noble de Citran sur l'emplacement d'une maison forte du XIIIe siècle. Divers moulins anciens. Avensan est regardé comme lieu de naissance de l'archevêque Pey-Berland.

Brach (*Saint-Sébastien*). Patrie du poète Pierre de Brach.

Cantenac (*Saint-Didier*). Archip. de Moulis.—Eglise rebâtie de 1760 à 1770. Deux statues en marbre, saint Jean et la Vierge (m. h.). Château d'Issan, ancienne seigneurie. Belles cheminées du xvie siècle. Fresques, inscriptions.

Cussac (*Saint-Symphorien*). Archip. de Moulis. — Tumulus dans la lande de Beaumont, dit Motte-Cussac ou Castet Bieilh. Vestiges d'ancien château aux Martyrs. Fort Médoc bâti en 1689. L'église, autrefois dans le bourg, a été rebâtie plus loin. Cussac comprend aujourd'hui dans son territoire l'ancienne paroisse de Sainte-Gemme.

Labarde (*Saint-Martin*). Eglise du xviiie siècle. Ancienne châtellenie de la Naude. Maisons nobles de Laville, de Giscours, xvie siècle.

Lacanau (*Saint-Vincent*). Archip. Buch et Born. — Station néolithique. Silex à l'île des Boucs et à la pointe de Talaris sur les bords de l'étang. Ancien port d'Anchise signalé dans les vieilles cartes. L'ancienne église engloutie a été remplacée en 1745 par l'église actuelle. Sous le porche un groupe (pieta) avec inscription.

Lamarque (*Saint-Seurin*). Archip. de Moulis. — Chef-lieu de baronnie. Château du xive siècle agrandi au xviie siècle. Propriété du maréchal Matignon qui y mourut d'apoplexie en 1597. Chapelle, tour à machicoulis, porte du xive siècle (m. h.).

Listrac (*Saint-Martin*). Archip. de Moulis. — Tumulus de Puy-Mingon, de Poujeau, de Bernones. Tumulus du Mayne de la Lande. Eglise (m. h.). Abside romane. Belle chaire en bois sculpté xviie siècle. Vestiges de la chapelle Saint-Michel de Becoyrau (Bouqueyran, ancienne paroisse et seigneurie). Ruines dites Castet deu leyre.

Margaux (*Saint-Romain*). Archip. de Moulis. — Plusieurs haches en bronze ont été découvertes dans cette commune. On a recueilli aussi un lot important de monnaies romaines de bronze, au lieu de Campian. Eglise du xviiie siècle. Ancienne chapelle à Segonnes. Maison noble de la Begorce. Château d'Hargicourt à Lamotte. Maisons nobles de Gassies (ou Rauzan), La Naude, Talbot, xviie siècle, Durfort, xviiie siècle.

Moulis (*Saint-Saturnin*). De Molinis. Chef-lieu d'archip. — Tumulus du Cap de la Lande, à Médrac. Substructions romaines à Brillette. Remarquable église romane xiie et xiiie siècles (M. H.). Abside à riche ornementation intérieure et extérieure. Arcatures entrecroisées, cordon représentant une chasse. Chapiteaux historiés. Clocher carré sur le chœur. Bénitier roman extérieur à la porte. Porte ogivale sous des arcatures roma-

nes. Pierre tumulaire de la mère de Pey-Berland. Registres baptistères de 1609. Maison noble de Mauvesin, château rebâti dans le style Renaissance. Maisons nobles de Garbajac, Duplessy, Salle de Poujeaux. Croix de Barrau sur la limite d'Avensan. Vieux moulin de Tiquetorte. Villages disparus de Garbajac et Sempignan.

Le Porge (*Saint-Seurin de Buch*). Station préhistorique de l'époque de la pierre polie. L'Eglise primitive, ensablée, fut abandonnée au XVI[e] siècle.

Salaunes (*Sainte-Marie*). Baronnie de Castelnau. Station préhistorique de l'époque robenhausienne. Ne rappelle que l'escarmouche du 29 avril 1653 entre les paysans et les Irlandais au service du comte de Marchin venus au siège de Bordeaux.

Saumos (*Saint-Amand*). De Courgas. Archip. de Buch et Born. — Station préhistorique de l'époque de la pierre polie. Voie antique aux Tronquats. Four ancien à Cassigarut. Détails romans à l'église. Vaste cimetière, tombes en pierre. Le lieu de la *Capere Bieilhe* indique l'existence d'une ancienne chapelle.

Soussans (*Saint-Romain*). De Saussan. Archip. de Moulis. Il a été trouvé, dans la commune, plusieurs haches polies en silex et en bronze. — Il y avait à l'église (reconstruite récemment) un bas-relief du XV[e] siècle. Tour du Bessan, ruines, restes d'un château baronnial du XIII[e] siècle (m. h.). Maisons nobles de la Prade et de la Tour de Mons.

Sainte-Hélène de la Lande. De Saltu au XV[e] siècle. Archip. de Moulis. — Station préhistorique de l'époque robenhausienne. Ancienne église (m.h.), flèche élevée en 1730 ; en construisant alors les fondements du clocher, on trouva une certaine quantité de tombeaux superposés; dans l'église, beaux crucifix grandeur naturelle, selon la tradition, épave d'un naufrage. D'après Baurein, il y avait autrefois sur le territoire de la paroisse trois chapelles, à Desfours, à Tauriac et à Condal.

Le Temple (*Saint-Sauveur ou de Sautuges*). Archip. de Buch et Born. — Station préhistorique de l'époque de la pierre polie. Pointe de flèche en bronze. Seigneurie d'Arès. Motte du Castéra. Eglise templière. Au milieu du bourg, croix ornée d'un bas-relief (chevalier en costume du XIV[e] siècle).

CANTON DE CRÉON

Créon (*N.-D.*). De Credonio. Chef-lieu de la prév. royale d'Entre-deux-Mers. *Epoque préhistorique :* Le sol de cette commune a fourni plusieurs haches polies en silex et quatre haches en bronze. Bastide du XIIIe siècle autrefois entourée de fossés. Eglise ogivale, portail et clocher du XVIIe siècle. Sur la porte et sur un contrefort de l'abside, inscriptions gothiques. Bon tableau. Place carrée à arcades. Ancien Hôtel de Ville où l'on voit, à l'entrée du corridor, deux vieilles portes. Quelques vieilles maisons en ville. Ancienne paroisse de Calamiac, église.

Baurech (*Saint-Saturnin*). Archip. et prév. royale d'Entre-deux-Mers. — Eglise ogivale. Clocher à pyramide, trois inscriptions sur les faces de la tour datées de 1506, 1612 et 1613. Cloches de 1683 et 1696. Tableau, apothéose de saint Saturnin. Manoir du XVIe siècle au nord de l'église. Maison noble de Montaut, date de 1600 sur la porte.

Blésignac (*Saint-Vivien*). Archip. de Benauge. — Eglise ogivale, belles voûtes des latéraux (m. h.). Pierres tombales entre autres celle du curé Vialle avec statue couchée. Dans le bourg, chapelle templière (auj. grange). Maison fortifiée avec échauguette sur un angle. Château de Blésignac XVIe siècle, restauré au XVIIIe siècle. Vieux moulins d'Audugey (abandonné) et de Ramefort.

Bonnetan (*Saint-Martin*). Archip. et prév. royale d'Entre-deux-Mers. — Tumulus au lieu de Peychaud. Eglise romane à chevet droit. Clocher carré. Chaire du XVIIe siècle (m. h.) à panneaux sculptés, provenant du couvent de la Mercy de Bordeaux. Maison noble de la Loubière, XVIe siècle ayant appartenu aux Ségur d'Aguesseau.

Camarsac (*Saint-Saturnin*). Archip. d'Entre-deux-Mers. — Eglise du XIVe siècle. Mosaïque sous le clocher. Beau château du XIIIe siècle, récemment restauré dans des proportions grandioses. A appartenu longtemps à la famille de Gères (m. h.).

Cambes (*Saint-Martin*). Archip. et prév. royale d'Entre-deux-Mers. — Eglise de fondation romane ayant dépendu autrefois de l'abbaye Sainte-Croix de Bordeaux. Une frise sculptée au-dessus du portail rappelle celle de Sainte-Croix. Tableau de 1787, signé Mesnier (adoration des bergers). Beau rétable d'autel daté de 1708. Cloche de 1610. Statue de sainte-Catherine, autrefois à l'Ermitage. Restes de la chapelle de

l'Ermitage Sainte-Catherine dans un rocher : peintures murales du XVIe siècle. La chapelle fut fondée en 1527, par Jacques du Fouilloux, prêtre. Maison noble de la Mothe de Cambes. Château Lardit, XVe siècle. Maison noble et moulin du Soley. Vieille maison du notaire Desclaux, XVIe siècle, sur le bord de la route de Saint-Caprais.

Camblanes (*Sainte-Eulalie*). Archip. et prév. d'Entre-deux-Mers. — A l'église (rebâtie récemment) était une confrérie de la Préneirieu. Château de Lagarette, XVIe siècle, de la Chausse, XVIIIe siècle, Dutasta. Maison noble de Dupuch, domaine de Mgr Dupuch, ancien évêque d'Alger. Maison noble et moulin de la Rigaudière, XIVe siècle.

MEYNAC (*Saint-Pantaléon*). Annexe de Camblanes. Ancienne église. Maison noble de Fortages.

Carignan (*Saint-Martin*). Archipr. et prév. d'Entre-deux-Mers. Captalat de la Tresne. Eglise de transition (m. h.), nef, abside polygonale, bas-côté du XVIe siècle. Le clocher, renversé par un orage en 1780, a été remplacé par une flèche en ardoise. Chaire du XVIIe siècle. Six stalles du XVIIe siècle. Bénitier de 1737 avec armoiries. Cuve baptismale de 1637 (à la cure). Maison noble de Talence ou de la Motte-Verte. Château de Canteloup, ancien manoir. Maisons nobles de Peyrine, XVIe siècle, de Tour de Cologne, de Desmaries, de Sabatey, XVIIe siècle.

Cénac (*Saint-André*) Sénac. Archip. et prév. d'Entre-deux-Mers.—Captalat de la Tresne. Ancienne église à gable triangulaire. Ruines du château de la Motte-Cénac, sur le bord de la voie ferrée de Bordeaux à la Sauve. Anciennes maisons nobles de Montignac, XVIIe siècle, de Donlabade, de Duplessy, 1775, de Sauvanelle, de Carrière.

Croignon (*Saint-Vincent*). De Crohon. Archip. et prév. d'Entre-deux-Mers. Croix de cimetière, XVIe siècle. Cloche de 1636. Prieuré de Font-cambalade (détruit), dépendait de l'Abbaye de la Sauve. Maison noble de Languissan. Le village de Vidame rappelle peut-être le séjour d'un de ces officiers.

Cursan (*Saint-Michel*). Archip. d'Entre-deux-Mers. A l'église (rebâtie), abside du XIIe siècle ; l'ancienne renfermait des peintures murales, et dépendait du chapitre de Génissac. Motte féodale et restes du château de Feroys, XIVe siècle. Château Barraut, XVe et XVIe siècles (m. h.). Maison noble de Raoul.

Fargues (*Saint-Hilaire*). Archip. et prév. d'Entre-deux-Mers. Au sud de l'église actuelle, débris de l'ancienne église romane. Tour de Fargues. Chapelle Sainte-Anne.

Haux (*Saint-Martin*) Fau. Archip. d'Entre-deux-Mers. Caverne à ossements découverte en 1712 au pied du coteau de Courcouyat. Haches polies en silex. Débris de pavages antiques attribués à l'existence présumée d'une villa de Patarouch (quartier des Faures). Eglise romane (m. h.). Portail ouest tout orné de sculptures assez dégradées. Campanier à trois baies. Cloche de 1739. Sur le porche ont été encastrées quatre clefs de voûte provenant de l'abbaye de la Sauve. Bénitier creusé dans deux chapiteaux accouplés provenant aussi de la Sauve. Statue de saint Roch, autrefois dans une chapelle Saint-Roch (aujourd'hui détruite) qui était sur l'emplacement de la mairie actuelle. Croix de carrefour de 1623. Château de la Motte d'Haux, xvie siècle, aux familles de Ségur, puis de Lauvergnac (aujourd'hui démoli). Château de Courraut-Bourran, xvie et xviie siècles. Maison noble de Greteaux, xviie siècle.

La Tresne (*Sainte-Quitterie*). Archip. et prév. d'Entre-deux-Mers.— Captalat. Eglise xvie siècle. Clocher à la date de 1628. Statue de sainte Quitterie. Château de la Tresne, xvie siècle. Maisons nobles de Pardaillan, La Salargue. Le nom de Castéra, resté à une partie du bourg, semble rappeler un ancien château.

Lignan (*Sainte-Eulalie*). Archip. et prév. d'Entre-deux-Mers. — Eglise romane (m. h.). Trois absides. Chapiteaux historiés. Bas-côté, xve siècle. Cloche 1732. Statue de saint Jean, xve siècle. Château de Lille-fort, xviie siècle (m. h.). Château de la Ligne. Maisons nobles de Seguin, xvie siècle, de Sentout, xviie siècle, de Puygerin, xvie siècle (rebâti).

Loupes (*Saint-Etienne*). Lopa. Archip. et prév. d'Entre-deux-Mers. — Maison noble des Brioux, peut-être résidence seigneuriale.

Madirac (*Saint-Jean*). Archip. d'Entre-deux-Mers. Ancien prieuré dépendant de l'abbaye de la Sauve. Selon la tradition, c'était d'abord le manoir d'un seigneur qui, converti par saint Gérard, embrassa la vie monastique.

Pompignac (*Saint-Martin*). Archip. d'Entre-deux-Mers.— Bailliage de Saint-Loubès. Eglise en partie du xiie siècle. Fenêtre romane au sud. Clocher carré, xve siècle. Rétable du xviie siècle encadrant un bon tableau (*l'Assomption*). Maison de la Cappellanie signalée sur la carte de Belleyme. Castéra. Restes de château au Bastrat. Tour de Guérin-Castaing, ancienne propriété des Carmes de Bordeaux.

Le Pout (*Saint-Martin*). Le Pot. Archip. et prév. d'Entre-deux-Mers. — Dépendait du chapitre de Génissac. Croix de ci-

metière. Maisons nobles du Bédat, du Pin.

Quinsac (*Saint-Pierre*). Quinsac dessus. Archip. et prév. d'Entre-deux-Mers. — L'ancienne église romane a été reconstruite en 1873. Statues en marbre blanc, provenant de l'abbaye de la Sauve, cloches de 1487, 1597 et 1684 (cette dernière refondue). Statue de saint Michel, xvie siècle, à la Capellanie. Chapelle de Mont Clairon 1733. Chemin dit chemin galous. Restes du château de Pranzac (tourelle xvie siècle). Maisons nobles de la Boulbène, de Galeteau, de Dubernet de la Bigueyresse. Maison de Brémontier. Vieux moulin de la Mar.

Sadirac (*Saint-Martin*). Archip. d'Entre-deux-Mers. — Deux tumuli (les Matrusques) au village de Piron. Abside romane de l'église. Croix de cimetière, pierre tumulaire du potier Saracin qui reçut le roi Louis XIII en 1615. Maison noble de Labadie, xviiie siècle. Château de Tustal, xve siècle. Château de Verdus, xve siècle. Au village de Lorient était jadis une chapelle.

La Sauve. Sylva Major. Archip. d'Entre-deux-Mers. — Eglise paroissiale Saint-Pierre, xiiie siècle (M. H.). Peintures murales du xvie siècle. Tombeau de saint Gérard. Stalles du xvie siècle. Bénitier creusé dans un chapiteau roman. Balustrade portant la date de 1672. Dans le cimetière, trois belles croix du xve siècle. Ruines de l'église N.-D. abbatiale (M. H.). Clocher du xiiie siècle. Flèche la plus ancienne du département, mais en grande partie tronquée. Absides. Chapiteaux historiés. Médaillons des apôtres. Divers débris de l'église livrée à la démolition après la Révolution, se trouvent disséminés dans la commune et les localités environnantes. (Eglise de Haux, quatre clefs de voûte, village de Jean Gane, Monléon, à Capian, rétable, à Collineau, etc.). Les bâtiments de l'ancienne abbaye rebâtie au xviie siècle servent aujourd'hui d'école normale. Manoir de Curton xvie siècle. Maison noble d'Audigey.

Saint-Caprais-de-Haux. Sent-Crapazy. Eglise ancienne. Abside romane. Modillons. Croix de cimetière. Château de Canolle ou de Saujean, xvie siècle. Maisons nobles de Gourgue, xviie siècle, et de Campet.

Saint-Genès-de-Lombaud. De Lobaut. Archip. et prév. d'Entre-deux-Mers. — Belle église romane de transition, (m. h.). Portail ornementé, des peintures murales de 1507 ont été récemment détruites. Mosaïques dans le sous-sol de l'église dont la nef est en contre-bas d'environ deux mètres. Maison noble de Portal.

Saint-Léon. On trouve, sur différents points de cette commune, de nombreux silex de l'époque de la pierre polie. Eglise ancienne, date 1771 à une clef de voûte. Croix de cimetière.

Salleboeuf (*Saint-Ciers.*) Sallabou, Salebeu. Archip. d'Entre-deux-Mers. — *Epoque préhistorique :* au lieu de Grabey hache polie. Mottes féodales de la Tour, de Retoret et de Mandins. Restes d'un dolmen, aux Mousses. Vestiges du château de la Tour. Tombeaux romains en briques découverts au nord de l'église. Eglise romane reconstruite. Clocher roman, Chapelle (N.) du XIVe siècle. Deux croix chapelles, sur la route de Créon. Maisons nobles de Vaquey, de Rivalet, 1628, du Pavillon, XVIIIe siècle.

Tabanac (*Sainte-Marie*). Tabernac, Archip. d'Entre-deux-Mers. — Un tombeau mérovingien trouvé à Tabanac, est déposé au Musée des antiques de Bordeaux. L'église romane a été entièrement reconstruite en 1874. Vestiges de l'ancien château de Roqueys. Vieille maison à tourelles dite le Carmelet. Maisons nobles de Lagarosse, XVIe siècle, de Sentout XVIIIe siècle, de Lamothe, du Luc. Château Renou, sur l'emplacement du château des anciens seigneurs.

Le Tourne (*Saint-Etienne*). Le Torne. Archip. d'Entre-deux-Mers. — En construisant une nouvelle église plus loin, on a conservé l'ancienne dont l'abside est romane et à pans coupés. Cloches de 1598 et 1767. Château du Pic (rebâti). Moulin du Pic, XIVe siècle. Dans le bourg, maison à la date de 1687.

CANTON DE LA BRÈDE

La Brède (*Saint-Jean d'Estampes*). Archip. de Cernès. — Baronnie. Tumulus au lieu de Prévot Camingallian. Fragment de voie romaine, *chemin Gallien.* Voie de Bordeaux à Jérusalem. De l'église romane, restaurée en 1858, restent l'abside et le portail ornementé (m. h.). Le Musée Lapidaire de Bordeaux possède quinze intéressants chapiteaux du XIIe siècle ainsi que de nombreux fragments d'architecture de la même époque provenant de l'église romane de cette commune. Tous ces monuments ont été donnés, en 1893, à cet établissement scientifique par M. le baron Charles de Montesquieu. Au cimetière, tombeau dit de la dame des Haugueyres. Beau château des XIIIe et XIVe siècles, propriété du célèbre Montesquieu. Tours, douves. Chambre de Montesquieu. Garenne. Dans le bourg, quelques vieilles maisons. Au lieu dit d'Eynaud, vestiges présu-

més du château des Haugueyres.

Aiguemorte (*Saint-Clément de Coma*). Archip. de Cernès. — Vestiges de voie romaine dans les bois de Tartas.

Beautiran (*Saint-Michel*). Archip. de Cernès. — Il a été recueilli dans cette commune de nombreuses monnaies romaines. Eglise romane. Sur un pilier, inscription rappelant l'inondation du 7 avril 1770. Sur un autre pilier, armoiries des Pontac. Bénitier formé d'un fragment de marbre provenant du mausolée des ducs d'Epernon. Maison du xve siècle, auj. moulin.

Cabanac-et-Villagrains : 1° CABANAC (*Saint-Martin*). Archip. de Cernès. — Pujeau d'Aillas au lieu dit les Mottes ou Casterasses et fontaine des fées. L'église rebâtie renfermait des peintures murales du xvie siècle. Les anciennes fenêtres absidales ont été replacées dans la nouvelle église.

2° VILLAGRAINS (*Saint-Jean de Villagariis*). L'église romane, citée dans une bulle de 1173, a été démolie en 1878. Cloche de 1544. Maison noble du Com.

Cadaujac (*Saint-Pierre*). Archip. de Cernès. — Ancienne baronnie. Chapiteaux historiés à l'église. Maison noble du Pont de Langon. Château d'Eyk, ancienne propriété du chapitre de Saint-André de Bordeaux.

Castres (*Saint-Martin*). Castra, nom qui semble rappeler un camp romain. Archip. de Cernès. On a trouvé sur le sol de cette commune des débris romains. — A l'église neuve, cloche du xviie siècle. Château Pomarède, xive ou xve siècle, remanié.

Ile-Saint-Georges. Archip. de Cernès. — Eglise en partie romane (m. h.). Cette paroisse fut, en 1650, le théâtre d'un combat entre les troupes du duc d'Epernon et celles des ducs de Bouillon et de La Rochefoucauld, partisans de la Fronde. Sur une butte où sont des souterrains, le duc de la Rochefoucauld avait établi un fortin aujourd'hui détruit.

Léognan (*Saint-Martin*). De Leuhan. Archip. de Cernès. — Comté d'Ornon. Haches polies trouvées dans les domaines de la Louvière et d'Olivier. Silos et meule à grains découverts dans les carrières du Petit Bourdieu. C'est dans cette commune, près du moulin de Vayres, que les Gallo-Romains de Bordeaux avaient capté des sources aussi abondantes que salubres qu'ils conduisaient à Burdigala au moyen d'un aqueduc en béton dont on a trouvé, à diverses époques, de nombreuses traces. Le Musée Lapidaire de Bordeaux possède un fragment de cet aqueduc. Eglise remaniée en 1852 (M. H.). Abside et absi-

dioles romanes. A l'intérieur de l'abside, deux rangs d'arcatures superposées, colonnettes simples et accouplées, chapiteaux historiés et à feuillages. A l'extérieur, modillons, colonnes, chapiteaux intéressants. Clocher du xve siècle remplacé par un clocher à flèche moderne qui a fait disparaître la porte du xve siècle et le porche. Beau château d'Olivier (m. h.), xve siècle, transformé par des restaurations successives. Chapelle renaissance. Tourelle sud-ouest à machicoulis et créneaux de la fin du xvie siècle. Chapelle dédiée en 1500. Douves et ponts-levis. Château de la Louvière du xvie siècle, rebâti par l'architecte Louis. Dans une vaste salle, quatre panneaux mythologiques peints en grisaille par Lonseing. Baurein cite les seigneurs de la Louvière au xive siècle, dont une fille épousa un Rostanh Olivier. Lieu dit *ad mortuos* (Beaurein) rappelé par une croix de carrefour, dite Croix des morts.

Martillac (*N.-D.*). Tumulus de Lespaul. Borne sarrasine ou borne Roche-Maurin sur la limite de Martillac et de Villenave. Eglise de transition (m. h.). On a retrouvé à Martillac des médailles romaines de Valentinien et des monnaies anglo-gasconnes. Un château de Roche-Maurin fut détruit dans les guerres du xviie siècle.

Saucats (*Saint-Pierre*). Archip. de Cernès. — Selon quelques auteurs, l'ancien oppidum des Succates. Fossiles. *Epoque préhistorique :* Quatre tumuli au lieu dit les quatre pujeaux. Au plateau de *Miegelanes* il a été trouvé de nombreuses haches polies en silex ainsi qu'un certain nombre de flèches en silex, le tout de l'époque robenhausienne. *Epoque du bronze :* On a recueilli sur le sol de cette commune une hache en bronze de l'époque morgienne.

Saint-Médard-d'Eyrans, l'ancienne Stomates des Romains, Sanctus Medardus en Arruan (pouillé de 1546). *Epoque préhistorique :* On a trouvé dans cette commune plusieurs haches polies en silex de l'époque robenhausienne. Vestiges d'une villa où l'on découvrit, en 1804, deux beaux sarcophages en marbre du iiie siècle, décorés de sculptures mythologiques (le sommeil d'Endymion). Ces sarcophages, décrits par M. Caila, et dessinés par M. Lacour, sont actuellement au musée du Louvre. Voie romaine au lieu dit Dahes ou Dehez. Septième borne de la voie de Bordeaux à Jérusalem. Château de la Prade. Maison noble du Monadey. Un titre de 1317 mentionne la Seigneurie de la Motte d'Eyrans. Bois du Bedat.

Saint-Morillon (*Sanctus Maurilius*). Archip. de Cernès. —

Médailles romaines. Quatre tumuli au lieu dit Graveyron. Station néolithique à Perbost. Nombreuses haches polies en silex de l'époque robenhausienne. Fragment de voie romaine, *chemin Gallien*. Motte féodale Castera ou château de Luzier à Graveyron. Eglise romane (m. h.).

Saint-Selve (*Saint-Sever de la Tugère*). Paroisse citée dans une bulle de 1173. Voie romaine, *Camin Gallian*. Chapelle Saint-Antoine unie aux Feuillants de Bordeaux. Beau château du XVIIIᵉ siècle.

CANTON DE PESSAC

Pessac (*Saint-Martin*). Archip. de Cernès, baronnie de Veyrines. — Tumuli aux lieux dits le Castera, aux Pujeaux, à la Donne; haches polies de l'époque robenhausienne. Vestiges de voie antique. Mosaïque gallo-romaine découverte, en 1882, près de l'église. Cet antique pavage est aujourd'hui détruit. Château du Haut-Brion XVᵉ et XVIᵉ siècle.

Canéjean (*Saint-Vincent*). Archip. de Cernès. — Comté d'Ornon. Ancien hôpital de Camparrian. Chapelle Saint-Jean citée en 1396.

Cestas (*Saint-André*). Nom dérivé de *ad sextum lapidem*, voie de Bordeaux à Dax. Archip. de Cernès. — Au lieu de *Glezes* il a été découvert plusieurs haches en bronze de l'époque morgienne. Borne milliaire, au lieu dit Saroc de la peyre. Voie antique. Débris romains. C'est dans cette commune, au lieu de *Besson*, que M. Camille Jullian place la villa de Léonce II, évêque de Bordeaux, villa appelée Bissonnum et à laquelle Venance Fortunat censacre une de ses pièces. Eglise ancienne que l'abbé Joubert croit avoir été un temple antique. Sur la porte, un bas-relief représentant les péchés capitaux. Pyramide élevée en 1737 au lieu de Choisy pour servir de jalon à la carte de Cassini.

Gradignan (*Saint-Pierre*). Siège de l'Archip. de Cernès. — Comté d'Ornon. Ce comté, érigé en 1173, fut acquis en 1405 par la Ville de Bordeaux. Restes du Castera ou château d'Ornon (m. h.), composé de deux mottes circulaires séparées et entourées par des fossés. Sur l'une, tour avec un reste de mur d'enceinte. Prieuré de Cayac, XIIIᵉ siècle, ayant appartenu aux Chartreux. Restes importants traversés par la route nationale. A l'intérieur de l'hospice, belle cheminée, deux fenêtres portent la date de 1649. Le prieuré de Cayac fut le théâtre d'un combat entre les frondeurs et les troupes du duc d'Epernon.

Maison noble de Lestonnat xvie et xviie siècles. Deux belles cheminées renaissances.

Illac (*Saint-Jean d'*). Archip. de Moulis, baronnie de Veyrines. — On a trouvé plusieurs pointes de flèches en silex de l'époque robenhausienne. Eglise intéressante. Baurein cite à Illac un bailliage d'Aulas.

Martignas (*N.-D.*). Archip. de Moulis. — Il y avait une commanderie. Poujeau dit de Talbot. Le sol de cette commune a fourni un certain nombre de pointes de flèche en silex de l'époque robenhausienne.

Mérignac (*Saint-Vincent*). Marinhac. Archip. de Moulis. — Baronnie de Veyrines. Cette baronnie fut acquise en 1526 par la ville de Bordeaux. Au lieu de Foncastel, découverte d'une intéressante hache polie de l'époque robenhausienne. L'ancienne église romane (abside et absidioles romanes, bas-côtés des xve et xvie siècles, clocher carré), sert aujourd'hui d'école communale. Tour de Veyrines, xiiie siècle (M. H.) ; donjon de l'ancien château de Veyrines (Vitrinis); le rez-de-chaussée converti en chapelle, aujourd'hui en magasin à foin, est recouvert de curieuses peintures murales du xvie siècle. Maison noble de Bieuzac. Maison noble du Parc, rebâtie en 1855. Le fief du Parc fut acquis par la ville de Bordeaux en 1758.

Villenave d'Ornon (*Saint-Martin*). Archip. de Cernès. — Restes de dolmens au lieu dit Peyrehaoute à Sarcignan, à Madères ou Mazeres restes d'aqueduc romain. Autres restes d'aqueduc au moulin de Vayres. Selon Jouannet, sur ce territoire, était la 4e borne de la voie de Bordeaux à Jérusalem. Eglise romane, clocher carré roman, bas-côtés, transept du xvie siècle. Sur un des sept pans de l'abside, ornementation curieuse ; dans la sacristie, cadre en pierre du xve siècle renfermant quatre sujets sculptés et peints. Château de Sallegourde, xvie siècle. Maison noble du Cros. Château Carbonnieux, xviie siècle (belle cheminée). Chapelle Saint-James du Béquet, rappelant un village cité au xve siècle ; la porte de la chapelle Saint-Delphin est le portail de la chapelle de l'ancien hôpital Saint-André de Bordeaux. Baurein cite dans la paroisse de Villenave les villages de Myseuthe (1554) et de Saint-Botiri (1357).

CANTON DE PODENSAC

Podensac (*Saint-Vincent*). Archip. de Cernès. — Découverte en 1898, place de la Halle, d'une curieuse mosaïque gallo-romaine du iie siècle et de substructions de même épo-

que ayant appartenu à une riche et importante villa urbana. Tout porte à croire que cette villa gallo-romaine occupait une grande étendue et que le vieux château de Podensac, situé à 30 mètres de la mosaïque, a été édifié sur une partie de l'emplacement de cette villa. Chapelle de Sainte-Sportalie, XIe siècle (au quartier des Tuileries). Eglise XIVe et XVe siècles. Belles arêtes de voûtes avec clefs et armoiries. Restes du château, tour ronde XIVe siècle.

Arbanats (*Saint-Hippolyte*), Arbenatz. Archip. de Cernès. — Ancienne église, voûtes et clefs du XVe siècle, vieille statue de Saint-Hippolyte sur la façade. Restes d'un château de Castelmoron, théâtre d'un combat pendant la Fronde.

Barsac (*Saint-Vincent*). Arch. de Cernès. — Eglise du XVIIIe siècle 1703. Vieux moulin au confluent du Ciron et de la Garonne.

Budos (*Saint-Romain*). Archip. de Cernès. — Tuco de Lamothe, 39m60 de diamètre, fossés. Castera près du bourg. Eglise romane à trois nefs. Chapiteaux historiés au portail; chapiteaux représentant les péchés capitaux. Abside ornée intérieurement. Ruines d'une chapelle Saint-Pierre, à 2 kil. du bourg. Ruines du château fort de Budos, XIVe siècle (m. h.). Maisons nobles de Marganide et de Jamart.

Cérons (*Saint-Martin*). Ancien Sirione des Romains. Station de la voie de Bordeaux à Agen. Archip. de Cernès. — Eglise romane (m. h.), portail roman très ornementé. Chapiteaux, bas-côté du XVe siècle. Maison noble de Calvimont, XVIIIe siècle, près de l'église. Ruines du château de Saint-Cricq, XVIe siècle. Château ou maison de campagne des ducs d'Epernon.

Guillos (*Saint-Martin*). Guilotz, Giloutz. Archip. de Cernès. — Ancien château de la Motte.

Illats (*Saint-Laurent*). Allées couvertes au lieu des Hountêtes près d'un Camin Gallian. Eglise en partie romane (m. h.), portail ornementé; à l'intérieur, chapiteaux historiés, l'un représentant le martyre de saint Laurent. Chapelle Saint-Roch près du bourg. Restes d'un vieux château. Maison noble de Cagès. Fontaine consacrée (les hountêtes).

Landiras (*Saint-Martin*). Siège de juridiction baronniale. Archip. de Cernès. — Voie ancienne dite *Camin herrat* (chemin ferré). Motte féodale du Tuco blanc. Eglise romane à trois absides, remaniée, au XVIe siècle. Bénitier du XVIe siècle. Ruines du château de Brassier (m. h.), XVIe siècle. Porte monumentale. Au lieu appelé La Peyre se trouvait l'ancienne église paroissiale Saint-Martin de Lassats citée par Beaurein.

Portets (*Saint-Vincent*). Archip.

de Cernès. — Il a été dragué dans la Garonne, devant cette commune, une belle hache en en bronze de l'époque morgienne. L'ancienne église a été démolie en 1877. Maison noble de Seguineau.

Preignac (*Saint-Vincent*). Le Praemiacum de Fortunat, villa de l'évêque de Bordeaux, Léonce II. Archip. de Cernès. — Il a été découvert, en 1887, un lot important de monnaies romaines se rapportant aux règnes de Caracalla, Gordien le Pieux, Philippe père, Trajean Dèce, Trébonien Galle, Valérien père, Gallien, etc. Belle église du XVIIIe siècle, où se trouve le sarcophage (renaissance) de Pierre Sauvage, seigneur d'Armajan. Maison noble d'Armajan, XVIe siècle. Château de Lauvignac sur l'emplacement présumé d'une villa de Léonce II, évêque de Bordeaux. Sur les bords du Ciron, ruines de la chapelle Saint-Amand, IXe ou Xe siècle. Dans le bourg, quelques vieilles maisons et un vieux puits.

Pujols-sur-Ciron. Archip. de Cernès. — Eglise romane. Portail roman. Chapiteaux historiés. Clocher carré. Cloche de 1682. Le presbytère, construction ancienne attenante à l'église, paraît avoir été un prieuré. Maison noble de la Salle du Ciron, XVIe siècle.

Saint-Michel-de-Rieufret. De rivo frigido. Archip. de Cernès. — Vestiges de voie romaine dit *chemin Gallien*. Lieu de pèlerinage encore fréquenté le 29 septembre. Belle église, XVIe siècle. Clocher pyramide. Murs d'une abside intérieure où se trouvait une veyrine. Traces de litres seigneuriales autour de l'église. A l'extérieur, près de la porte, banc servant autrefois à encanter les dons en nature faits à l'église. Bahut richement sculpté à la sacristie. Vieille statue de Saint-Michel, à la cure.

Virelade (*Sainte-Marie*). Villalata. Archip. de Cernès. — Tumulus. Dans le bourg, maison portant le millésime de 1649.

CANTON DE SAINT-ANDRÉ-DE-CUBZAC

Saint-André-de-Cubzac. Chef-lieu de la contrée du Port-du-Gay. Ruines gallo-romaines à Perraud. Belle église romane des XIe, XIIe et XIIIe siècles. Restes d'un couvent de Cordeliers, chapelle du XVe siècle. Château de la Motte sur l'emplacement d'une maison noble de Chazaulx, XIVe siècle. Chapelle Saint-Julien (détruite) édifiée avec les matériaux d'une villa Lalande. Chapelle de Cabarieu. Prieuré Saint-André ou du nom de Dieu (in nomine domini), fondé en 1155, par Raymond de Fronsac. Maison noble de Robil-

lard, XVIe siècle. Quelques vieilles maisons dans le bourg. Château de Lacaussade, fin XVIe siècle. Château du Bouilh, bâti par l'architecte Louis sur l'emplacement d'un château du XVIe siècle dont il reste une fuie et des souterrains.

Aubie-et-Espessas.

1° Aubie (*Saint-Martin-de-Albia*). Archip. de Bourg. — Au village de Courbarieu, superstition à Saint-Sicaire, les nourrices y portent les enfants pour leur donner de l'embonpoint.

2° Espessas (*Saint-Pierre*). Ancien prieuré. Dévotion à Saint-Clair pour l'ophthalmie.

Cubzac-les-Ponts (*Saint-Julien*). Archip. de Bourg. — Station néolithique à l'ouest du vieux château. Restes du Château dit des Tours, de Montauban ou des quatre fils Aymon. Il en reste les tours d'entrée et la trace polygonale de l'enceinte qui ne paraissent remonter qu'au XIIIe siècle. En 1245, Simon de Montfort, comte de Leycester, s'y réfugia pendant la révolte des seigneurs gascons. Château de Terre-fort rebâti au XVIIIe siècle. Vieux moulin à eau, XVIe siècle. La villa gallo-romaine de Lalande était sur son territoire.

Gauriaguet (*Saint-Symphorien*).

Peujard (*Saint-Martin*). Archip. de Bourg. — De Podio Ysarni. Au lieu dit *La Bretonne*, atelier préhistorique des époques paléolitique et néolitique. Ruines ou l'on a trouvé des médailles de Vespasien. Eglise, portail (m. h.) autrefois fortifié. Château du XVIIe siècle remplaçant une ancienne abbaye ou prieuré (de Podio Ysarni). Ancienne paroisse de Saint-Michel.

Saint-Antoine — Le 17 janvier, dévotion à l'autel de Saint-Antoine pour préserver les enfants du mal de Saint-Antoine.

Salignac (*Saint-Pierre*). Archip. de Fronsac (de Salanhaco). Eglise remarquable, jadis fortifiée. Abside du XIIe siècle. Château Maurinat, XVIIe siècle. Aux Allards était une chapelle de Bénédictins.

Saint-Gervais. Archip. de Bourg. — On a recueilli sur le sol de cette commune une certaine quantité de monnaies romaines. Eglise autrefois fortifiée, XIIe siècle (m. h.). Château des Arros. Donjon du XVe siècle entouré de constructions du XVIIIe siècle. Vestiges d'un Château de Mass, 1330.

Saint-Laurent-d'Arce. Archip. de Bourg. — Eglise autrefois fortifiée, XIIe siècle (m. h). Chapelle templière de Magrignes (m. h.). Maison noble de Laborde, réédifiée au XVIIIe siècle.

Virsac. Archip. de Bourg. — Découvertes de sépultures antiques au lieu dit de Naudonnet. Médailles, dont l'une représente l'apothéose d'Agrippine. L'église romane isolée.

A côté d'un ancien prieuré Maison noble de Bonnefont ou bois Martin. Château de Naudonnet, XVII[e] siècle.

CANTON DE LA TESTE DE BUCH

La Teste (*Saint-Vincent*). Chef-lieu de l'ancien captalat de Buch dont le château occupait l'emplacement du cimetière actuel. A l'église, sans caractère, cloche de 1734. Chapelle N.-D. des Monts. Maison noble de Francon.

Arcachon (*N.-D.*). Ancienne chapelle Notre-Dame, rebâtie en 1722, englobée aujourd'hui dans une église neuve, et autrefois desservie par un ermite. Statue miraculeuse trouvée selon la légende à la fin du XV[e] siècle par le moine Illyricus fondateur de la chapelle primitive.

Gujan (*Saint-Maurice*). Guian. Archip. de Buch en Born, autrefois Saint-Exupère. — Sur la porte de l'église, armoiries des captaux de Buch.

Le Teich (*Saint-André*). Le Teys, Tahis, le Taix. Archip. de Buch en Born. — Au lieu de *Lamothe* sépultures gallo-romaines et mérovingiennes. Château Ruat ancienne seigneurie. Ancienne paroisse Saint-Pierre de Cazeaux.

(*Voir la suite dans le fascicule III*).



LE

DIEU TRICÉPHALE GAULOIS

DE LA COMMUNE DE CONDAT

Canton de Champagnac-de-Bélair, arrondissement de Nontron (Dordogne)

Par Camille de MENSIGNAC

Conservateur du Musée des antiques de Bordeaux.

Planches I et II.

La ville de Bordeaux vient d'acquérir pour son beau et riche Musée lapidaire, un magnifique buste en pierre de l'époque gallo-romaine représentant un tricéphale gaulois (1). Cette si curieuse et si rare représentation du

---

(1) Dans une note rédigée à la hâte, sans doute pour paraître le premier, note lue, le 13 février 1899, à la Société archéologique du midi de la France, et reproduite *in-extenso* aux pages 246 et 247 du tome X de « L'Anthropologie », M. Emile Cartailhac porte à la connaissance de ses confrères la découverte, dans le département de la Dordogne, « *D'une nouvelle statue du dieu tricéphale gaulois* ».

J'aurais pu, moi aussi, signaler le fait au monde savant dès le mois de mai 1898. A cette époque un de mes confrères de la Société archéologique de Bordeaux possédait une photographie de cet intéressant dieu trinaire gaulois qu'il était chargé de proposer au Musée des antiques de Bordeaux et, en cas de refus de celui-ci, de le présenter à d'autres musées ou amateurs. Par délicatesse et par crainte de porter tort à la vente de cette statue, car je sais par expérience que lorsqu'une antiquité est déjà connue et décrite, elle n'a plus, pour beaucoup d'amateurs, la même

panthéon gaulois a été achetée à M. Paul du Cheyron, propriétaire à Monpont (Dordogne), pour la somme de mille cinq cents francs.

Bien que César affirme, dans la partie du VI° liv. de la guerre des Gaules, qui traite de la religion celtique (César, *de Bello Gallico*, liv. VI, 16, 17 et 18), que de son temps les Gaulois possédaient des statues de Mercure : Deum maxime Mercurium colunt, hujus sunt plurima simulacra (César, *de Bello Gallico*, liv. VI, 17) (1), on ne connaît aucune représentation figurée de divinités gauloises antérieures à la conquête romaine; car aucune statue ou statuette gauloise ne s'est jamais rencontrée dans les nombreux oppida exploités depuis plus de quarante ans, au milieu d'antiquités purement gauloises, mais toujours mêlée à des débris romains, à des tuiles à rebords, etc., etc. Ce n'est donc qu'après la conquête, et quand la main puissante et autoritaire des druides ne se fit plus sentir, que la plèbe, tenue jusque-là en une sorte d'esclavage (2) donna jour à tout

---

saveur et le même prix, je me suis donc abstenu de signaler sa découverte et d'en donner une description.

Cette notice de 41 lignes d'impression, faute de renseignements suffisants ou puisés à bonne source, signale « *comme une découverte récente* » une trouvaille faite en 1859, c'est-à-dire il y a 40 ans environ. L'auteur, qui donne une reproduction plus ou moins exacte de ce buste, ne mentionne pas, non plus, la commune du département de la Dordogne où a eu lieu cette intéressante découverte, ni les circonstances dans lesquelles elle s'est opérée ni ce qui pouvait se trouver ou qui avait pu être trouvé autour du champ dans lequel on avait recueilli cette curieuse divinité gauloise.

Nous reviendrons, dans le courant de notre article, sur quelques petites erreurs commises, par l'honorable M. Cartailhac, dans la description de cette statue tricéphale, erreurs qu'il était facile de commettre n'ayant pas la pièce elle-même sous les yeux.

(1) En donnant ici au mot « *simulacra* » le sens de statues, mais on n'ignore pas que ce sens vient d'être fort intelligemment contesté.

(2) « Dans toute la Gaule, il n'y a que deux classes d'hommes qui sont

un panthéon nouveau, en apparence du moins, mais dont les éléments préexistaient, sûrement, chez le petit peuple, ainsi que cela devait être au sein de tribus d'origine arienne. C'est cet épanouissement de la religion populaire, favorisé certainement par les Romains, qui fit, qu'avant la fin du Ier siècle de notre ère, une foule de divinités, inconnues du monde gréco-romain, prennent place, à côté des dieux romains, dans les laraires et les temples des *Trois Gaules*.

Le tricéphale de Condat (Dordogne) (planche I) le plus beau des dix-huit qui ont été découverts jusqu'à ce jour en France et dans les Gaules, se compose d'une tête barbue de face, accolée de deux autres têtes barbues, plus petites, de profil (1). La beauté de ces figures, l'arrangement des cheveux, de la barbe et des plis du manteau, le modelé de la poitrine ainsi que la finesse de la sculpture dénotent que ce buste a été conçu et exécuté par un excellent artiste gallo-romain du Ier siècle de notre ère.

» comptés pour quelque chose et considérés, car la populace est à peu près » réduite à la condition des esclaves; elle n'ose rien par elle-même et ne » prend aucune part aux affaires du pays. La plupart accablés, soit par » les dettes, soit par le taux exorbitant des impôts, soit par la violence » des grands, se soumettent de leur plein gré à la servitude entre les mains » des nobles, et ceux-ci ont sur eux tous les mêmes droits que les maîtres » sur les esclaves. Quant aux deux classes dont nous venons de parler, » l'une est celle des druides, l'autre celle des chevaliers » (César, *Guerre des Gaules*, liv. VI, 13, traduction Ch. Louandre, Paris, Garnier frères).

(1) M. Emile Cartailhac commet une erreur lorsqu'il avance dans sa notice « *Une nouvelle statue du dieu tricéphale gaulois* » (L'*Anthropologie*, t, X, p. 246) que les têtes de cette divinité trinaire « *sont semblables* ». Il est facile, en jetant un simple coup d'œil sur la gravure que nous donnons de ce buste (planche I), de remarquer que les têtes de ce dieu tricéphale sont différentes non seulement comme grosseur, le chef du personnage principal et central étant beaucoup plus grand que les deux autres, mais encore comme physionomie et surtout comme arrangement et longueur de la barbe.

La figure placée sur l'épaule droite de la statue, (planche II, A), si elle ne se trouvait pas réunie aux deux autres, serait facilement prise pour une magnifique tête du dieu gréco-alexandrin Sérapis.

Ce curieux buste ou pour mieux dire ce haut de statue, qui mesure 0m35 de hauteur sur 0m41 de largeur, a été découvert, vers 1859, en labourant un champ dans la commune de Condat (1), canton de Champagnac-de-Bélair, arrondissement de Nontron (Dordogne), c'est-à-dire en plein pays gaulois et sur le territoire d'une des principales cités de la Gaule celtique, les Pétrucorii (2) ou Petrocorii (3) qui fournirent, ainsi que le mentionne Jules César, dans sa guerre des Gaules (Cesar, *Bell. Gall.*, VII, 75), à Vercingétorix un contingent de 5,000 hommes pour la défense d'Alésia.

Les Petrucorii ou Petrocorii (4), qui, avant la conquête de la Gaule chevelue par Jules César, figuraient au nombre des peuplades de la Gaule indépendante, comptèrent, après la division provinciale d'Auguste, parmi les peuples de l'Aquitaine. Leur territoire était alors borné au nord par les *Santones* et les *Lemovices,*

---

(1) M. Paul du Cheyron possédait à cette époque (1859) une grande propriété dans la commune de Condat (Dordogne). C'est en labourant une pièce de terre qu'un de ses domestiques, ennuyé de rencontrer constamment sous le soc de la charrue une grosse pierre qui faisait obstacle au labourage, demanda à son maître l'autorisation d'enlever en sa présence ce bloc. C'est en le retournant qu'apparut aux yeux surpris de M. du Cheyron ce personnage à trois têtes qu'il fit immédiatement porter à son domicile et placer dans son cabinet de travail. Quelques années plus tard, lorsqu'il vendit cette propriété, il transporta ce curieux monument gaulois dans sa nouvelle demeure, à Monpont (Dordogne).

(2) Petrucorii est l'ortographe des inscriptions. Voir : *Inscriptions antiques du Musée de Périgueux,* par le capitaine Emile Espérandieu, nos 6, 102, 103 et 104.

(3) Petrocorii est l'orthographe donnée par César, Pline et Ptolémée.

(4) Peuples du Périgord.

à l'ouest par les *Bituriges Vivisci,* au sud par les *Nitiobriges* et à l'est par les *Cadurci.*

Aux environs du champ où a eu lieu la découverte de ce buste trinaire, il a été trouvé de nombreuses briques à rebords, ce qui vient faire supposer que le sanctuaire, qui abritait cette divinité tricéphale, avait été édifié non loin de l'endroit où a été recueilli cet intéressant et beau fragment de statue.

Le dieu principal de cette triade (planche I) est vu de face, la figure garnie d'une longue barbe formant plusieurs grosses touffes, les lèvres ombragées de grandes moustaches et la tête couverte d'une abondante chevelure bouclée et frisée descendant sur les épaules et se terminant sur le front en fortes mèches de forme triangulaire. Il porte au cou un *torques* funiculaire terminé aux extrémités par une grosse boule (1) et un bracelet épais et plat au gras du bras droit (2). Il n'a pour tout vêtement que le manteau gaulois (sagum) attaché

(1) Le *torques* funiculaire que porte au cou cette divinité gauloise est semblable à celui, en or, découvert en novembre 1893, dans la commune de Tayac, canton de Lussac (Gironde), commune limitrophe de la tribu gauloise des Pétrocores. Ce *torques*, en or massif, dont le poids est de 762 grammes, fait partie, depuis 1894, des collections du Musée préhistorique et ethonographique de Bordeaux. Il a été découvert enfermé dans deux vases en terre cuite (il est en deux morceaux) et faisait partie d'une importante cachette de monnayeur gaulois (V. Société archéologique de Bordeaux, tome XIX, p. 28 et 29, séance du 13 avril 1894, communication de M. Camille de Mensignac).

(2) M. Emile Cartailhac, sur la vue d'une photographie plus ou moins réussie de ce tricéphale, a pris le bracelet que porte au gras du bras droit le dieu principal, pour l'*oreille* d'un de ces serpents à tête de bélier (L'*Anthropologie*, t. X, n. 2, mars-avril, p. 247), qui accompagnent, quelquefois, les divinités gauloises. Il était tellement imbu de cette idée lorsqu'il a composé son article, qu'il a fait reproduire, sur le dessin qu'il donne de ce buste, sur le gras du bras droit du personnage, à la hauteur de l'aisselle, *une oreille.*

sur l'épaule droite par une fibule et replié pour dégager le corps et enroulé par une de ses extrémités au bras gauche. Il devait être, sûrement, cornu, ainsi que l'indiquent les deux trous symétriquement disposés sur le devant de la tête, et encore remplis, en partie, de plâtre pour scellement. Les cornes qui ornaient la tête de cette divinité tricéphale étaient-elles en bois ou en métal ? Nous l'ignorons, les trous destinés à les recevoir ne fournissant aucun indice à ce sujet. Les pupilles des yeux de ces trois magnifiques têtes, qui sont évidées et profondes, devaient être garnies d'émail ou de pâte de verre de couleur bleue ou de couleur vert de mer.

La tête de droite (à gauche du spectateur) (planche II, A), admirable comme expression, beauté et finesse, qui ne porte, comme celle de gauche, aucun attribut, nous montre le chef d'une divinité gauloise couvert d'une abondante chevelure bouclée et frisée descendant sur les épaules, les lèvres ombragées d'une grande moustache et la figure garnie d'une très longue barbe composée de nombreuses mèches ondulées et soyeuses.

La tête de gauche (à la droite du spectateur) (planche II, B), au contraire, barbue comme les deux autres, a une expression beaucoup plus farouche. Elle porte, comme les figures précédentes, de longs cheveux bouclés et frisés descendant sur les épaules et se terminant sur le front en mèches triangulaires, et une grande moustache; mais la barbe, qui est plus courte et différente comme forme de celle des deux autres divinités, paraît beaucoup plus serrée et rude.

Cette statue, qui est brisée du côté gauche, un peu au-dessous du coude et du côté droit, au milieu du gras du bras droit, a le dos ainsi que la partie gauche de la tête de gauche fortement mutilés par suite des

chocs répétés de la charrue (1). Elle devait mesurer, lorsqu'elle était entière, de 0m80 à 1m10 de hauteur, suivant que l'artiste gallo-romain l'avait représentée dans la posture accroupie ou bien dans la position debout.

Nous sommes ici, sûrement, en face d'une divinité gauloise supérieure, ainsi que l'indiquent les cornes placées sur le devant de la tête du dieu et le *torques* qu'il porte autour du cou. On sait d'ailleurs, notamment par le célèbre autel des Nautes parisiens et par ceux de Reims et de Beaune, que les dieux gaulois de rangs supérieurs étaient représentés avec des cornes, dans lesquelles il convient de voir un insigne de force, de puissance, de commandement et de supériorité fort accrédité en Orient pendant toute l'antiquité.

Le *torques* était en Gaule le signe et la récompense de la valeur, et c'est pour cela qu'on le rencontre, donné comme attribut aux grandes divinités gauloises et principalement, comme attribut, aux divinités cornues et aux dieux accroupis de la Gaule.

La description du dieu tricéphale gaulois de Condat (Dordogne) fournit les observations suivantes :

1° Que ce tricéphale, à têtes différentes et distinctes, tient le milieu entre les tricéphales proprement dits et les triades.

2° Que le dieu principal est une divinité mâle, barbue, vêtue du sagum et ayant pour attributs les cornes et le *torques*.

3° Que le dieu principal est en relation directe avec les deux autres divinités mâles, barbues, placées sur ses épaules et formant avec lui une triade.

4° Que ce tricéphale est composé de trois divinités mâles.

---

(1) Voir la note 1 de la page 32.

Comme aucun texte ancien ne s'applique directement à cette représentation, il est donc indispensable de chercher la lumière d'un autre côté et de procéder par voie de comparaison et d'analyse.

De tous les monuments gaulois de l'Europe occidentale sur lesquels figurent des dieux gaulois cornus, et dont M. Salomon Reinach, le savant conservateur adjoint des Musées nationaux, a donné une nomenclature, aux pages 194 et 195 de son ouvrage « *Description raisonnée du Musée de Saint-Germain-en-Laye. — Bronzes figurés de la Gaule romaine* », trois seulement, sur les seize cités et décrits, vont retenir notre attention par leur ressemblance avec le Dieu principal du tricéphale de Condat.

I

L'AUTEL DE REIMS (1)

Cet autel représente une divinité accroupie, faisant partie d'une triade mâle, dont elle occupe le centre, ayant Apollon à droite et Mercure à gauche. Cette divinité accroupie, qui a le sagum passé sur l'épaule gauche, est représentée *barbue, les lèvres ombragées de fortes moustaches et la tête ornée d'une magnifique paire de cornes de cerf.* Elle porte *le torques autour du cou et un bracelet au gras du bras droit*. De ses deux mains, le dieu presse un sac d'où s'échappent des glands ou des faînes (?) que semblent attendre un bœuf et un cerf placés au-dessous. Sur le fronton de l'autel

---

(1) Voir pour la description de cet autel découvert à Reims en 1837. *Magasin pittoresque*, 1847, p. 164; *Revue archéologique*, 1852, p. 561; *Revue numismatique*, nouvelle série, t. III, 1858; *Revue archéologique*, 1880, t. I, p. 339, et t. II, planche XI.

est sculpté un rat que M. le baron de Witte considère comme un des symboles de Pluton, dieu des enfers et des richesses minérales (Cf. *Revue archéologique*, 1852, I, C.).

M. Alexandre Bertrand, dans son remarquable mémoire sur « *L'Autel de Saintes et les triades gauloises* », mémoire publié dans la *Revue archéologique*, 1880, assimile le grand dieu cornu de l'autel de Reims au dieu gaulois Esus.

M. Henri Martin, l'éminent historien, dans une lettre adressée à son confrère, M. Alexandre Bertrand, lettre publiée aux pages 239 et suiv. du tome II de la *Revue archéologique*, 1880, et ayant pour titre « *Le dieu Esus à propos des tricéphales* », identifie le grand dieu cornu de l'autel de Reims à Esus.

II

STATUETTE D'AUTUN (1)

Nous empruntons la description de cette intéressante et curieuse statuette, qui se rapproche le plus du tricéphale de Condat, à l'ouvrage de M. Salomon Reinach « *Description raisonnée du Musée de Saint-Germain-en-Laye. — Bronzes figurés de la Gaule romaine* », p. 185.

N° 177 (14658). — **Cernunnos.**

« Cette statuette de bronze, dans un état presque » parfait de conservation, mesure 0m108 mil. de hau-

(1) Cette statuette, qui fait partie des collections nationales du Musée de Saint-Germain-en-Laye, a été acquise le 15 mai 1870 de M. Benoît, représentant Mme la comtesse Castries de Mac-Mahon, pour la somme de 1.000 fr.

» teur et repose sur une base antique moulurée, posée
» sur quatre petits dés formant pieds. Elle a été décou-
» verte, vers 1840, dans les environs d'Autun. Elle
» représente un dieu gaulois *barbu et cornu*, assis les
» jambes croisées sur un coussin orné de stries en
» échiquier et tenant sur ses genoux deux serpents à
» tête de bélier, à queue de poisson, qui lui font une
» sorte de ceinture. *Il porte au cou un torques terminé*
» *par de grosses boules* et un bracelet au poignet droit ;
» un autre *torques*, placé entre les têtes des deux ani-
» maux, paraît leur être offert comme objet sacré. *Deux*
» *petites têtes*, dont une seule est bien conservée, *sont*
» *accolées au crâne du dieu, au-dessus des oreilles.*
» Nous sommes, ajoute M. Salamon Reinach, en pré-
» sence d'une *divinité cornue* tricéphale, dans l'attitude
» que M. Bertrand propose d'appeler bouddhique, parce
» qu'elle est celle d'un grand nombre d'images du
» Bouddha indou. Sur un monument bien connu décou-
» vert à Paris, un dieu cornu, dans une attitude analo-
» gue, est qualifié par l'inscription de *Cernunnos,* mais
» ce mot qui signifie « le cornu » n'est qu'une épithète
» et rien n'empêche de croire que la divinité d'Autun
» n'ait été assimilée à quelque dieu du Panthéon gréco-
» romain, Mercure par exemple, ou même Dispater ».

MM. Alexandre Bertrand et Henri Martin considèrent la statuette d'Autun comme la représentation du dieu Esus.

III

L'AUTEL DE NOTRE-DAME DE PARIS

Le dieu gaulois **Cernunnos.**

Le dieu nommé *Cernunnos* sur un des autels de Notre-Dame de Paris était certainement représenté

accroupi comme l'a fort bien reconnu M. Mowat (*Bull. épig.*, t. I, p. 112). Il a des oreilles pointues et *des bois de cerf* auxquels sont suspendus des objets circulaires, couronnes ou *torques*.

Le dieu cornu est appelé, comme nous venons de le voir, Cernunnos sur l'autel de Paris ; un *Jupiter Cernenus* est mentionné sur une tablette de cire conservée à Pesth (*Corp. inscript. lat.*, t. III, p. 926). M. Mowat a proposé d'identifier ce *Jupiter Cernunnos* au *Dispater* de César (*Bulletin épigraphique*, t. I, p. 114).

Il résulte des comparaisons établies ci-dessus que la série des symboles réunis sur le dieu principal du tricéphale de Condat (Dordogne), *tête chevelue et barbue, longues moustaches, torques autour du cou, cornes sur la tête, sagum et bracelet au gras du bras droit,* permet de le rapprocher sans hésitation du dieu tricéphale d'Autun et des principales divinités des autels de Reims et de Paris, et de croire qu'il était, comme ces derniers, représenté accroupi.

Quant à déterminer si cette représentation est celle d'Esus, de Cernunnos, de Dispater ou du Mercure infernal gaulois, Hadès-Pluton, les attributs que devait sûrement tenir de chaque main ou bien sur ses genoux le dieu de Condat, faisant défaut, cela nous empêche de nous prononcer. Cependant s'il nous était permis d'émettre une hypothèse, nous pencherions pour la représentation d'un des dieux de la grande triade gauloise Teutatès, le Mercure infernal, dont on a fait une sorte de Hadès-Pluton.

La seconde divinité de ce tricéphale, celle placée à droite (à la gauche du spectateur), par sa magnifique chevelure bouclée et frisée, sa belle et longue barbe à

mèches ondulées et soyeuses, et surtout par la finesse, la majesté et la beauté des traits du visage, rappelle, malgré le défaut d'attributs, ces jolies têtes du dieu gréco-alexandrin Sérapis.

Quand on examine attentivement les nombreuses représentations du dieu gaulois au maillet, découvertes en France, mais principalement dans la vallée du Rhône, dieu que M. Salomon Reinach identifie au Dispater de César (1), on est surpris et frappé de la ressemblance qui existe comme chef, chevelure, barbe et physionomie, entre les figures de cette divinité, le dieu Sérapis et la seconde tête du tricéphale de Condat.

De là à supposer, car on ne peut émettre qu'une supposition, les attributs faisant complètement défaut, que la magnifique tête de droite de notre tricéphale est celle du Dispater de César, le Taranis de la triade gauloise, le Jupiter gaulois, il n'y a qu'un pas.

Quant à la troisième divinité, c'est-à-dire celle de gauche (à la droite du spectateur) à longs cheveux, à barbe rude, serrée et inculte, à l'air farouche et cruel, nous n'avons pu, malgré nos recherches, l'identifier à aucune représentation gauloise connue. Cependant comme deux des dieux de cette triade sont hypothétiquement identifiés à Teutates et à Taranis, il s'en suivrait que le troisième personnage de cette trinité devrait être Esus, le dieu un, contenant les autres en son essence éternelle et immuable. Alors pourrait être appliquée, à la belle représentation du tricéphale romanisé des Petrocorii, la définition donnée par Lucain,

---

(1) Consulter à ce sujet le remarquable catalogue des images de Dispater et du dieu au Maillet, et l'intéressante notice sur Dispater publiés par M. Salomon Reinach, dans son ouvrage *Description raisonnée du Musée de Saint-Germain-en-Laye; Bronzes figurés de la Gaule romaine.*

dans ses beaux vers de la Pharsale, sur la triade gauloise :

Et quibus immitis placatur sanguine diro
Teutates, horrensque feris alteribus Hesus
Et Taranis scythicæ non mitior ara Dianæ.

« Et vous peuples, qui répandez le sang humain sur » les autels de Teutatès, de Taranis et d'Hésus, divini- » tés plus cruelles que la Diane de Tauride ». (Lucain, *La Pharsale*, I, vers 444, 445, 446, traduction de Marmontel ; Paris, Garnier frères, libraires, éditeurs).

Il découle de l'étude sommaire que nous venons de faire du magnifique tricéphale gaulois de Condat (Dordogne), que s'il ne soulève qu'un tout petit coin du voile qui enveloppe encore la mythologie gauloise, assez vague que nous connaissons, il n'en est pas moins fort intéressant et très utile pour l'histoire religieuse des Gaules.

Cette découverte a aussi l'avantage de faire connaître que les Petrocorii, comme les Aedui, les Ausci, les Bellovaci, les Parisii, les Remi et les Volscæ Arecomici, adoraient le grand dieu tricéphale gaulois et de plus que le dieu trinaire de Condat diffère complètement, comme représentation, des dix-sept tricéphales gaulois trouvés en France et dans les Gaules depuis le commencement du XIXe siècle (1).

---

(1). M. Alexandre Bertrand, dans son savant mémoire sur « *L'Autel de Saintes et les triades gauloises* », travail publié dans la *Revue archéologique*, 1880, t. I et II, donne la représentation des tricéphales gaulois d'Autun (planche XII, et t. I, p. 341 et 342), de Beaune (t. II, p. 9, 75), de Paris (t. II, p. 9), de Dennevy (planche XII *bis*), de la Malmaison (t. II, p. 10, 74), et de Reims (t. II, p. 11 et 12).

M. Salomon Reinach, aux pages 186 et 187 de son catalogue « *Antiquités nationales. Description raisonnée du Musée de Saint-Germain-en-Laye, Bronzes figurés de la Gaule romaine* », donne trois beaux dessins de la statuette tricéphale d'Autun.

M. Taillebois, dans un intéressant article intitulé « *Notice sur une ins-*

Enfin que la trouvaille de ce dieu tricéphale gaulois sur le territoire de la cité des Petrocorii, ainsi que la mention sur les inscriptions gallo-romaines du Musée de Périgueux de l'Apollon *Cobledulitavus*, de la déesse topique, tutélaire et augustale *Vesunna*, du dieu-fontaine *Telo*, et de la déesse-fontaine *Stanna* prouvent que chez les Pétrocores, à côté des dieux officiels du panthéon gréco-romain, avaient pris place plusieurs divinités gauloises romanisées.

Bordeaux, le 12 mai 1899.

---

cription gallo-romaine et sur un autel gaulois à divinité tricéphale trouvés à Auch, mémoire publié dans la Société de Borda de Dax, 1881, donne (planche II) une reproduction du tricéphale de l'autel d'Auch.

Une excellente représentation de la tête tricéphale, découverte à Nîmes, actuellement au Musée de Lyon, sous le nº 875, est donnée à la p. 65 du t. I de *L'histoire de Lyon*, par André Steyert.

On a réuni au Musée national de Saint-Germain-en-Laye, dans une salle spéciale, la série des moulages de tous les tricéphales dont ce Musée ne possédait pas les originaux.



FOUILLES DANS LE QUARTIER SAINT-SEURIN

Par Camille JULLIAN

Professeur à la Faculté des Lettres de Bordeaux.

Planche III

J'ai l'honneur de présenter à la Société Archéologique un simple col d'amphore avec une marque de fabrique (1) : c'est un de ces objets que l'on trouve couramment dans les ruines gallo-romaines; mais la présence de la croix, sur cette marque, donne à ce vulgaire débris un intérêt particulier.

Au mois de septembre 1897, on fit dans l'église Saint-Seurin de Bordeaux d'importants travaux pour la construction d'un calorifère; à cinq mètres environ de profondeur, au-dessous des fondements actuels de l'église (2), on trouva, en même temps que des objets du moyen-âge et un certain nombre d'ossements, les deux moitiés, séparées, d'une petite amphore gallo-romaine.

Il était visible que l'amphore avait été autrefois et à dessein coupée en deux moitiés : on avait dû, ensuite, y enfermer le corps d'un enfant, en rapprochant les deux parties du vase. C'était un usage courant dans l'antiquité. M. Blanchet a récemment dressé le catalo-

---

(1) Je remercie M. Brutails, qui m'a le premier signalé cette découverte, M. le curé Pailhès et M. Dupin, sacristain, qui m'ont donné toutes les facilités du monde pour travailler à Saint-Seurin.

(2) A gauche en entrant.

gue des sépultures de ce genre retrouvées en Gaule (1). On peut y ajouter celle de Saint-Seurin.

La forme des lettres de l'inscription gravée sur l'amphore annonce le second siècle. A moins qu'on se soit servi d'une amphore ancienne, ce qui paraît douteux, l'ensevelissement doit être regardé comme contemporain de l'objet qui a servi de sépulture.

On connaissait depuis longtemps, par des textes et des monuments, l'existence d'un cimetière antique dans le sous-sol de l'église Saint-Seurin (2). Ce cimetière n'a encore livré que des souvenirs chrétiens ; et le plus ancien débris qui en provienne n'est pas antérieur au cinquième siècle (3).

Il faudra donc reculer de deux ou trois siècles les premiers temps de ce cimetière, et sans doute lui donner une origine païenne. La question a son importance : la nécropole de Saint-Seurin est, avec celle des Alyscamps d'Arles, la plus célèbre de la France du moyen-âge : développée autour du corps de l'évêque Seurin (au début du cinquième siècle) (4), elle devint, dans les légendes populaires (5), la terre sainte entre toutes de la Gaule méridionale. Jusqu'ici, on avait cru qu'elle s'était formée dans les temps chrétiens, grâce au voisinage, fertile en

---

(1) *Mélanges d'archéologie gallo-romaine*, 1893, p. 54 (ce catalogue est incomplet). P. 55, Marseille : j'ai vu moi-même de ces amphores contenant des ossements, encore en place sous des terres rapportées dans la tranchée ouverte par la rue Fauchier. — En Gironde, il faut signaler les deux amphores trouvées par M. Daleau à Prignac-et-Cazelles (*Bulletin de la Société des Archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, 1884, t. V, p. 16 et 17) et les deux de Bordeaux dont nous parlerons plus loin.

(2) *Inscriptions romaines de Bordeaux*, t. II, p. 19.

(3) *Ibidem*, n° 850. — Je ne parle, bien entendu, que de la région occupée par l'église même de Saint-Seurin et de ses abords immédiats.

(4) Grégoire de Tours, *In gloria confessorum*, 41.

(5) *Histoire littéraire de la France*, t. XXII, p. 637.

miracles, du bienheureux Seurin (1). Il est plus vraisemblable qu'il y avait là un très vieux cimetière païen (2), que les chrétiens et Seurin ont adopté, transformé et popularisé.

A moins que la marque gravée sur notre amphore ne soit un indice de christianisme. — De fait, au-dessous du nom, on voit une croix :



(1) Voyez le livre de Cirot de La Ville, *Histoire et description de l'église Saint-Seurin*, 1867.

(2) Remarquez que M. de Mensignac a trouvé près de là, rue de Fleurus,

La marque est imprimée en creux, par un moule d'une seule pièce. Les lettres ont 0,012^{m} de hauteur.

Jusqu'à nouvel ordre, je ne connais pas de marque semblable sur un col d'amphore. La croix a la forme habituelle dans les marques de fabrique (1) ou les pierres gravées (2) du quatrième siècle et des siècles suivants. N'était la forme des lettres, on croirait voir l'empreinte d'une brique contemporaine des derniers Flaviens.

Il est impossible pourtant, en dépit de toutes ces circonstances, — la forme de la croix, la singularité de cette marque, la sainteté chrétienne du cimetière de Saint-Seurin, — de voir dans cette croix un symbole religieux, et dans notre monument un des plus anciens vestiges du christianisme gallo-romain. En cherchant bien dans le *Corpus*, on finit par découvrir de petites croix semblables (3), placées semblablement au-dessous du nom du fabriquant : on en trouve fort peu, il est vrai,

---

une amphore ayant renfermé le corps d'un enfant en bas âge : nous sommes là, évidemment, sur le prolongement du même cimetière (*Soc. Arch.*, t. VI, p. 125 et 126); c'est ce même grand cimetière païen dont on peut suivre le développement dans les notes si précieuses recueillies par M. de Mensignac; *id.*, t. VII, *Emplacement de la ville romaine de Bordeaux*, 1882, p. 43 [autre amphore ayant renfermé les ossements d'un enfant, rue Saint-Sernin] et suiv., et p. 89. Les fouilles de M. Coudol, dont nous parlons plus loin, se rattachent au même groupe de ruines.

(1) *Corpus*, XV, 1693 : OFGEMINIANI | 1687 : OFFEXXVPERANTI
+ | · +

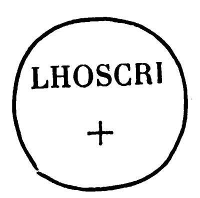
(2) Perret, *Catacombes*, t. IV, pl. XVI, n°s 16 et 74.

(3) Et j'ajoute que l'on en eût constaté bien davantage, si on avait prêté une plus grande attention à ces signes, et si on ne négligeait pas trop souvent ces infiniment petits, maintes fois précieux en archéologie. — M. de Mensignac m'a montré, au Musée préhistorique, une lampe originaire de Taillebourg [???] et provenant de la collection Dulignon-Desgranges, lampe en terre cuite, pas d'anse, deux trous, sur le disque, rosace ou soleil (?); au revers VOL, et, au-dessus, +; cf. la lampe citée p. 47, n. 1.

mais enfin on en trouve sur des lampes en terre-cuite (1).

Et, précisément, celles que l'on trouve nous fournissent, si je ne me trompe, la solution du problème et l'explication de ce signe. Un des potiers les plus achalandés de la Gaule Narbonnaise était Lucius Hosidius Crispus, dont les lampes rouges se rencontrent en grand nombre dans la vallée du Rhône, avec la signature LHOSCRI (2). Or la plupart du temps cette signature est accompagnée, en dessous, d'une lettre ou d'un signe. On a trouvé ainsi des lampes marquées à la moitié des lettres de l'alphabet, d'autres à des flèches, et enfin une autre à une croix (3).

Celle-ci est au Musée d'Avignon (4). Or, la signature du potier et la croix sont disposées de la même manière que sur l'amphore de Saint-Seurin, et la croix est de même forme sur les deux objets :



On peut deviner ce que cette croix signifiait : c'était, comme les lettres, une marque destinée, pour le fabri-

(1) *Corpus*, XII, 5682, 122 (même lampe ou même marque que celle dont nous venons de parler, p. 46, n. 3) :

+
VOL

Cf. XV, p. 290-1 :

OP.D.DIONYSDOMIT.P.F.LVCIL
PAET.ETAPR.COS
×

(2) *Corpus*, XII, 5682, 57.

(3) Autre série de lettres et de signes chez FORTIS (*ibid.*, 50 ; *Corpus*, X, 8052, 10), COMMVNIS (X, 8052, 5).

(4) 5682, 57, *m*. Estampage envoyé par M. Labande, que je remercie.

cant, à reconnaître les objets frappés dans une même série ou sortis du même moule. Elle tenait lieu d'un numéro d'ordre.

L'excellent Bosio, dans son livre sur la Croix Triomphante, intitule ainsi un de ses chapitres : « Quand les païens ne savaient que faire, ils marquaient les objets d'une croix » (1). Ce n'était point tout à fait cela. Quand les potiers avaient assez des lettres et des chiffres, ils recouraient à la croix (2). Elle a été, pour les artisans païens, une marque d'industrie (3).

*
* *

Cette note était rédigée, lorsque j'ai reçu de M. Toutain, professeur adjoint à la Faculté des Lettres de Caen, une très intéressante communication sur les lampes romaines marquées à la croix. M. Toutain prépare le *Corpus* des lampes africaines : nul, mieux que lui, ne connaît ces questions de *lucernae sigillatae*. Nous croyons être utile à nos lecteurs en leur mettant sous les yeux les observations qu'il a bien voulu rédiger pour nous (4).

---

(1) Bosius, *Crux Triumphans*, ch. V, 12 : *Quod antiqui ethnici nescientes quid facerent, crucis figura et imagine in multis utebantur.*

(2) C'est à tort, je crois, que Dressel (*Corpus*, XV, p. 3), dit que ces signes, palmes, etc., *ornamenti tantum causa ponuntur nec peculiarem habent significationem.*

(3) On sait qu'elle se rencontre souvent, isolée, soit sous la forme ×, soit sous la forme +, sur des poteries trouvées en Gaule et antérieures au IVe siècle.

(4) Il faudrait consulter aussi, à ce sujet, les récents catalogues des marques céramiques trouvées à Carthage, publié par M. le P. Delattre dans la *Revue Tunisienne* de 1897 et 1899, catalogues qui confirment les renseignements donnés par M. Toutain.

Paris, le 25 décembre 1897.

MON CHER COLLÈGUE,

« Je vous envoie ci-inclus la description détaillée de quelques lampes, qui portent au revers une croix, seule ou accompagnant une signature de potier. J'ai, à dessein, laissé de côté les lampes dites chrétiennes, sur lesquelles la présence de la croix a une valeur toute particulière. Je me permettrai de vous soumettre deux observations :

A. Sur les lampes sans anse, que l'on peut considérer comme un peu plus anciennes que les lampes à anse forée, la croix est en général seule, et paraît jouer le rôle d'une véritable marque; elle est alors le plus souvent en relief, et de forme assez grêle.

B. Lorsque la croix accompagne une signature de potier, je ne suis pas éloigné de croire qu'elle servait à distinguer une série particulière dans les produits de ce potier. Voici pourquoi : vous remarquerez que la croix accompagne fréquemment la marque CCLOSVC; or, on retrouve la même marque accompagnée d'un fer à cheval, — d'une étoile ou fleurette à plusieurs branches, — d'un petit disque, — d'autres signes encore. Chacun de ces signes accessoires n'était-il pas destiné à différencier des séries diverses parmi les produits qui sortaient de cette fabrique? C'est une hypothèse que je vous soumets ».

Voici maintenant le petit catalogue dressé par M. Toutain :

1. PORTUS MAGNUS (Saint-Leu) :

Lampe ronde, sans anse, en terre rouge assez fine.

Sujet : Amour ailé passant à gauche, portant sur son épaule droite un canthare renversé.

R/ + en relief, et au-dessous petit cartouche contenant des traces de lettres indistinctes.

2. Même provenance :

Lampe ronde, anse forée; terre noirâtre.

Sujet : Au centre, rosace à 35 branches; sur le pourtour, festons.

R/ SERGPR//// (*Serg. Prim.*)

au dessous ×

3. Caesarea (Cherchell).
Lampe ronde, anse forée, terre rouge.
Aucun sujet.
R/ Sur la panse, + en relief.

4. Chullu (Collo)?
Lampe formée par une cuvette ronde, très bombée, avec un orifice central très large; bec long et arrondi. — Sans anse ni aileron latéral. — Terre rouge vernissée noire (genre des poteries de la Grande-Grèce).
R/ 卐

5. ? (Coll. du Cap. Farges, à Constantine).
Lampe ronde, anse forée, couverture rouge.
Sujet : Aigle au repos, les ailes non éployées, la tête levée à droite.
R/ ///LADI//// (*L. M. Adiec. ?*)
au-dessous × en relief.

6. *Idem.*
Lampe, même forme; terre jaune à couverte noire.
Sujet : Amour ailé passant à droite et jouant de la double flûte.
R/ CCLOSVC
+

7. ? (Coll. du Cap. Farges, à Constantine).
Lampe, anse forée, bec allongé et orné de volutes; terre rouge.
Sujet : Jupiter de face; devant lui, l'aigle, les ailes déployées, les griffes sur le foudre.
R/ CCLOSVC
+

8. *Idem.*
Lampe, même forme; terre rouge, couverte brune.
Sujet (peu distinct) : Amour à droite, peut-être chevauchant un animal?
R/ CCLOSVC
× en relief.

9. Carthage (Musée de Saint-Louis).
Lampe sans anse; terre jaune, couverte brune.
Sujet : Tigre (ou panthère) sautant à la tête d'un bœuf.
R/ X

10. Carthage (Musée de Saint-Louis).
Lampe sans anse; terre jaune, couverte brune.
Sujet : Taureau passant à droite, la tête levée.
R/ Au bas du disque, +

11. *Idem.*
Lampe même forme; couverte rouge.
Sujet : Déesse lunaire (Hécate? Séléné?) assise de côté sur un bélier et

tenant de la main droite une torche ; au-dessus de sa tête, une draperie forme voile.

R/ ×

12. *Idem.*

Lampe même forme ; terre jaunâtre. Couverte rouge vif.

Sujet : Gladiateur debout, tourné vers la gauche, en position d'attaque.

R/ X

13. Carthage (Musée de Saint-Louis).

Lampe sans anse ; terre jaune. Couverte brune.

Sujet : Bacchante dansant.

R/ brisé peut-être ×

14. *Idem.*

Lampe, anse forée ; terre jaune.

Sujet : Félin passant à droite.

R/ Graffite PVLL
AENOR
V

Sur la panse, en relief, +

15. *Idem.*

Lampe sans anse ; terre jaune.

Sujet : Un vase (?)

R/ ×

16. Carthage (Musée de Saint-Louis).

Lampe, anse forée ; terre blonde. Couverte brun-noir.

Sujet : Jupiter de face. Devant lui, l'aigle, les ailes éployées, les serres sur le foudre.

⊙
R/ CCLOSVC
(en relief) ×
⊙

17. *Idem.*

Lampe même forme ; terre rougeâtre. Couverte brune.

Sujet : Canthare à 2 anses, d'où sort un double rinceau.

R/ AGRI
卐

18. *Idem.*

Lampe sans anse ; terre jaune. Couverte brune.

Sujet : Cheval sautant à gauche, la tête baissée.

R/ en relief +

19. Carthage (Musée de Saint-Louis).

Lampe, anse forée ; terre jaune rougeâtre.

Sujet : Le croissant et l'étoile.
R/ CCLOSVC
\+ (en relief).

20. *Idem.*

Lampe même forme ; terre rouge. Couverte brune.
R/ brisé MVNTRE (*Mun. Tre*[*pt.*) (?)
\+
(La croix est en relief au fond d'un cartouche de même forme).

21. *Idem.*

Lampe même forme ; terre rouge. Couverte brune.
R/ CCLOSVC
\+ (en relief au fond d'un cartouche de même forme)

22. *Idem.*

Lampe même forme ; terre jaune. Couverte brune.
R/ C. C//// C (*C. C*[*lo.Su*]*c.*)
\+ en relief.

23. Carthage (Musée de Saint-Louis).

Lampe, anse forée ; terre jaune. Traces de couverte brune.
R/ en relief +

24. *Idem.*

Lampe sans anse ; terre jaunâtre.
R/ en relief +

25-26. *Idem* (2 exemplaires.)

Lampe, anse forée ; terre rouge.
R/ CCLOSVC
\+ (en creux).

27. *Idem.*

Lampe, même forme ; terre rouge.
Sujet : Au pourtour, guirlande de lauriers.
R/ Graffite EX
OFICIN
OPPIO
RVM
et, sur la panse, près de la base de l'anse, en relief, +

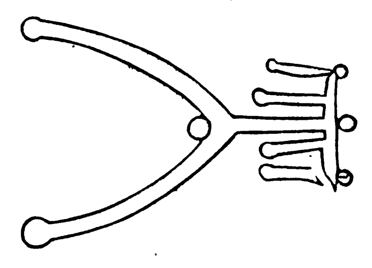
*
* *

Dans le cours de la séance où ces notes ont été soumises à la Société archéologique de Bordeaux (1), notre

(1) Vendredi, 11 mars 1898.

cher collègue, M. Coudol, nous a communiqué (1) une lampe en terre cuite — de sa collection — provenant des fouilles faites à l'angle de la rue Saint-Clair et de la rue Judaïque, dans le terrain occupé par le théâtre des Bouffes-Bordelais (2).

C'est une lampe en terre jaune rougeâtre, longue de 0m08, de forme allongée, très légèrement convexe à l'extrémité qui forme bec, et présentant de l'autre un léger repli faisant saillie (3) et percé d'un trou. C'est exactement la forme de lampe dessinée par Passerius (4) et décrite par lui en ces termes : « *Omnium simplicissimae, et magis obviae manubrio quidem carent, sed postica eorum pars quodammodo sursum repanda ita assurgit, ut foramine pervia claviculis recta immissis, suffigi consuevisse videatur* ». — Sur le disque, se présente, grossièrement tracé en traits creux (6), épais et profonds, l'ornement suivant (5) :



(1) Je le remercie de l'obligeance avec laquelle il a mis ces objets à ma disposition.

(2) Sur toutes les fouilles faites dans le voisinage, voyez les notes recueillies par M. de Mensignac dans le Mémoire cité plus haut, p. 46.

(3) La saillie a été brisée ; le trou qui la traverse est encore fort visible.

(4) Pl. 1 de la page 2. *Lucernæ fictiles*, 1739, p. VII.

(5) M. Toutain m'écrit au sujet de cet ornement : « Je crois n'en connaître aucun exemple..... La technique en creux apparaît dans quelques lampes chrétiennes, autour du disque ; parfois des palmes y sont grossièrement représentées à l'aide de traits obliques, courts et creux ».

(6) J'ignore ce que peut signifier cet ornement. Il ne fait guère songer qu'à un étendard ou une enseigne montée sur deux pieds et garnie de glands

Aux deux extrémités du disque, deux trous.

Au revers, en relief, deux ornements; à une extrémité, un ornement foliacé rappelant sans doute la traditionnelle feuille de lierre; à l'autre, une croix + assez irrégulière.

La forme et la grossièreté de la lampe semblent la rapporter plutôt à la première catégorie indiquée par M. Toutain et la présence de la croix isolée, en relief, sur le revers, vient confirmer la théorie exposée dans sa lettre. Toutefois, en pareille matière, il me paraîtrait imprudent de rien affirmer et de donner aucun groupement chronologique avant le relevé méthodique de toutes les lampes connues (1).

*
* *

Les fouilles des Bouffes-Bordelais ont livré à M. Coudol d'autres menus objets gallo-romains, deux petits

---

ou de pendeloques. Mais je ne suppose rien. — D'après M. Dressel, qui m'écrit à ce sujet, *Das Ornament ist entstanden aus dem Ornament der Lampe n° 4* [Cf. *Corpus*, 2e p., table III, n° 22 et n° 4] :



[Dessin de M. Dressel].

(1) Depuis la rédaction de cet article, le classement des formes de lampes a été singulièrement avancé par l'apparition du grand recueil de M. Dressel (*Corpus*, XV, 2e partie). Le type de la lampe Coudol est indiqué table III, n° 22, et, chose intéressante, avec le même ornement énigmatique. Comme M. Dressel ne donne que des lampes trouvées à Rome, il me paraît certain que la lampe Coudol n'est pas d'origine gallo-romaine, mais italienne. — Consulté par moi, M. Dressel me répond fort obligeamment : « Les lampes de cette forme 22 et avec cet ornement sont fréquentes, très fréquentes à Rome, et avec des marques de fabrique différentes, LFABRICMASC (n° 6433), COPPIRES (6593), CLOHELI (6376), N.NAELVCI (6573), OPPI (6591), CVICIRIAGA (6741) ». On trouvera une lampe de cette forme au Musée de Marseille (n° 1940, originaire de Trinquetaille, près Arles).

lacrymatoires en terre cuite et un charmant petit bronze de facture romaine. Haut de 35 millimètres à peine, de patine verte, il représente un enfant debout sur le pied gauche, entièrement nu, le pied droit levé, les bras ouverts, paraissant danser ou sauter. C'est une des plus jolies choses de ce genre qui aient été trouvées à Bordeaux, et le type en question, à ma connaissance, est assez rare (1). — Nous en donnons ici une photogravure d'après deux excellentes photographies de notre cher ami et collègue, M. Amtmann [planche III].

Camille JULLIAN.

---

(1) Je ne le trouve pas dans le *Catalogue des bronzes de la Bibliothèque nationale*, 1895, ni dans les *Bronzes figurés de la Gaule*, de M. Reinach, 1894. On trouve un bronze de ce genre au Musée de Naples, Reinach, *Répertoire*, I, p. 444, mais le mouvement de l'enfant y est autre, plus gracieux et plus rapide. — Voyez encore l'enfant dansant de la *Collection Gréau*, 1885, nº 980.



RAPPORT

SUR LA STATION GALLO-ROMAINE DE LUSSAC

Par Alexandre NICOLAÏ

Dans sa séance du 11 février 1898, la Société m'a délégué auprès de M. Corbineau, instituteur à Lussac, pour reconnaître les traces apparentes d'un ancien établissement gallo-romain, signalées par lui dans cette localité, en indiquer la nature et la consistance et fournir à cet égard tous renseignements utiles en vue d'encourager les premières recherches faites par M. Corbineau.

M'étant rendu à Lussac le dimanche 27 février, j'ai parcouru attentivement les divers points sur lesquels M. Corbineau a bien voulu me conduire avec une obligeance dont je le remercierai tout d'abord et j'ai l'honneur de déposer sur votre bureau le rapport que vous m'avez chargé de dresser ensuite de cette visite de lieux.

A *Barat*, situé à 500 mètres environ du bourg de Lussac, et à 150 mètres sur la droite de la route de Lussac à Libourne, se trouvent les ruines très apparentes d'une villa romaine dont il serait assez facile de déterminer l'emplacement exact et la plupart de ses dispositions, malgré qu'à de nombreuses reprises et à des époques différentes le sol sur lequel s'élevaient ses divers bâtiments ou ses annexes ait été profondément

modifié. L'exploitation de carrières à ciel ouvert et la construction d'un chemin ont eu pour conséquence directe la disparition d'une partie de la villa ou de ses dépendances.

Un pan de mur de 1m20 à 1m30 de hauteur approximativement subsiste à découvert sur une longueur d'une dizaine de mètres; il a été coupé par un chemin au-delà duquel il se poursuivait sans nul doute, car on retrouve en face un sol bétonné identique et au même niveau.

Ces vestiges, d'une conservation parfaite, nous montrent l'appareil employé. Les fondations sont faites de deux ou trois assises de pierres en moyen appareil et au-dessus le mur s'élève en pierres de petit appareil irrégulier. Les joints sont très larges et dans le mortier sont parfois noyés des fragments de poterie. Il y a quatre ou cinq assises en petit appareil; sur ce point, d'ailleurs, M. Corbineau fera toutes précisions utiles dans son Mémoire qui comportera des plans très complets.

Le sol était bétonné. Il l'est encore de l'autre côté du chemin où les murs rasés aux fondations mêmes donnent par leurs intersections trois compartiments au moins, trois pièces ayant servi à l'habitation.

Comme toujours la ruine est complète partout; mêlées aux cendres, les tuiles à rebords et les tuiles canal qui formaient la toiture se rencontrent directement au niveau du sol ancien; l'incendie est passé par là sans nul doute à l'époque où les barbares se ruèrent sur notre contrée. On peut suivre facilement dans les tranchées ouvertes le cordon des débris où pêle-mêle se rencontrent des fragments de poteries anciennes, grises et noires, des clous de fer, des fibules, des clefs, des poids de tisserand, des épingles en os, des médailles de bronze, des pinces à épiler, etc., etc. Toute une série d'ustensiles pour l'usage domestique ou pour la toilette.

M. Corbineau a minutieusement recueilli ce qui a été trouvé au cours des récents travaux ; quelques objets sont intéressants ; tous sont déposés au Musée scolaire qu'il a créé dans l'école de Lussac et on ne saurait assez louer son initiative, car en centralisant dans la commune le résultat de ses recherches, il apprend avec beaucoup de zèle aux enfants qui lui sont confiés à respecter les ruines du passé comme aussi à les reconnaître. C'est un exemple à encourager, car nous savons combien de pertes archéologiques sont dues à l'ignorance ou à l'indifférence. Pour ne parler que de Lussac, des mosaïques ont été trouvées il y a quelques années au même lieu de Barat, elles ont été massacrées, il n'en reste plus que des cubes que la charrue a achevé d'éparpiller dans la terre. Des vases entiers, des ornements de toilette en bronze d'une conservation parfaite furent emportés par M. Fortin ; il y a quelques années on pensait les retrouver au Musée de Libourne, les recherches de M. Corbineau sont restées infructueuses de ce côté ; ici encore une disparition à constater. Un puits a été sacrifié sans avoir été fouillé et un chemin public passe sur lui actuellement.

Il y a beaucoup à faire à Barat encore, l'examen des lieux et des parties de la villa qui subsistent et se prolongent sous la terre nous donne la conviction que les recherches seront fructueuses à la condition qu'elles soient méthodiquement dirigées. Il faudrait pour cela que M. Corbineau seul pût fouiller cette superficie relativement restreinte avec ses élèves, et ici il est à craindre qu'il ne se heurte à des exigences trop grandes d'un petit propriétaire illettré qui sera tout disposé à croire qu'on pense lui enlever un trésor le jour où une autorisation lui sera demandée. Cependant l'offre d'une petite somme pourrait le décider à concéder à M. Corbineau le droit de fouille.

J'ai cru pouvoir m'adresser à M. le Maire de la commune de Lussac, M. le Dr Petit, pour lui représenter tout l'intérêt qu'il y aurait à subventionner M. Corbineau. La proposition, très favorablement accueillie par lui, sera faite au Conseil municipal, où elle recevra, je l'espère, une solution satisfaisante.

Si le Conseil général et l'Administration académique pouvaient agir de même, il est à croire que le résultat désirable serait atteint. La Société pourrait aider M. Corbineau en ce sens, et je lui demande de le faire non pas seulement en cette circonstance mais chaque fois que semblable occasion se présentera. Ce sera montrer que la Société d'archéologie est agissante, qu'elle s'intéresse à toutes les découvertes susceptibles de fournir à l'histoire ou à la géographie historique de nouveaux documents.

C'est pour elle une autre raison de se rendre sur les lieux et pour la prochaine excursion de la Société une visite à Lussac pourrait être faite ; à quatre kilomètres de cette commune se trouvent et la remarquable église de Montagne et la villa de Saint-André de Montagne sur le domaine de M. Rousseau où notre savant collègue M. Dezeimeris place le Lucaniacum d'Ausone. Là sont conservées des statues et divers autres objets découverts en affouillant le sol. Je vous soumets donc ce projet et je serais heureux qu'il fût pris en considération. Sans parcourir beaucoup de chemin et sans trop de fatigues par conséquent, les membres excursionnistes de la Société pourraient voir suffisamment de curiosités en un jour dans cette région du Libournais non moins riche en crûs de marque qu'en antiquités.

Je ne vous en dirai point davantage sur mon voyage à Lussac, désirant ne déflorer en rien le mémoire que M. Corbineau vous destine.

Bordeaux, le 4 mars 1898.

UN
TRÉSOR DE L'ÉPOQUE MORGIENNE

Par Raoul DOSQUE
Secrétaire de la Société archéologique.

Planche IV

Au lieu dit les « Gleyzes » situé à Cestas, canton de Pessac (Gironde), à 19 kilomètres de Bordeaux, se trouve la propriété de M. Paul Beaumartin (de Bordeaux), composée de vastes landes, de forêts de pins et de chênes. C'est en cet endroit qu'ont été découvertes les haches en bronze que j'ai l'honneur de vous présenter.

Des ouvriers abattant des chênes séculaires trouvèrent sous l'un d'eux, à environ 0m30 au-dessous des racines, cinq haches en bronze déposées l'une au-dessus de l'autre ; quatre furent remises au propriétaire, la cinquième fut emportée par un ouvrier qui la détériora complètement.

Cet ouvrier, croyant posséder un lingot d'or, garda cet outil, le martela fortement, puis le présenta à différents bijoutiers de Bordeaux pour le vendre, mais sans succès. J'ai pu entrer en possession de cette hache que vous trouverez reproduite fig. 5.

Afin d'avoir des renseignements sur la valeur de cette découverte, j'ai fait appel aux lumières de notre savant collègue M. F. Daleau, qui, après examen, m'a remis les notes suivantes :

Notes de M. F. Daleau.

« N. 1. — Tranchant affuté sur une seule face, som-
» met non percuté et les bords droits martelés des deux
» côtés sont encore visibles.

» N. 2. — Tranchant affuté sur les deux faces, som-
» met équarri par la percussion, bords droits très peu
» apparents.

» N. 3. — Tranchant non affuté, sommet non mar-
» telé, bords équarris à arêtes vives. Je crois voir des
» traces de percussion sur les côtés seulement.

» N. 4. — Instrument à bords droits à peine indiqués
» mais très visibles, ne présente pas de traces de mar-
» telage et peut être considéré comme un outil qui n'a
» pas servi. Se rapproche du n° 661 du « Musée préhis-
» torique » de MM. A. et G. de Mortillet.

» Ces outils ont une certaine ressemblance avec les
» haches figurées dans le travail de M. Berchon (Soc.
» archéol. de Bordeaux, t. XVI, pl. VIII, fig. 3, 4, 5) ; il
» serait très utile d'avoir une analyse chimique de ces
» haches souvent indiquées sous le nom de *haches en*
» *cuivre pur* (avoir, pour cela faire, l'assentiment du
» propriétaire, — forer un trou, d'un demi-centimètre
» de diamètre, au centre du n° 2, de préférence, les
» *ripes* extraites suffiraient pour l'analyse).

» Leur forme se rapproche un peu des haches en
» pierre polie de la période néolithique, aussi divers
» auteurs les ont-ils considérés comme les premiers
» outils de bronze et nommés *haches des premiers*
» *essais*.

» Ces quatre spécimens ont une analogie frappante » avec les haches en fer dites *semiques* employées de » nos jours par les nègres du Sénégal.

» *Nos haches à bords droits peu indiqués* remontent » très probablement vers le milieu de l'époque mor- » gienne de Gabriel de Mortillet, époque à laquelle l'af- » futage au marteau était en usage.

» Toutes les quatre sont *très intéressantes,* mais plus » particulièrement le n. 4 ; je ne crois pas qu'on ait » encore signalé d'aussi beaux types découverts dans » notre région ».

Pour compléter les notes de M. François Daleau, j'ai remis à M. P. Roubertie fils, chimiste, un échantillon de métal en rognures provenant d'une de ces haches, en le priant d'en faire l'analyse.

En voici le résultat :

Analyse de M. Roubertie, chimiste.

Cuivre.	99,95 0/0
Fer et plomb	traces.

Pas trace d'étain.



PROCÈS-VERBAL

D'UNE RÉUNION ARCHÉOLOGIQUE TENUE A L'ABBAYE SAINT-MAUR DE GLANFEUIL LE 24 JUILLET 1898

L'an 1898, le dimanche 24 juillet, à une heure de l'après-midi, les soussignés, membres ou délégués de la Société des antiquaires de l'Ouest, de la Société archéologique de Nantes, de la Société d'agriculture, sciences et arts d'Angers, de la Société historique et archéologique du Maine, de la Commission historique et archéologique de la Mayenne et de la Société française d'archéologie, se sont réunis à l'abbaye Saint-Maur de Glanfeuil, près Angers, sur l'invitation du Révérendissime Père Abbé, dom Ed. du Coëtlosquet, pour constater les résultats des fouilles récemment exécutées sous la direction du Révérend Père Camille de la Croix, S. J., dans l'intérêt de l'histoire de l'abbaye.

Après avoir procédé à un examen détaillé des fouilles et pris connaissance des plans relevés au jour le jour sur le terrain, ils ont reconnu :

1° Dans le préau du cloître et sous le sol de l'ancienne église abbatiale du XIIe siècle, les vestiges très apparents de constructions gallo-romaines, nettement caractérisées par des pans de murs en petit appareil avec chaînes de briques, par la nature des mortiers, par de nombreux débris de tuile et de poteries, par des traces d'incendie et d'une salle bétonnée. La situation de ces ruines au-dessous du sol du XIIe siècle, ainsi que leurs caractères techniques, indiquent d'une manière indiscutable qu'elles appartiennent à un établissement gallo-romain très antérieur à la première église abbatiale.

2° Ils ont reconnu, dans la chapelle Saint-Martin, l'existence, à cinquante centimètres au-dessous du niveau du carrelage

actuel, d'un système de murailles s'étendant sous les constructions du XIIe siècle, et dessinant un édifice primitif à chevet carré, composé d'une nef principale de deux mètres cinq centimètres de largeur entre fondations, avec deux bas-côtés ou couloirs latéraux, de soixante-cinq centimètres de largeur.

Ils ont reconnu en outre à l'intérieur de la nef principale de cet édifice primitif, du côté de l'épître, et à cinquante centimètres également au-dessous du sol, l'emplacement d'un sarcophage antique adjacent aux fondations. Ce sarcophage, en partie conservé, leur ayant été représenté, ils ont constaté que les plats étaient faits au taillant, les deux têtes à la pointe striées en double chevron, et que les arêtes ne portaient aucune ciselure, caractères distinctifs de l'époque avancée mérovingienne. Ce sarcophage avait été fouillé et était isolé au milieu de sépultures toutes différentes.

En foi de quoi, les membres et délégués soussignés ont dressé le présent procès-verbal.

Fait à l'abbaye Saint-Maur de Glanfeuil, près Angers, les jour, mois et an susdits.

Suivent les signatures :

Pour la Société des antiquaires de l'Ouest,

C. de la Ménardière, *président, professeur à la Faculté de Poitiers.*
Général Segrétain,
Camille de la Croix, S. J., *questeur.*

Pour la Société archéologique de Nantes,

Henri Le Meignen, *président, vice-président de la Société des Bibliophiles bretons et de l'histoire de Bretagne.*
Dortel, *conseiller général, secrétaire du comité, avocat.*
Ch. Riardant, *trésorier.*

Pour la Société d'agriculture, sciences et arts d'Angers,

G. d'Espinay, *ancien conseiller à la cour d'appel d'Angers.*
Louis de Farcy.
L'abbé Ch. Urseau, *correspondant du ministère de l'Instruction publique.*
L'abbé Timothée L. Houdebine, *membre de la Société de l'histoire de France.*

Pour la Société historique et archéologique du Maine,

Robert Triger, *vice-président, correspondant du ministère de l'Instruction publique.*

Marquis de Beauchesne, *vice-président* (reparti avant la signature du procès-verbal).

Pour la Commission historique et archéologique de la Mayenne,

P. de Farcy, *vice-président, correspondant du ministère de l'Instruction publique.*

Cher. d'Achon, *ancien élève de l'école des Chartes.*

Pour la Société française d'archéologie,

P. de Farcy, *inspecteur de la Mayenne.*
Robert Triger, *inspecteur de la Sarthe.*
C. de la Croix, S. J.

Le Directeur des fouilles,

Le Père Camille de la Croix, S. J., *membre non résident du Comité des travaux historiques.*

Nota. Le présent procès-verbal a été rédigé par M. Robert Triger, choisi comme secrétaire de la réunion par les délégués des diverses sociétés qui y ont été représentées.

L'invitation adressée à M. le Président de la Société archéologique de Touraine lui a été renvoyée de Tours au Mont Saint-Michel, d'où il a exprimé au Révérendissime Père Abbé de Saint-Maur, avec ses remercîments, ses regrets de ne pouvoir pas à cette date se joindre à ses collègues.

La Société française d'archéologie, sur le désir de ses membres présents, a été représentée à cette réunion par trois d'entre eux appartenant aussi à d'autres sociétés ; c'est pourquoi leurs signatures figurent deux fois sur le procès-verbal.

Le Révérend Père de la Croix, S. J., a signé une fois de plus, en sa qualité de directeur des fouilles.



BIBLIOGRAPHIE

Parmi les nombreux ouvrages offerts à la Société archéologique de Bordeaux dans sa dernière séance, il en est un qui mérite de fixer tout particulièrement l'attention des archéologues et de tous ceux qui s'intéressent à l'histoire des premiers siècles du christianisme.

Le beau volume publié par M. l'abbé V. Davin, chanoine de l'église de Versailles, sous le titre : *Les antiquités chrétiennes rapportées à la* CAPELLA GRECA *du cimetière apostolique de Priscille* (Paris, Gaume et Cie, 1892, in-8), est en effet le plus important travail publié jusqu'à ce jour sur le cimetière de Priscille, qui a conservé tout un ensemble de monuments contemporains des apôtres. L'auteur, dont nous ne saurions assez louer la science approfondie de l'archéologie chrétienne, de la bible et de la théologie, nous fait connaître toutes les découvertes faites dans l'antique cimetière de Priscille et met sous nos yeux un grand nombre d'inscriptions et d'images montrées à leur place dans des couloirs et des cryptes de la seconde moitié du premier siècle et de la première moitié du second, formant avec la *Cappella Greca* un tableau vivant et unique de l'Eglise naissante. Il étudie sous toutes ses faces la *Cappella Greca* et en décrit avec soin toutes les peintures « exécutées, » dit-il, sous les yeux des apôtres, ou peu s'en faut ». Ses nombreuses recherches et ses savantes investigations lui ont permis d'écrire d'une façon remarquable des chapitres absolument neufs sur Suzanne, le signe du Christ avant et depuis Constantin, le Phénix chez les païens et chez les chrétiens, etc. Ce superbe ouvrage, édité avec grand soin, est enrichi de 17 planches hors texte et de nombreux dessins, plans et inscriptions, dans le texte, qui en doublent, si possible, l'intérêt et la valeur bibliographiques.

D. B.





Héliog. Dujardin. Th. Amtmann, phot.

LE DIEU TRICÉPHALE GAULOIS DE LA COMMUNE DE CONDAT (DORDOGNE)

Héliog Dujardin

B_ face gauche

A_ face droite

Th. Amtmann phot.

LE DIEU TRICÉPHALE GAULOIS DE LA COMMUNE DE CONDAT (DORDOGNE)



Phot. Charles Chambon. Ba.



PETIT BRONZE DE LA COLLECTION COUDOL

3 4



5

2

UN TRÉSOR DE L'ÉPOQUE MORGIENNE

DÉCOUVERT AUX GLEYZES, COMMUNE DE CESTAS (GIRONDE)

1

1 *bis*



i· Charl·s Chambon — Bord·aux

EXTRAITS DES STATUTS DE LA SOCIETÉ

ART. 3. Chaque Membre titulaire entrant sera soumis à une cotisation régulière de 12 fr. par an payables d'avance.

Les Membres pourront se rédimer du paiement de la cotisation annuelle en versant à la caisse de la Société une somme de 200 fr. une fois payés.

Indépendamment de la cotisation régulière, tous les Membres seront admis à souscrire une cotisation volontaire, permettant de faciliter le développement des travaux de la Société.

TABLE DES MATIÈRES

23,388

